

MÉDIAS

CULTURE

ANIMATION

ÉCOLE

MOUVEMENT D'ÉDUCATION

FONCTIONNEMENT ASSOCIATIF

PUBLICATIONS

INTERNATIONAL

SOCIAL



RAPPORT D'ACTIVITÉ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 19 JUIN

2021

*Les Ceméa,
une Association nationale,
un réseau d'Associations territoriales*



Le projet des Ceméa est soutenu par

Les Ceméa sont soutenus pour leur fonctionnement par le Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, le Ministère de la Culture, le Ministère de la Justice, le Ministère des Outre-mer, le Ministère des Solidarités et de la Santé, la Commission européenne et la Caisse Nationale des Allocations Familiales.



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Édito

Jean-Luc Cazailon,
Directeur général des Ceméa



Une année particulière, de singuliers instants qui confèrent à ce rapport d'activité une dimension spéciale. Le réseau Ceméa est resté mobilisé et fortement engagé à la fois pour gérer au mieux les conséquences de cette crise sur ses activités, tout en s'inscrivant dans des logiques de solidarités vis-à-vis des publics jeunes, des familles et, plus largement, des professionnels de l'éducation.

Si cette période a été synonyme de moindre activité : sur les formations bien sûr mais aussi particulièrement dans le champ des activités culturelles et internationales, nous n'avons pas baissé les bras en adaptant notre quotidien tout en conservant et en renforçant les dynamiques militantes.

Car c'est par l'action que les Ceméa font collectivement la preuve de leurs capacités à considérer les territoires comme autant d'espaces de projets du local à l'international. Pour faire de ces actions des réussites, des leviers, les Ceméa entretiennent l'énergie, les ressources et les moyens de rendre intelligible le présent et d'y mettre de la raison. C'est par le développement des pratiques et leur mutualisation que les Ceméa font vivre leur projet. Ces dynamiques deviennent alors, pour notre mouvement, le cœur d'un processus vertueux de développement, qui se fonde non pas sur le seul discours, mais sur les multiples traductions en actes de nos pensées. Il ne faut pas s'y tromper, quand pour certains le discours suffit, pour les Ceméa c'est AGIR qui fait politique !

Nos actions, dans l'hexagone comme dans les territoires des Outre-Mer, en France comme en Europe et dans le Monde, sont autant de « chantiers », d'espaces d'innovation éducative et sociale. Nous y agissons nos ambitions militantes, nous publions, exprimant et diffusant ainsi nos conceptions, nos valeurs, témoignant de nos pratiques comme autant de situations éducatives au service de notre projet de transformation sociale. C'est l'essence même du projet des Ceméa que d'inscrire nos activités dans la triple perspective de conjuguer le sens de notre projet, nos capacités à élaborer et mettre en œuvre des interventions originales, tout en les situant comme autant de réponses adaptées aux besoins des publics et des territoires.

Le présent rapport d'activité témoigne de tout cela. Il atteste de la vie et du développement d'un mouvement militant, d'un réseau d'acteurs et d'actrices engagé·e·s, qui ont porté au quotidien, « dans le moindre geste », le renouvellement constant de leurs réponses éducatives. C'est cette dynamique de mouvement et de remise en cause permanente qui définit l'Education nouvelle. Face à la complexité des enjeux actuels, il appartient en effet à chacun·e d'entre nous de faire en sorte de cultiver les nuances portées par l'impertinence, l'insolence, la lutte contre les partis-pris radicaux quand il revient aux citoyens, l'impérieuse nécessité de garantir les libertés de consciences.

Sommaire

Rapport d'activité
Assemblée générale 19 JUIN 2021

- **Édito** 1
- Les Ceméa, **un mouvement d'Éducation nouvelle** et de recherche pédagogique 5
- **Faire ensemble, 109 actions des Ceméa...**, leviers de développement 29
- Des **publications** pour diffuser les idées de l'Éducation nouvelle 57
- Un **fonctionnement associatif** national 67
- Les **adresses** des Ceméa 74



LES CEMÉA, UN MOUVEMENT D'ÉDUCATION NOUVELLE ET DE RECHERCHE PÉDAGOGIQUE

- Les Ceméa sont un mouvement qui dépasse, par son
- existence et ses ambitions, la somme des activités qu'il
- impulse, un mouvement qui se définit à travers des
- valeurs fondatrices inscrites dans la double tradition
- de l'Éducation nouvelle et de l'Éducation populaire.
- Parce qu'ils s'inscrivent dans la filiation de l'Éducation
- nouvelle, les Ceméa affirment que tout être est édu-
- cable, peut apprendre et grandir, et qu'il faut, pour
- cela, le mettre dans des situations qui stimulent son
- activité, lui permettent d'accéder à des domaines cultu-
- rels qu'il n'a pas eu la chance de rencontrer jusque-là,
- de s'exhausser au-dessus des déterminations de son
- passé, de s'émanciper de tous les stéréotypes et de
- toutes les formes d'emprise, pour construire sa liberté
- et choisir sa destinée.
- Et, parce qu'ils s'inscrivent dans la filiation de l'Édu-
- cation populaire, les Ceméa affirment qu'on ne peut ni
- s'instruire, ni se développer, ni s'émanciper tout seul,
- a fortiori contre les autres ; ils sont convaincus que le
- combat pour la liberté de chacune et de chacun est in-
- séparable du combat pour une égalité d'accès de toutes
- et tous aux droits fondamentaux ; ils travaillent avec
- la conviction qu'il n'y a pas de projet authentiquement
- démocratique sans justice sociale et vice-versa.
- Avec ces convictions, les Ceméa sont aussi en mou-
- vement : parce qu'aucune institution, aussi parfaite
- soit-elle, ne peut exonérer les humains de l'effort, sans
- cesse à renouveler, pour chercher, inventer et créer.
- Les idéaux les plus nobles ne s'imposent pas aux for-
- cepts ; ils requièrent un travail quotidien – souvent la-
- borieux – pour s'incarner dans les histoires singulières
- comme dans l'histoire collective. Parce qu'ils sont en
- mouvement, les Ceméa s'interrogent en permanence :

Les Ceméa, tout à la fois, un mouvement et en mouvement

« est-ce que nos modalités sont bien en accord avec nos finalités ? ». Interrogation fondatrice de cohérence – quand on risque parfois de se laisser aller à la co-errance – et porteuse de cette vertu essentielle : dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit. Car là réside la possibilité du moindre « crédit », auprès des jeunes générations, en particulier, et de tous les citoyens plus largement. Or, « avoir du crédit » aujourd'hui n'est pas une mince affaire ; cela n'est jamais acquis définitivement et nécessite d'être capable de vivre nos valeurs communes comme des exigences réciproques. Sereinement mais fermement.

“ Verbatim

Tout être est édu-cable, peut apprendre et grandir... il faut le mettre dans des situations qui stimulent son activité, lui permettent d'accéder à des domaines culturels qu'il n'a pas eu la chance de rencontrer jusque-là, de s'exhausser au-dessus des déterminations de son passé, de s'émanciper de tous les stéréotypes et de toutes les formes d'emprise, pour construire sa liberté et choisir sa destinée.

*Philippe Meirieu
Président des Ceméa*

■ Éduquer, émanciper, agir les solidarités, POITIERS 2021

2021 est une année particulièrement importante pour le mouvement Ceméa, car c'est celle d'un congrès ! Ce 12ème congrès qui se déroulera du 21 au 24 août 2021, sera celui de l'avenir, celui de l'imagination, celui de la refondation du projet associatif. Il sera cet instant tant attendu du vivre ensemble (après une longue période de confinement), de l'engagement et du travail pour faire du nouveau projet associatif des Ceméa, ce socle commun à toutes et tous pour agir les transformations éducatives et sociales, sur tous les territoires.

Les Ceméa souhaitent relever, ensemble, ce défi de ne plus être majoritairement en réaction, en constante adaptation, pour garder la main sur ce qu'ils veulent faire, en tant que mouvement d'Éducation nouvelle, pour agir sur la société. Dans chaque Association territoriale des Ceméa, la question du développement est devenue centrale. La poser dans un lien permanent, indissociable avec la vie du mouvement et de l'association, avec la liberté d'initiative et l'engagement des militant.e.s, avec l'importance de leur formation est une question de cohérence absolue.

La préparation de ce congrès, en 2020, a également fait apparaître la nécessité d'affiner et de préciser les ambitions des Ceméa quand ils disent « mettre l'éducation au cœur de la transition écologique et de l'avenir de la planète ». Si les Ceméa revendiquent un projet de société qui prenne en compte la complexité des interactions sociales, culturelles, économiques, envi-

ronnementales et écologiques, si les Ceméa soutiennent les objectifs planétaires d'égalité sociale et de préservation des ressources naturelles, nécessaires pour assurer des conditions d'existence de qualité pour tous, si les Ceméa souhaitent préserver le libre accès au numérique et soutenir un développement durable de la société numérique en maîtrisant son impact énergétique sur la planète, il leur appartient de préciser les leviers émancipateurs que sont l'éducation à l'environnement, l'éducation à toutes les formes de consommation remettant en question les modes de production, l'utilisation des ressources et leur partage, affirmant l'enjeu des biens communs. C'est un enjeu primordial de citoyenneté.



Un dispositif hybride, pour permettre au maximum de personnes de participer au congrès

L'année 2020, dans le contexte de la pandémie, a modifié considérablement les formes de travail, en introduisant massivement le travail en distanciel. Afin de garantir à un maximum de militantes et militants de l'association de participer au congrès et surtout à son objet de construction d'un nouveau projet associatif, le groupe de direction du congrès a travaillé sur plusieurs formes et scénarios de participation. Être le plus nombreux possible à Poitiers mais aussi ne pas oublier toutes celles et tous ceux qui ne pourront pas venir. Les différents confinements nous ont appris à allier présentiel et distanciel et c'est forts de cette expérience contrainte, que les Ceméa ont construit dès fin 2020, leur prochain Congrès, pour permettre au plus grand nombre de contribuer à la construction de leur projet associatif.

Le Congrès ne pourra pas se vivre en totalité en distanciel, mais les militant.e.s qui le souhaitent pourront participer à distance à certains temps de travail. Les outils numériques que les équipes des Ceméa ont expérimentés, au sein du réseau, durant toute cette période troublée vont pouvoir être mis à contribution pour, notamment, permettre la création de groupes de travail à distance. La mise en œuvre de ces groupes doit ainsi permettre de travailler sur la dimension des enjeux sociétaux, mais aussi sur les deux thématiques spécifiques repérées : démocratie et solidarités. Il faut également noter que pour permettre la participation du plus grand nombre (notamment pour les militant.e.s des outremers), une adaptation horaire est en cours d'élaboration. Enfin, au-delà de la participation à ces groupes de travail en distanciel, les militant.e.s qui ne pourront pas être à Poitiers auront la possibilité de suivre via une WebTV, certains temps collectifs du Congrès : séances d'ouverture et de clôture, temps de conférences.

109 actions d'un mouvement en mouvement !

L'ensemble du réseau Ceméa a été sollicité tout au long de l'année 2020, pour choisir des actions à faire connaître et donner l'idée d'essaimer...

Illustrer les savoir-faire, identifier les champs de compétences des Ceméa, permettre au lecteur d'apprécier en quoi, sur quoi et comment les Ceméa peuvent, ensemble, par l'évolution des pratiques éducatives, contribuer à la transformation de notre société, c'est l'intention principale du « catalogue des 109 actions d'Éducation nouvelle » qui est disponible pour le réseau depuis juin 2021.

Ce catalogue rassemble en réalité bien plus de 109 actions réparties en 13 grandes thématiques. En appui de quelques mots clés :

social, culture, parentalité, éducation interculturelle, numérique, solidarité pédagogique, école... ou encore développement durable, les présentations des actions choisies par le réseau pour ce catalogue illustrent une très grande diversité de leurs engagements dans les territoires.

Lors du Congrès, environ 23 de ces actions seront présentées lors de temps spécifiques par groupe. À chaque fois, une démarche de travail sera proposée pour échanger sur les enjeux portés par chacune de ces actions, identifier les conditions de réussite, et imaginer les adaptations possibles dans les territoires, dans la perspective d'essaimage.

Quelques exemples de ces actions sont présentés des pages 29 à 56 dans ce rapport d'activité.

Une carte blanche aux chercheuses et chercheurs d'aujourd'hui

Depuis leur création, les Ceméa s'intéressent à la recherche, notamment en s'y appuyant pour élaborer des démarches pédagogiques innovantes. Mais aussi parce que les Ceméa ont toujours eu le souci de la rigueur, de l'évaluation, de la confrontation, de l'efficacité ; parce que les Ceméa ce sont des militantes et des militants du « faire », et non uniquement du « dire ». Ils entretiennent ainsi avec la recherche scientifique une longue histoire... tournée vers l'avenir. Les Ceméa ont souhaité, lors de leurs congrès, participer à l'émergence de nouveaux travaux et de nouvelles thématiques de recherche, mais aussi à la formation de jeunes chercheur.se.s.

Les Ceméa et la recherche : une relation historique

Les Ceméa ne se placent pas uniquement dans une relation à sens unique avec la recherche, ou dans une relation descendante. Ils se nourrissent régulièrement des recherches actuelles, y contribuent modestement, et s'y confrontent. Pour autant, ils sont aussi en capacité, d'animer des espaces de recherche à l'interne, de co-conduire, avec des chercheur.se.s, des recherches-actions. Cette relation historique à la recherche subvertit l'opposition traditionnelle entre des militant.e.s qui seraient dans l'idéologie et les chercheur.e.s qui seraient dans la science.

Les Ceméa s'inscrivent, en cela, dans le prolongement de l'inspiration de l'Éducation nouvelle où l'articulation entre militant.e.s et chercheur.e.s est source d'exigence réciproque sans que quiconque se place en position de surplomb, en prétendant détenir la vérité de l'autre. C'est d'ailleurs ce qu'a montré la première rencontre de la Ligue Internationale de l'Éducation nouvelle à Calais en 1921, où les conférencier.e.s étaient des chercheur.e.s, des praticien.ne.s, des militant.e.s.

Une « Carte blanche » aux chercheur.e.s

Le groupe de direction du congrès a donc décidé de proposer une « Carte blanche » à des chercheuses et chercheurs dans le cadre de ce congrès de Poitiers afin de :

- Contribuer à l'actualisation des références des Ceméa en Éducation nouvelle et en Éducation populaire et s'interroger sur l'efficacité spécifique des méthodes d'éducation actives grâce à des méthodologies adaptées.
- Donner à voir les sujets actuels de recherche qui touchent aux activités de l'association.
- Créer des espaces de rencontres et des dynamiques pouvant se poursuivre entre militant.e.s des Ceméa et des jeunes chercheur.se.s et donner goût aux militant.e.s des Ceméa de s'engager eux-mêmes dans la recherche et de créer des partenariats avec des chercheur.se.s.
- Faire prendre conscience que les Ceméa participent déjà, de leur place, à la recherche et qu'ils peuvent mieux formaliser leur travail dans ce domaine.

Pour garantir la qualité scientifique de ce moment, les Ceméa ont sollicité le partenariat de l'Association des Enseignant.e.s et Chercheur.e.s en Sciences de l'Éducation (AECSE). Ce soutien qui a été accepté prend la forme d'un parrainage du congrès. Plusieurs enseignant.e.s-chercheur.se.s de l'AECSE interviendront lors de ce congrès.

Rencontres avec les chercheur.e.s

Au-delà de l'aspect « rencontres » que va permettre ce temps du congrès, et des futures collaborations qu'il pourrait engendrer dans

les territoires et au niveau de la tête de réseau, ce moment aidera aussi les participant.e.s du congrès à connaître ce qui se passe dans les recherches en éducation et à appréhender les enjeux éducatifs actuels. Ce moment d'analyse, de compréhension, est important pour l'élaboration du projet associatif pour les années à venir.

Durant le congrès, ce temps de travail se divisera en deux parties

- Une séance plénière pour l'ensemble de congressistes qui présentera, dans un premier temps et de manière synthétique, l'actualité de la recherche sur l'Éducation nouvelle, l'Éducation populaire et les pédagogies actives. Elle abordera aussi la place des mouvements pédagogiques dans la production de la recherche scientifique. Cette courte conférence sera suivie d'une table-ronde regroupant quelques chercheur.se.s autour de la question suivante : « Vous êtes dans un congrès des Ceméa, vous avez pu y déambuler, rencontrer des personnes, échanger. Ce congrès a une logique, une structure, des objectifs. Que pouvez-vous en dire ? Qu'avez-vous retenu ? En quoi cela participe, nourrit, illustre vos travaux de recherche ? En quoi cela fait-il écho à vos propres travaux ? ».
- Puis, des « ateliers » seront proposés à l'ensemble des congressistes dans un certain nombre « d'espaces ». Chacun de ces espaces sera animé par un ou des chercheur.se.s. Ces espaces pourront comporter des mini-conférences, des présentations de travaux, des revues de questions ; mais aussi des situations expérimentales, des débats autour de questions vives, des propositions méthodologiques (sur l'épistémologie de la recherche-action par exemple)... Ils pourront aussi permettre de débattre plus spécifiquement sur l'articulation entre les Ceméa et la recherche.

La coopération au service de l'humain



Plus récemment le débat a rebondi grâce aux travaux menés en anthropologie et en neurologie darwinienne qui montrent, appuyant la thèse de Kropotkine, que si l'espèce humaine a pu survivre et se développer c'est surtout grâce à ses facultés de coopération et d'entraide. Un récent ouvrage de synthèse fait le point sur cette question rappelant opportunément que : « L'entraide est l'autre loi de la jungle » (Servigné et Chapelle : 2017). Ainsi, la volonté de privilégier la coopération et l'entraide au profit de la compétition ne serait pas qu'une affaire de choix éthiques ou d'impératifs moraux. Ces mécanismes essentiels participeraient du fonctionnement normal et vital de l'espèce humaine et seules des prises de position largement idéologiques et biaisées les auraient, peu à peu, relégués au second plan. Il conviendrait, dès lors, de les réhabiliter et de leur attribuer la place qui leur revient. Et ce, d'autant plus qu'aujourd'hui cet intérêt pour l'entraide, la coopération et la solidarité prend un tour nouveau face aux désastres humains que constitue la seule logique de compétition généralisée entre individus ou groupes sociaux.

Pascal Bordes, Maître de conférence
URF-STAPS Paris Descartes
VEN N°579 – Juillet 2020



Des expositions, au cœur des enjeux sociétaux traités, à découvrir au Congrès

Le groupe de préparation du congrès a choisi de mettre en avant deux expositions « Au bout du crayon, les réseaux sociaux » et « Au bout du crayon, écologie et environnement », réalisées par l'association Le Crayon qui laissent aux caricaturistes et aux dessinateurs de presse le soin de s'exprimer sur de grands enjeux de société. Une troisième exposition nommée « Échangé. 10 ans de certificats OFAJ pour animatrices et animateurs » qui informe, met en valeur les formations et leurs effets, et laisse parler les animatrices et animateurs, les formatrices et formateurs sur leurs expériences. Ces thématiques font écho aux sujets qui seront abordés lors du Congrès.

L'association Ceméa (Pôle médias-numérique) a engagé une collaboration étroite avec l'association « Le Crayon » pour réfléchir ensemble sur comment le dessin de presse et les caricatures peuvent être des supports pédagogiques pour les acteurs éducatifs engagés sur l'éducation aux médias et à l'information, et co-concevoir des ressources éducatives en lien avec le dessin de presse. Pour exemple, le parcours sur Yakamédia réalisé conjointement : Liberté de la presse / Liberté d'expression, ça s'apprend !

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/liberte-de-la-presse-liberte-dexpression-ca-sapprend-parcours-pour-les-jeunes>

Exposition : « Au bout du crayon, les réseaux sociaux ». Caricatures, dessins de presse et liberté d'expression

L'association « Le Crayon » a choisi de traiter des réseaux sociaux parce que ces derniers sont omniprésents dans l'espace mental, économique, social, politique, culturel, idéologique... L'exposition « Au bout du crayon, les réseaux sociaux » laisse aux caricaturistes et aux dessinateurs de presse le soin de s'exprimer. Leurs crayons disent, plus que des mots, la fascination, la peur, les dérapages, le plaisir que leur inspire ce mode de communication mondiale. Elle est bilingue Français / Anglais et est constituée de 24 kakemonos portant chacun sur une thématique : Fake news, censures, harcèlements, manipulations, violation des droits d'auteurs... , mais aussi outils de savoir, de communication et de libération.



Exposition : « Au bout du crayon : écologie et environnement ». Caricatures, dessins de presse et liberté d'expression

« La terre est trop vieille pour qu'on se moque d'elle ! ». Ce proverbe breton introduit l'exposition « Au bout du crayon, écologie et environnement : Caricatures, dessins de presse et liberté d'expression ».

Cette exposition est également bilingue Français/Anglais. Elle est constituée de 24 kakemonos de 2 mètres de haut, portant chacun sur une thématique : un enjeu planétaire, l'air, l'eau, la terre, le feu, la forêt, la biodiversité, le réchauffement climatique... avec la contribution de 234 caricaturistes.



Exposition : « Échangé. 10 ans de certificats OFAJ pour animatrices et animateurs »

La présentation de cette exposition est une belle occasion de rappeler que les Ceméa sont membres de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse depuis sa création et qu'ils contribuent à la mise en œuvre de formations certifiées par l'OFAJ. L'exposition est composée de 4 boîtes qui traitent des questions suivantes : Pourquoi y-a-t-il ces formations pour animatrices et animateurs et la certification OFAJ ? Qu'est-ce qui se cache réellement derrière les trois certificats OFAJ ? Qui sont les personnes derrière les animatrices et animateurs et qu'est-ce qu'elles ont à raconter ? Quelles sont les perspectives pour les formations, les organisations partenaires et l'OFAJ ?

L'exposition contient des podcasts avec 2 formatrices et formateurs ainsi que des interviews en vidéo avec 7 animatrices et animateurs qui donnent les réponses aux questions suivantes : Pourquoi a-t-on besoin d'animatrices et animateurs bien formés afin qu'un échange international réussisse ? Qu'apprennent les animatrices et animateurs pendant leur formation, et qu'est-ce qui les passionne par rapport à leur travail ?



PRIS SUR LE VIF

Engagement

« Je passais beaucoup de temps aux Ceméa. Je participais pleinement à la vie militante, je découvrais ses différentes institutions. J'évoluais avec d'autres, j'y rencontrais l'altérité, j'avais des espaces pour en parler. Je militais, je faisais acte de résistance. C'était l'effervescence. J'avais un avis sur tout, mais ce n'était pas grave ; on m'accueillait comme j'étais ; on me laissait le temps dont j'avais besoin. Je parlais en mon nom, c'était déjà ça. D'ailleurs, c'était bien la première fois que ma parole était prise en compte. Il m'apparaît clairement aujourd'hui qu'aux Ceméa, je trouvais des « prises ». Comme une sorte « d'accroche », de « repère ». Comme en escalade, elles aident à repérer le chemin, à progresser en relative sécurité, à ne pas s'égarer. Ainsi, peut-on plus facilement se stabiliser et prendre confiance. Concrètement, cela permet de prendre la parole, de prendre sa place, de prendre en main, de prendre du recul, de prendre part... Il s'agit simplement mais essentiellement d'« être » « quelque part ».

Florie Baron-Lepage, Militante des Ceméa
VEN n°578 – avril 2020



■ Création de « Convergence(s) pour l'Éducation Nouvelle

Près de 200 militants pédagogiques de 15 pays différents se sont réunis le 6 mars 2021 pour créer «Convergence(s) pour l'Éducation nouvelle», un regroupement de mouvements pour faire de 2021 « l'année de l'Éducation nouvelle » quand 2022 sera celle où se tiendra une grande Biennale Internationale de l'Éducation nouvelle à Bruxelles.

Un siècle d'école nouvelle

Huit organisations pédagogiques (les Ceméa, la FICEMÉA, l'Icem- pédagogie Freinet, la Fespi, le Gfen, le Crap-Cahiers pédagogiques, le LIEN, la Fimem) se sont engagés le 6 mars dans une dynamique commune appelée « Convergence(s) pour l'Éducation Nouvelle » afin de relancer l'idée de l'école nouvelle, 100 ans après son lancement en 1921. Philippe Meirieu, Président des Ceméa, a rappelé la volonté des pionniers de 1921 de mettre en commun leurs indignations après la grande boucherie de 1914-18 et de créer une autre éducation, nouvelle, qui rendrait la guerre impossible. Il appelle à continuer de porter un regard nouveau sur l'enfant pour un monde solidaire mais sans naïveté. Jean-Luc Cazaillon, directeur général des Ceméa qui a animé la rencontre, a rappelé que ces organisations sont toujours vivantes et actives et il a souligné qu'il faut toujours « avoir des utopies et les rendre concrètes ». Il a appelé à « faire alliance pour faire de 2021 l'année de l'Éducation nouvelle ». Un colloque sera organisé en juillet à Calais avec l'ambition de rédiger un Manifeste et d'organiser une Biennale à l'automne 2022. Dès maintenant des appels sont lancés au niveau local pour des regroupements entre organisations en régions, comme fin mars en Pays de la Loire.

PRIS SUR LE VIF

Contre la marchandisation et l'individualisme

Claude Lelièvre a évoqué précisément le congrès de 1921 qui a vu, à Calais, près de 200 participants venus de 15 pays se réunir. Un événement qui avait donné une large part aux femmes et à la libération des forces créatrices des enfants. « Le maître-mot de ce congrès », dit-il, « c'est face au matérialisme et à l'individualisme, la spiritualité, la coopération, la collaboration, le solidarisme, le coopérativisme, le féminisme », toutes formules que les organisations de 2021 ne rejettent probablement pas. « Mettons en place une grande maison de tolérance où le libre-échange de la pensée soit à l'aise et que les femmes soient au rendez-vous ! » lâche-t-il avec facétie.

Jacques Bernardin (Gfen) a comparé 1921 et 2021. « L'époque n'est pas moins sauvage », dit-il, dénonçant la marchandisation, l'individualisme, la compétition, les dérives sectaires, le rejet de l'autre. Il dénonce « l'impasse de la démocratisation scolaire, l'échec scolaire ségrégatif allant s'amplifier » et « une société qui s'éparpille en archipels ». Il invite à « restituer la saveur des savoirs », à développer la coopération et l'émancipation. Mama Sow, de la Fédération Internationale des Ceméa, a dénoncé la marchandisation de l'éducation en Afrique, des sociétés privées accaparant les appels à projets et développant une éducation de bas niveau qui échappe aux États.

Pendant ce temps, les participants tchatent entre eux. Des enseignants dénoncent les programmes « aliénants », « l'intrusion dans le métier », la bureaucratisation « étouffante ». « Nous perdons de plus en plus la capacité d'agir sur le terrain éducatif géré de manière de plus en plus autoritaire où les savoirs deviennent de plus en plus instrumentaux », déplore un autre enseignant.



Des terrains fertiles de vie collective

Aujourd'hui, face à des phénomènes de repli sur soi et de rejet de l'altérité qui minent notre avenir commun, quand la frange la plus vulnérable des enfants et des adolescents est insuffisamment soutenue par un système éducatif qui ne parvient pas à effacer les inégalités sociales et scolaires, nous affirmons qu'il n'y a pas de fatalité ! C'est pourquoi, les militantes et les militants des Ceméa font vivre, au quotidien, les fondements philosophique et politique de l'Éducation nouvelle. C'est pourquoi, ils luttent concrètement contre les partis-pris radicaux et toutes les formes d'emprise sur les esprits qui menacent l'exercice de la citoyenneté et nous entraînent dans des impasses mortifères.

La période à venir doit nous permettre d'approfondir et de renouveler notre action éducative. C'est en unissant nos compétences, en renforçant les alliances que nous pourrions construire un environnement éducatif qui mobilise la richesse de nos diversités au service d'une solidarité accrue. Situés depuis toujours leurs projets au cœur des enjeux de cohésion sociale et territoriale, de démocratie et d'équité, les Ceméa agissent pour que l'ensemble des espaces éducatifs soient des terrains fertiles de vie collective où des pratiques émancipatrices permettent à toutes et tous d'accéder simultanément à la liberté de penser et à la construction du commun.

Jean-Luc Cazaillon, Directeur général des Ceméa
Philippe Meirieu, Président des Ceméa
VEN N°579 – Juillet 2020

■ Une plateforme FOAD en plein développement

Le dispositif FOAD des Ceméa comporte 4 grandes familles de pratiques : la Classe virtuelle ; des activités basées sur des applications en ligne et par correspondance mail ; le suivi individualisé en visio ; des parcours thématiques sur la plateforme FOAD (<https://foad.cemea-formation.com>), financée solidairement par le Réseau des Associations territoriales des Ceméa. Une double exigence d'éthique et de qualité guide les Ceméa dans le développement de ces outils et dispositifs : respect du RGPD ; utilisation d'outils numériques libres ; indicateurs et procédures répondant aux exigences de qualité Qualiopi.

Des parcours thématiques

Chaque parcours thématique est construit sur un scénario pédagogique, constitué d'activités proposées aux participants. Chaque parcours est conçu et réalisé par une équipe pluri-disciplinaire (didacticien de la thématique, formateur en territoire, ingénieur pédagogique distanciel, intégrateur, relecteur...). Leurs durées sont variables suivant les parcours : de 1h à 28h. On peut distinguer deux types de parcours :

- des séquences pour l'animation professionnelle et la FPC (elles s'adressent à un groupe constitué, nécessitent la présence d'un formateur et durent au moins 7h). Il y a, actuellement 11 séquences et cinq sont en cours de développement ;
- des capsules de sensibilisation (elles s'adressent à l'animation volontaire et aux premiers niveaux de qualification (CQP, CPJEPS), elles sont conçues pour smartphone et durent de 1h à 3h). Il y a 5 capsules et une séance est en cours de développement.

La place du formateur est variable : suivant les parcours choisis et sa manière de pratiquer le distanciel, le formateur peut juste intervenir en amont et/ou en aval ou être impliqué à raison de plusieurs heures par jour. Voici quelques noms de séquences : Pédagogues et Éducation nouvelle ; Réseaux sociaux, où en êtes-vous ? ; Organisation administrative de la France ; Pratiques ludiques comme support éducatif ; Accompagnement à la scolarité ; Identité professionnelle des animateurs ; Sécurité & Législation en ACM ; Le groupe qu'est-ce que c'est ? ; Laïcité pour les éducateurs ; Les adolescents ; Éducation populaire...

Des activités variées

Les activités proposées au sein des parcours sont variées : consultation de ressources (texte, schéma, image, audio, vidéo, site web) produites par les Ceméa (notamment sur la médiathèque en ligne Yakamédia, ou des extraits des publications) et par d'autres (administrations, associations, universitaires, praticiens...) ; entraînement à l'utilisation d'outils méthodologiques (ex : fiche d'activité, fiche de lecture, grille d'analyse de situation professionnelle...) ; productions (individuelles et collectives) à partir d'applications web (ex : audio, pad, frise chronologique, nuage de mots, carte de découverte...) ; partage de ses productions et consultation des productions des autres ; échanges et débat (à travers des forums, des temps de visio dédiés...) ; évaluation et mesure des progrès (initiale, intermédiaire, finale).

Même à distance, il est possible de développer des aptitudes à travailler avec d'autres et partager/construire une culture commune à travers un vécu collectif : diverses activités nécessitent de négocier, coopérer, concevoir, réaliser et partager en groupe. Divers tutoriels facilitent l'effectuation des activités.

Une liberté pédagogique et un accompagnement des équipes permanentes

Contrairement à beaucoup de plateformes où les contenus sont « figés », les Ceméa ont construit et mis en place une manière de faire qui permet à chaque formateur d'avoir la main sur ce qui est proposé aux participants de la formation qu'il encadre : chaque promotion de stagiaires bénéficie d'un duplicata modifiable (généré depuis une version standard) qui lui est propre ; 222 séquences ont ainsi été dupliquées de janvier 2020 à mars 2021. Des formations internes « Foad et Éducation nouvelle » ont été mises en place pour les formateurs, principalement pour les responsables de formations longues qualifiantes, (quatre sessions réalisées depuis janvier 2020, rassemblant plus de 70 personnes). Les objectifs de cette formation sont les suivants : conduire des séquences de formation à distance dans une logique et une finalité d'Éducation nouvelle ; comprendre le fonctionnement et l'utilisation de la plateforme de formation à distance des Ceméa ; animer, à distance, des espaces de régulation d'un groupe en formation ; accompagner des écrits à distance ; choisir les bons outils numériques pour mettre un groupe au travail à distance, dans le respect des données numériques personnelles. Divers tutoriels sont à destination des formateurs avec un support permanent par mail et téléphone.

La mission FOAD : une équipe au service des territoires

Sous la responsabilité directe de la Direction Pédagogique Nationale, soutenue par un comité de pilotage, en lien avec diverses entités des Ceméa (Service informatique, Direction des publications via la médiathèque Yakamédia, Associations territoriales, Association nationale...), en contact étroit avec le prestataire « maintenance », l'équipe de la Mission FOAD met en œuvre et anime la plateforme FOAD : interaction avec les territoires ; soutien pédagogique aux formateurs ; aide à l'utilisation (stagiaires, formateurs) ; co-conception des parcours ; échange avec les formateurs pour identifier les points d'amélioration. Constitution de l'équipe : un Pilote de la mission, spécialiste du numérique pour l'éducation ; 3 Concepteurs/intégrateurs issus des AT ; 2 Gestionnaires de la plateforme.



FOAD et Éducation Nouvelle, des choix et des partis-pris pédagogiques

Il existe différentes formes de formations à distance : 100% distanciel, synchrones, asynchrone, hybrides... Réaliser des séquences, ou des phases, d'une formation à distance peut apporter un réel « plus » à une formation. Cette distanciation, cette distance, peut permettre une différenciation pédagogique, peut permettre à certaines personnes de s'investir différemment, peut permettre à des personnes de suivre une formation, ... qu'elles n'auraient pas pu suivre si elle avait été dispensée complètement en présentiel. De la même manière qu'il est important pour un formateur, ou une formatrice, d'adapter son cadre d'intervention à son groupe, à la connaissance qu'il en a... la mise en place de modalités pédagogiques distancielles peut apporter un réel « plus » à une formation : permettre aux stagiaires de choisir son moment d'apprentissage, permettre à des personnes de montrer des compétences qu'elles ne peuvent pas démontrer en présentiel, libérer la parole, la freiner pour d'autres.... Mais, la distance peut aussi freiner une dynamique de groupe, favoriser un désinvestissement, bloquer un apprentissage. Il faut donc anticiper ces temps à distance, parfois les favoriser, à d'autres moments, les freiner, voire les bannir.

En 2020, au regard de la crise sanitaire, les Ceméa ont poursuivi leur réflexion sur la formation à distance. Il y a la formation à distance (FAD) et la formation ouverte à distance (FOAD). Ce « O » a toute son importance, il traduit l'ouverture, la différenciation pédagogique. La FAD et la FOAD ne sont donc pas identiques. La FOAD offre des possibilités nouvelles dans des aspects d'ingénierie, elle peut permettre un accès différencié et individualisé. Elle peut obliger les formateurs et les formatrices à (re)penser les formations, les modalités de mises au travail, les consignes à donner, les outils à utiliser. De nouvelles technologies apparaissent et peuvent être appréhendées comme des outils au service des tâches pédagogiques, mais également au service d'une certaine vision de l'éducation, de la formation ou des intentions éducatives. La FOAD peut offrir des situations pédagogiques innovantes, créer des espaces pédagogiques novateurs. La FAD, quant à elle, est froide, intemporelle, où, par exemple, une personne enseignante, ou formatrice, parle à une caméra et est écoutée à distance par plusieurs personnes, sans possibilités d'interactions.

Une formation dont certains contenus sont dispensés à distance peut donc être ouverte, sur le monde, le groupe, des attentes, une intention particulière, des envies, des questions... ou fermée sur un apprentissage prévu, pensé par d'autres, au service d'un « commanditaire » qui souhaite que son personnel soit formé, docile, autonome... dans les tâches qu'il doit accomplir.

Ce n'est pas la distance, ou le présentiel, en tant que tels qui font la qualité d'une formation. C'est l'intention qu'on y met, les méthodes que l'on va utiliser, la prise en compte du groupe en présence, et des personnes le composant.

Jean-Baptiste Clerico



EN CHIFFRES

Une montée en puissance en 2020 qui se poursuit en 2021

Le premier confinement (mars 2020) a accéléré la montée en puissance de la plateforme FOAD : de janvier 2020 à avril 2021, le nombre d'utilisateurs inscrits est passé d'une centaine à près de 6000 (dont 4500 stagiaires Animation volontaire (AV), 1 000 stagiaires Animation professionnelle (AP) et 250 formateurs et cadres des Ceméa). De janvier à mars 2021 : 78 promos AP ont utilisé la plateforme (dont : 2 CPJEPS, 30 BPLTP, 19 BPAS, 6 BPAC, 6 DEDPTR, 4 DEAS et 3 DESJEPS) pour un volume de 498 journées/promo soit environ 35 000 heures de formation/stagiaire.

■ Éducation nouvelle : une priorité, former en permanence les membres actifs

En 2020 le réseau des Ceméa a poursuivi la mise en œuvre de son programme de formation à destination de ses membres, salariés, volontaires ou bénévoles. Tout acte éducatif qui se veut profond et efficace doit être mis en œuvre par des personnes qui ont, le plus possible, conscientisé les conséquences de leurs actions avec différents publics. Ceci passe par de la formation technique mais aussi, et surtout, porteuse de sens. C'est, entre autre, pour cette raison que les formations que le réseau a mis en œuvre en 2020, traitent particulièrement de pédagogie. On définit communément la pédagogie comme la science de la transmission des savoirs et des compétences. Un.e enseignant.e, un formateur ou une formatrice devrait être capable d'exprimer, de montrer, de transmettre des informations et des connaissances mais aussi d'aider les apprenant.e.s à se les approprier.

La pédagogie ne s'intéresse pas qu'au contenu mais bien à une dialectique complexe : contenu, appropriation, public. Il s'agit d'avoir le souci de chaque membre du groupe en apprentissage, de chaque stagiaire, et de penser la finalité d'un acte éducatif.

Dès le début du siècle dernier, Lewin a étudié le lien existant entre un leader et les membres d'un groupe. Le type de comportement adopté par un leader a de réels effets sur la manière dont les membres d'un groupe vont se mettre en action. Si un leader adopte un comportement plutôt démocratique, les relations dans le groupe seront plus saines, plus agréables, plus apaisées, la qualité de l'action à produire sera meilleure. Alors que si, le même leader adopte un comportement autoritariste, les relations au sein du groupe seront moins bonnes, et la qualité de l'action à réaliser sera amoindrie.

Sur ce même principe d'action, la pédagogie doit créer des situations d'enseignement et de formation, dans lesquelles ce que vivent les stagiaires doit être en résonance avec le contenu à enseigner. Les apprenant.e.s doivent à la fois vivre, ressentir et comprendre ce que l'enseignant.e, le formateur ou la formatrice essaie de leur transmettre... C'est en cela que pour les Ceméa, la pédagogie est au cœur de leur projet.

Les Ceméa ont mis en œuvre en 2020, malgré le contexte sanitaire, de nombreuses formations centrées sur l'Éducation nouvelle. Il s'agissait, dans la plupart des cas, de formations de formateurs et de formatrices. Ces formations ont un effet démultiplicateur important, car toutes les personnes y participant, encadrent à leur tour, ensuite, des formations regroupant de très nombreuses personnes. Plus de 300 personnes ont pu participer à ces actions de formations : la conduite de réunion, écrire pour être publié en ligne, encadrer une action éducative en toute sécurité (en lien avec le contexte sanitaire), encadrer des séquences de formation à distance dans une logique d'Éducation nouvelle, utiliser le logiciel interne de gestion d'activité des Ceméa pour fonctionner en réseau, utiliser des logiciels libres pour encadrer une formation, la pédagogie institutionnelle, encadrer une formation longue...

“ Verbatim

La connaissance, c'est ce qui est partageable à l'infini et la pédagogie nous contraint à faire dialoguer des faits – des connaissances – et des valeurs ou des convictions. C'est comme cela que nous progressons et aussi grâce au fait que l'Éducation nouvelle institue l'humanité dans l'humain.

Philippe Meirieu
Président des Ceméa
VEN N°577 – Janvier 2020



Tenter de définir la notion d'apprentissage



Définir ce qu'est l'apprentissage scolaire. Cognitif, affectif, métacognitif, apprentissages formel et informel ; où est la frontière ? Comment faire de cet apprentissage un objectif prioritaire mais non exclusif ? Défendre avec opiniâtreté la primauté de la mise en œuvre est essentielle dans la transformation des savoirs en compétences. L'apprentissage a des mécanismes. Il faut les connaître et en maîtriser les rouages. Si l'on veut que les séjours de vacances participent

du geste d'apprendre, il peut s'avérer judicieux de permettre à l'équipe d'animation de creuser et d'approfondir la part d'apprentissages contenue dans chaque activité et leur nature. Il paraît de toute façon nécessaire de se pencher d'une manière ou d'une autre sur la question de la formation. Elle permettra aux équipes d'encadrement des séjours de s'approprier en toute conscience les tenants et les aboutissants des activités proposées, d'en maîtriser les objectifs et la finalité. Et cela ne peut qu'éclairer le sens profond de chacune d'entre elles et la compréhension de leur pourquoi.

François Simon
Co-Rédacteur en chef de la Revue VEN
VEN N°579 – Juillet 2020



■ Poursuite de l'engagement des Ceméa sur la question de la laïcité et des valeurs de la République

Cette année les Ceméa ont conduit plusieurs actions spécifiques sur la question de la laïcité, et ils constatent qu'année après année ce n'est jamais gagné. Il y a toujours besoin de répéter, reformuler, ré-expliciter, remettre en place des actions pour clarifier ce qu'est la laïcité. Pour cela, les Ceméa continuent à utiliser le plan de formation national « Valeurs de la République et laïcité » dans lequel ils sont engagés depuis plusieurs années. Les Ceméa ont continué de mettre en œuvre au niveau national des formations de niveau 2 et de niveau 3. Le fait de pouvoir permettre à des personnes, durant trois jours, de prendre le temps de réfléchir sur ce qu'est la laïcité est fondamental. Les formés arrivent généralement avec des représentations, des idées pré-conçues qui ne sont pas du tout révélatrices de ce qu'est la laïcité et le fait de pouvoir prendre du temps régulièrement pour y repenser est important. À ainsi été créé un groupe de travail comprenant l'ensemble des formateurs impliqués dans cette action. Les Ceméa ont également intégré dans leur médiathèque en ligne, Yakamédia, plusieurs réflexions sur la laïcité <https://yakamedia.cemea.asso.fr/nos-collections/les-entretiens-videos-issus-du-smooc-laicite-lusage-des-educateurs>. Ils ont intégré à leur plateforme de formation à distance un MOOC laïcité, avec la participation du rapporteur général Nicolas Cadène. Un travail a été mené avec France Fraternités sur une application appelée « Allo Marianne » qui permet d'aborder la

question de la non-discrimination et indirectement les questions de laïcité.

Par ailleurs, les Ceméa ont essayé de mettre en œuvre, d'inventer, de structurer une nouvelle manière d'organiser les temps d'alimentation en collectivité, pour permettre à tous de continuer à manger ensemble, tout en respectant les régimes alimentaires des uns et des autres sans être dans une organisation à la carte. Il ne s'agit pas de répondre à des commandes individuelles mais de proposer une structure alimentaire qui permette à tous de manger ensemble. Cela paraît important aux Ceméa, pour s'inscrire pleinement dans la laïcité. Il est important de continuer à réfléchir sur ces questions. La société en a besoin et peut-être encore plus aujourd'hui.



La laïcité, un principe de raison



Le contexte actuel (attentats) crée de la peur mais s'avère également propice aux confusions, qu'elles soient sincères ou manipulatoires, et trace la route aux amalgames divers. Il y a des personnes, dans la sphère politique, intellectuelle, médiatique qui à longueur de journée affirment péremptoirement des vérités qui n'en sont pas. Ils et elles s'inscrivent

de fait dans une démarche qui va à l'encontre d'une laïcité qu'ils et elles disent défendre.

Aujourd'hui, la laïcité est par définition objectivée et s'impose comme un principe de raison, elle est la garantie des libertés individuelles dans un cadre collectif où chaque limitation éventuelle de celles-ci doit être justifiée objectivement. Le ressenti ne fait pas partie de la laïcité, elle doit se fonder sur l'impartialité. Le danger est grand de transformer la laïcité en idéologie, tant l'approche idéologique tend à devenir majoritaire chez les prescripteurs d'opinion. Ce qui laisse le champ libre à des polémiques oiseuses et sans intérêt. Il est en revanche utile de réaffirmer qu'on a le droit en France de moquer une croyance mais pas d'insulter les personnes en raison de leurs croyances.

*Nicolas Cadène, Rapporteur général de l'Observatoire de la laïcité
VEN N°580 – Octobre 2020*

“ Verbatim

Les contacts corporels ne sont pas inscrits dans les règles du jeu et ne sont donc pas obligatoires. Ils sont des conduites émergentes liées au déroulement du jeu lui-même. Sans que cela soit imposé par la règle, les membres d'un même duo ont en effet tendance à rester en contact pour se protéger mutuellement. Le joueur menacé par le possesseur de la balle glisse derrière son partenaire qui lui-même expose son corps pour protéger son partenaire. Le jeu favorise l'apparition de contacts corporels spontanés qui s'affranchissent des stéréotypes sexistes, « classistes », racistes des joueurs. Il y a là de belles promesses de dépassement de certains freins socioculturels et de belles promesses d'émancipation.

*Fabien Gracia, militant des Ceméa
Pays-de-la-Loire
VEN N°579 – Juillet 2020*

■ Éducation, prévention, formation, les Ceméa renforcent leur engagement d'Éducation populaire, contre le racisme et la haine anti LGBT+...

Les Ceméa à travers leur projet associatif national décliné dans toutes les régions de métropole et d'outremer, et en référence aux valeurs de l'Éducation nouvelle et de l'Éducation populaire, se sont toujours engagés contre toutes les discriminations, notamment contre le racisme, l'antisémitisme, pour l'égalité entre les femmes et les hommes, contre les haines anti LGBT+...

Depuis 2004, le Festival international du film d'éducation organisé par les Ceméa, a diffusé et soutenu de nombreux films sur ces enjeux, contre le racisme, contre l'antisémitisme et contre les haines anti LGBT+. Les Ceméa ont ainsi constitué une collection de DVD d'une douzaine de films sur ces thématiques pour soutenir des débats citoyens avec les jeunes et pour sensibiliser les parents, les éducateurs ou animateurs qu'ils accueillent en formation dans leurs centres et leur permettre d'engager des actions éducatives avec leurs futurs publics, sur le terrain, afin de soutenir l'inclusion, la diversité et la prise en compte de toutes les familles et de tous les jeunes.

Plus récemment les Ceméa, en 2018/2019, dans le prolongement de l'exposition « Nous et les Autres » du Musée de l'homme et en co-construction avec ses équipes, ont construit tout un dispositif composé de plusieurs parcours et ateliers d'éducation contre le racisme. Depuis plus de 20 ans les Ceméa sont très présents et actifs dans l'éducation aux médias et à l'information... Et dans le contexte actuel, ils mettent en place de nombreuses actions d'éducation critique et responsable par rapport au numérique, notamment au regard des usages des jeunes des réseaux sociaux. Ils combattent ainsi par la sensibilisation, la formation et l'éducation, tous les discours de haine très présents en ligne et proposent à tous les éducateurs des ressources en ligne interactives, notamment dans leur médiathèque yakamédia.fr.

Fort de ces reconnaissances en matière d'éducation numérique et de ces engagements opérationnels dans l'action éducative contre le racisme et la haine anti LGBT+, le think tank Renaissance Numérique a sollicité les Ceméa, en mai 2020. En effet Renaissance Numérique a conçu et développé, après les attentats contre Charlie, une plateforme numérique contre toutes les haines qui s'expriment sur internet (racisme, sexisme, antisémitisme, haine LGBT...). Après plusieurs années d'incubation en son sein, le think tank Renaissance Numérique a décidé, en 2020, de faire don de la plateforme Seriously.org à un acteur au plus près du terrain éducatif. « Alors que l'actualité nous rappelle le caractère d'urgence de la lutte contre la haine en ligne, il s'agit pour Renaissance Numérique de permettre à cette initiative citoyenne inédite de passer un nouveau cap en matière d'impact », écrit son président. Il poursuit « Après une période de consultation auprès des parties prenantes de l'écosystème, au printemps dernier, le think tank a fait le choix, en juillet 2020 de confier la plateforme aux Ceméa, acteurs majeurs de l'Éducation populaire en France.

Au-delà des valeurs qui nous réunissent, nous y voyons l'opportunité de porter la plateforme dans le champ de l'éducation et de servir de levier tangible à une éducation à la citoyenneté numérique active et à un changement des comportements en ligne, notamment auprès des jeunes ».

Notre association est ainsi identifiée comme levier pour diffuser largement auprès des publics jeunes et éducateurs et comme acteur essentiel dans cette mobilisation auprès de larges publics, contre toutes ces haines. Ce sont ainsi les porteurs/concepteurs de deux actions reconnues et soutenues par la Dilcrah (*Nous et les autres* et seriously.org) qui viennent chercher les Ceméa pour

amplifier, essayer des actions de terrain, les besoins étant là, renforcés encore plus dans le contexte actuel...

Voilà donc les Ceméa dotés de trois dispositifs/outils pour agir :

- Une plateforme numérique construite comme levier pour déconstruire et lutter contre les haines sur internet et mobiliser les jeunes à produire des discours anti haine sur internet.
- Une collection de films avec droits d'usages collectifs acquis, permettant de mener des débats citoyens et de former les acteurs éducatifs.
- Un dispositif de parcours et d'ateliers éducatifs à destination des jeunes contre le racisme et les supports en ingénierie pour les éducateurs.

En 2021, les Ceméa vont donc :

- Amplifier fortement les actions citoyennes de lutte contre le racisme et l'antisémitisme, de lutte contre la haine et les discriminations anti-LGBT+, liées à l'éducation, la prévention, la formation.
- Proposer des dispositifs, des parcours de sensibilisation et de formation, dans les espaces formels et non formels, vers un large panel de publics : les jeunes eux-mêmes et les jeunes en situation de fonction d'élus, les parents, les éducateurs et animateurs, les enseignants et les personnels éducatifs de l'enfance..., pour lutter contre tous les préjugés et stéréotypes, pour favoriser l'inclusion de toutes et tous et la diversité.
- Produire des ressources et des contre-discours en ligne, pour mobiliser l'ensemble de la communauté éducative et développer des solidarités.

Déploiement des usages de la plateforme anti haine seriously.org

Pour déployer ces actions, les Ceméa incluront dans leur dispositif de formation de leurs propres formateurs, professionnels et bénévoles, ces dimensions de lutte contre le racisme et toutes les haines notamment anti LGBT+ et d'usages de ces outils spécifiques, par :

- Des actions de sensibilisation, prévention et mobilisation des jeunes

Elles se traduiront par la conception de parcours interactifs en ligne, accessibles sur la médiathèque en ligne des Ceméa yakamédia.fr, directement utilisables de manière autonome par les jeunes eux-mêmes.





- Des contenus pour la formation initiale et continue de tous les personnels éducatifs

Des propositions de démarches pédagogiques et d'accompagnement pour les enseignants, les CPE ou professeurs socio-culturels (Éducation nationale et Enseignement agricole) et les acteurs du champ de l'Éducation populaire, seront développées sous forme de parcours.

- Un plan média et événementiel

Il s'agira de concevoir des posts à fréquence régulière sur les principaux réseaux sociaux utilisés par les jeunes, sous forme de brefs tutoriels vidéo ou animés, ou de contenus pour agir en ligne, avec un point d'appui systématique sur les ressources de la plateforme seriously.org.

Des parcours éducatifs de lutte contre le racisme : « NOUS ET LES AUTRES, DES PRÉJUGÉS AU RACISME »

Résistants face à la montée de puissantes idéologies fondées sur l'exclusion, la ségrégation, le racisme, les Ceméa affirment de nouveau leur combat pour les valeurs de la laïcité, de la démocratie, de la fraternité, de la solidarité et des droits humains. Cette ambition d'une société nouvelle et tolérante, les Ceméa la portent depuis plus de 20 ans. Ils ont ainsi dirigé en 1998, le projet européen *Ensemble contre le racisme* en partenariat avec la Fondation Danielle Mitterrand. Enjeux de société à l'échelle mondiale, dans un contexte où certains groupes sont encore victimes d'inégalités et de discriminations et où l'on peut voir se renforcer des discours et pratiques racistes, notamment au regard de l'actualité (phénomènes de migrations, de radicalisation, nombreux conflits, ...), il est essentiel d'agir par l'éducation des élèves et des jeunes.

Ce projet de parcours éducatifs contre le racisme « *Nous et les autres, des préjugés au racisme* », a pour ambition d'ancrer durablement l'éducation contre les discriminations et le racisme dans les pratiques des équipes éducatives, afin d'amplifier un travail en profondeur avec des jeunes pour l'égalité des êtres humains dans la diversité.

L'objectif de ce projet est de permettre aux jeunes de s'approprier, par l'utilisation des bons outils ainsi que la mise en place d'un parcours pédagogique adapté, les derniers travaux scientifiques déconstruisant la notion de « races humaines ».

Dans le prolongement de l'exposition itinérante du même nom « *Nous et les autres, des préjugés au racisme* », les Ceméa et le Muséum national d'Histoire naturelle/Musée de l'Homme se sont associés pour renforcer leurs actions. Les Ceméa proposent ainsi plusieurs parcours éducatifs construits à partir des axes de l'exposition et s'appuyant sur un atelier de sensibilisation et quatre ateliers thématiques.

Trois parcours possibles :

- Le premier, dit de « découverte », est un atelier de sensibilisation de trois heures reprenant les grandes questions posées par l'exposition permettant d'appréhender les concepts de psychologie sociale à l'œuvre dans la fabrique du racisme ordinaire.

- Le deuxième parcours, d'approfondissement, prévoit la réalisation de l'atelier de sensibilisation et l'un des quatre ateliers thématiques.

- Enfin, le parcours pédagogique complet, d'une durée totale de douze heures, est composé de quatre ateliers thématiques :

- Atelier 1, « De la catégorisation à l'essentialisation... à la découverte des concepts » permet de faire comprendre que les stéréotypes ne sont rien d'autre qu'une construction sociale collective non représentative du réel.

- Atelier 2, « Race et repères historiques » permet, par l'intermédiaire d'un jeu de plateau, de comprendre l'articulation entre la création de la notion scientifique de race par les sociétés occidentales et les événements du siècle dernier.

- Atelier 3, « Tous semblables mais tous différents », les participant.e.s sont invité.e.s à manipuler un kit ADN fourni par l'École de l'ADN de Nîmes, afin de déconstruire par l'expérience scientifique l'idée de races humaines.

- Atelier 4, « Le racisme aujourd'hui en France » questionne les réalités du racisme contemporain en proposant un atelier de web-journalisme.

Cette première année 2020, a permis de finaliser tout le travail d'ingénierie de l'action et ainsi de finaliser les démarches pédagogiques de chaque atelier. Trois séminaires de réflexion ont ainsi été organisés en 2020 en mai, en juillet et en novembre.

Un deuxième axe avait pour objectif en 2020, de tester ces démarches, sur le terrain avec différents publics, afin de généraliser l'action en 2021 de façon plus globale. La crise sanitaire de la COVID-19 n'a pas permis la tenue de l'ensemble des ateliers prévue en 2020. À noter néanmoins des premières actions en PACA (interventions à destination d'animateur.ice.s en formation, et un atelier de sensibilisation dans un collège à Aubagne) et en NPDC (interventions auprès d'animateur.ice.s) ; les interventions prévues en Occitanie et en Martinique ont dû être annulées et sont reportées. En 2021, ce sont cinq à six Associations territoriales des Ceméa (Pays de la Loire, Martinique, Île de France, Nord-Pas-de-Calais, Occitanie et PACA) qui vont poursuivre le déploiement de l'action, avec une démultiplication dans le contexte du Covid décalé sur l'année scolaire 2021/2022, pour une deuxième vague de territoires.



■ La 16^e édition du Festival international du film d'éducation a été maintenue !

Le Festival international du film d'éducation s'articule autour de trois grandes actions :

- L'évènement central (compétitif) « festival » à Évreux.
- Les animations / publics / développement territorial (pendant toute l'année à Évreux, dans les départements de l'Eure et de la Seine Maritime, et dans la région Normandie, y compris pendant les journées du festival).
- Les « répliques » décentralisées du festival (toute l'année en France métropole et outre-mer et depuis 2015, en Europe et à l'international).

À noter qu'en cette année 2020 de crise sanitaire, l'organisation du festival a dû s'adapter. Trois organisations différentes ont été construites successivement et redéfinies au fur et à mesure du contexte mouvant, en travaillant sur des dispositifs hybrides ou en ligne. Et la 16^{ème} édition 2020 a donc bien eu lieu, ce qui était une priorité et... ce qui a été un large défi !

L'évènement central, « Festival de cinéma »

Le Festival international du film d'éducation s'est déroulé du 23 novembre au 6 décembre 2020 dans un format en ligne, exceptionnel.

- 41 films sur une plateforme numérique. La 16^{ème} édition du Festival international du film d'éducation a proposé deux semaines inédites. Toute la sélection des courts et moyens métrages, soit 41 films, était disponible pendant 15 jours en ligne gratuitement ! Certes cela n'a pas remplacé le plaisir partagé d'une salle de cinéma bondée et « bruisante » d'un festival... mais tout le monde ne peut pas fréquenter un festival ! On ne remplacera pas non plus les rencontres avec les réalisateurs, mais nous avons concocté des interviews exclusives ! Visibles un petit peu avant, un petit peu après chaque film, les réalisateurs se sont invités dans le salon des spectateurs, pour vous parler de leur réalisation.

Deux choix ont été proposés dans l'accès à la plateforme :

- soit par déambulation dans une mosaïque de tous les films par ordre alphabétique, avec leurs présentations... ;
- soit par grandes thématiques : Histoires de vie et portraits ; Famille, filiation et transmission ; Pratiques artistiques et sportives ; Questions d'identité ; École, apprentissage et éducation ; Engagement individuel ou collectif ; Droits des femmes, sexisme ; Santé mentale et handicap ; Genre et rapport au corps...

- La séance de clôture du Festival s'est déroulée dans la salle de cinéma virtuelle de la 25^{ème} Heure, le samedi 5 décembre à 20h30. La projection du film *Psychobitch* a été précédée de l'annonce du palmarès <https://festivalfilmeduc.net/2020/12/decouvrez-le-palmares-2020>. C'était le film que nous avons choisi pour la séance d'ouverture initialement programmée au Pathé d'Évreux.



ENPJJ, Canopé et Ceméa, autour des trois co-fondateurs, de nombreux partenaires

À l'origine de la création du festival il y a seize ans, l'ENPJJ, le réseau Canopé et les Ceméa poursuivent leur coopération dans l'organisation, à la fois de l'édition compétitive d'Évreux mais aussi sur l'ensemble des territoires lors des éditions en régions. Ils participent conjointement au comité de pilotage de la manifestation et en déterminent les grandes orientations en lien avec tous les partenaires du festival. Des élèves de l'ENPJJ et des acteurs du réseau PJJ sont mobilisés tout au long de la préparation et du déroulement du festival, certains sont membres des jurys. Les personnels éducatifs du réseau Canopé sont quant à eux notamment impliqués dans la diffusion des programmations auprès des personnels éducatifs, dans l'élaboration de ressources pédagogiques d'accompagnement pour les enseignants. Toutes ces initiatives renforcent le « partenariat fondateur » existant entre les trois organisations.

Le festival a été organisé en partenariat et avec le soutien de : la ville d'Évreux, le Département de l'Eure, la Région Normandie, la CNAF et son réseau des Caf, la Préfecture de l'Eure (DDJSCS), l'ANCT (Agence nationale de cohésion des territoires), le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et la Région Académique Normandie / Rectorat de Caen et Rouen, DSDEN de l'Eure, le Ministère des Outremer, le Ministère de la Culture, le Fonds MAIF pour l'Éducation, la MGEN, la CASDEN Banque populaire, le Défenseur des droits, les Editions Milan, Normandie Images, l'ANLCI, l'IRTS-IDS Normandie, la DILCRAH, le Mois de l'économie sociale et solidaire, le CRIJ Normandie, Télérama, le cinéma Pathé d'Évreux et le CNC.

“ Verbatim

« La contagion du cinéma et de la culture sera toujours plus forte que celle de tous les virus »

- Un bouquet spécial Jeune public a été mis en ligne pendant les deux semaines du festival. <https://festivalfilmeduc.net/2020/11/bouquet-jeune-public>

Il comprenait 10 films inédits (*Ami d'enfance ; Attache-Ties ; Begomania ; En Avant Forward March ; Joy et le Héron ; La petite histoire d'un renard ; Mechta ; Nimbus ; Paola, poule pondreuse ; S'il vous plaît gouttelettes ; Fabulous*. Voir la bande annonce : <https://vimeo.com/482631753>

Et la reprise d'une vingtaine de films des éditions antérieures du festival pour les enfants de 3-6 ans et pour les enfants de 6-12 ans.

Au regard de la situation sanitaire exceptionnelle, les séances en présentiel pour les jeunes publics, dans le cinéma Pathé n'ont pu avoir lieu. Elles ont été remplacées par la diffusion en ligne d'un bouquet de films Jeunes publics pendant deux semaines. Néanmoins, dans la mesure où toute la programmation était finalisée pour les séances des enfants (Clsh, écoles et collèges), la direction du festival en accord avec ses partenaires locaux (ville, département et Dasen), a décidé de les mettre en place fin mai début juin 2021.

Pour sa seizième édition, le Festival international du film d'éducation a sélectionné ainsi plus de 80 films, avec une diversification des formats et des écritures.

Le Festival du film d'éducation a poursuivi et amplifié l'ouverture de sa 16ème édition à la programmation de films venant d'horizons multiples et lointains

En 2020, l'équipe du festival a continué d'ouvrir la programmation aux horizons lointains et aux cultures du monde. Plus de 31 cinématographies de pays européens (Pologne, Ukraine, Italie, Allemagne, Espagne, Norvège, République tchèque, Finlande, Portugal, Estonie, Belgique, Pays-Bas, Suisse, Roumanie), de Russie, de Casamance, du Royaume Uni, de Palestine, des Amériques (Canada, Argentine, Brésil, Etats Unis, Cuba, Mexique), de l'Afrique (Maroc, Sénégal, Guinée, République centrafricaine), de l'Asie (Inde, Chine) ont été à découvrir. L'ambition du festival est de favoriser le croisement des points de vue de réalisateurs, quels que soient leurs pays d'origine, sur l'éducation... qui dans ses fondements, est universelle.

Les films proposés dans les compétitions sont le fruit du travail de tout notre réseau de correspondants et de nos 4 comités de sélection (films jeunes publics, 30 membres ; courts et moyens métrages, 7 membres animant eux-mêmes, 4 comités de pré-sélection ; longs métrages, 9 membres ; comité international, 9 membres ... Cette année le nombre de films reçus sur les différentes plateformes qui recensent les demandes, a continué à augmenter (plus de 600 films).

En partenariat avec



Avec le soutien de



Avec la participation de



“ Verbatim

« Le Festival du film d'éducation, en écho à sa définition même, est une invitation au voyage à travers des parcours multiples... Seul le cinéma peut ainsi nous faire nous déplacer dans l'espace et dans le temps. On peut suivre des personnages sur de nombreuses années, suivre leurs évolutions ou remises en question. Il nous fait grandir... »



Les 5 films soutenus par l'édition d'un DVD Jeunes publics

Like and follow (pour les enfants de 8/11 ans)

De Tobias Schlage et Brent Forrest

Animation / Durée : 2mn / Allemagne – Canada / 2019

Lorsqu'un enfant se met à passer du temps dans le monde réel, son smartphone se doit d'attirer à nouveau son attention.



My strange Grandfather (pour les enfants de 8/11 ans)

Un film de Dina Velikovskaya (Animation / Durée : 8mn / Russie / 2011)

Il met en scène une fillette qui vit au bord de la mer dans la pauvreté avec son grand-père, un homme lunaire et marginal. Dans le plus grand des secrets, ce dernier fabrique un robot à partir de déchets recyclés pour sa petite-fille qui n'aime pas leur condition de vie.



Le Petit Bonhomme de poche (pour les enfants de 5/7 ans)

Un film de Ana Chubinidze (Animation / Durée : 7mn / France - Géorgie – Suisse/ 2016)

Un petit bonhomme mène une vie tranquille dans une va-lise installée sur un trottoir dans la grande ville. Un jour, son chemin croise les pas d'un vieil aveugle. Tous deux vont alors nouer des liens d'amitié grâce à la musique.



Le tigre sans rayures (pour les enfants de 5/7 ans)

Un film de Raül Robin Morales Reyes (Animation / Durée : 9mn / France / 2019)

Un petit tigre décide d'entreprendre un long voyage dans l'espoir de trouver ses rayures.



Zebra (pour les enfants de 5/7 ans)

Un film de Julia Ocker (Animation / Durée : 3mn / Allemagne)

Le héros, un zèbre tout mignon, a peur des moqueries des autres : il a perdu ses rayures. Va-t-il les retrouver ?



L'ancrage du festival en région Normandie et le travail avec les publics en amont, pendant le festival et en aval

Cette 16ème édition a vu en amont, la poursuite de la mobilisation des différents publics, avec un soucis de leur diversité, portée par une logique partenariale forte et un travail tout au long de l'année ancré dans les territoires (villes, départements, région) : mobilisation des parents et des familles en lien avec les quartiers de l'agglomération d'évreux, des structures du réseau CAF de l'Eure, les acteurs (associations, centres sociaux, travailleurs sociaux...) de l'agglomération d'évreux ou du Département de l'Eure, mobilisés sur l'action sociale dans les territoires ; mobilisation des centres de loisirs de tous les quartiers, des écoles primaires et des collèges de l'Eure. Cependant, cette mobilisation a été en partie suspendue. Elle a été ré-orientée vers des dispositifs en ligne ou hybrides (cf. ateliers du cinéma <https://festivalfilmeduc.net/2020/12/atelier-du-cinema-et-productions-de-jeunes> et Rencontres jeunesse <https://festivalfilmeduc.net/2020/11/jeunes-en-image-11e-edition-ci-apres>).

Les 11èmes Rencontres du Festival Jeunes en Image ont pu avoir lieu !

La 11ème édition de « Jeunes en Images », action portée par le CRIJ, la DDCS 27 et les Ceméa, a proposé cette année à des jeunes de Normandie de créer des films autour des traces que l'on laisse, que l'on laissera, autour de nous, sur notre planète.

Cinq lieux ados et MJC (Franqueville Saint Pierre, Roumois Seine, région d'Elbeuf, Saint Etienne du Rouvray et Brionne) ont répondu

présent et six films ont été produits, dans le contexte sanitaire difficile. Nous avons valorisé ces créations au cours de l'après-midi du 2 décembre 2020. Nous avons invité les groupes de jeunes à se retrouver en visioconférence pour regarder ensemble les films et pour en discuter. À cette occasion, Julie, volontaire en Service Civique au CRIJ Normandie, a mis en place un atelier de création d'une chaîne Youtube.

Pour découvrir les films...

<https://vimeo.com/showcase/jeunesenimages>

Plus globalement....

De nombreux établissements scolaires se sont saisis de l'opportunité de voir les films de la sélection courts et moyens métrages en ligne sur la plateforme du festival. De nombreux échos nous ont été rapportés notamment sur l'exploitation de ces films pour engager des débats citoyens sur les problématiques sociétales qu'ils abordaient. Des ateliers également d'écriture de critiques de films ont été mis en place.

Atelier du cinéma et Forum des productions de jeunes

« Des enjeux de société sous l'œil de la caméra des jeunes Ebroïcien »

Pour la quatrième année, les Ceméa ont proposé cette action dans le cadre du Festival international du film d'éducation, « L'atelier du cinéma ». Les objectifs sont de proposer à des équipes de jeunes issus de structures associatives et d'établissements scolaires de

s'exprimer sur des questions de société au travers d'une réalisation cinématographique, de présenter leurs productions en salle lors du Festival... et d'échanger avec le public.

Un contexte exceptionnel, une organisation nouvelle...

Pour ne pas priver les jeunes de cette animation dans le contexte de la pandémie et des contraintes sanitaires, les Ceméa ont décidé cette année de maintenir l'action en remplaçant le regroupement de jeunes sur un lieu unique lors d'un séjour, par des interventions directes de professionnels du cinéma sur les structures des jeunes d'évreux. La gestion des distanciations entre les personnes a pu être gérée entre l'équipe Ceméa, les responsables des équipes des structures d'animation et les jeunes eux-mêmes.

Cette année quatre films de l'Atelier du cinéma ont été réalisés par 25 jeunes d'Évreux ou du département de l'Eure, accompagnés par les Ceméa

Leurs films nous proposent un certain regard autour du mot « Confinement » :

- « Errance » - Association La Lanterne - Hondoville à Hondoville
- « Je vous l'avais dit » - Centre Social AL2E à Évreux
- « Le Labyrinthe » - L'Agora, Espace de Vie Sociale à Évreux
- « Et si c'était vous ? » - Association de quartier La Madeleine à Évreux

L'animation des festivals décentralisés

L'ensemble des actions décentralisées se construit sur le principe d'un co-pilotage ou de synergies partenariales entre les trois membres fondateurs historiques du festival du film d'éducation : les Ceméa, la PJJ et l'ENPJJ et le réseau Canopé. Les « montages » peuvent cependant varier d'un territoire à l'autre et ils mobilisent également des acteurs locaux... à noter le

partenariat durable, élargi à la CNAF sur toutes ces actions décentralisées du festival. Ces partenariats garantissent une action au plus près des populations... Ils ont pour objectif de soutenir la diffusion des films de la programmation d'évreux, de soutenir l'accès à des œuvres cinématographiques pour des populations éloignées d'une telle offre culturelle, de favoriser une éducation à l'image pour les jeunes et d'amplifier des débats et rencontres citoyennes sur les questions d'éducation.

Ce déploiement sur les territoires a évidemment été impacté par la situation sanitaire. Les situations ont été diverses.

Un certain nombre, selon leurs dates de mises en œuvre ont pu avoir lieu, d'autres ont inventé des formules hybrides ou complètement en ligne. Ce sont plusieurs dizaines d'éditions qui ont été néanmoins programmées en Auvergne, Centre Val de Loire, Bourgogne-Franche Comté, Normandie, Occitanie, Polynésie, Réunion, Ile de France, Hauts de France, Mayotte, Pays de la Loire...) ainsi qu'en Belgique et en Russie à Tchéliabinsk. Certaines ont été annulées et reportées (Guadeloupe, Martinique, Nouvelle Aquitaine, Saint Pierre et Miquelon...). Ces manifestations correspondent globalement à plusieurs centaines de débat-citoyens et culturels et de projections de films.



Une diffusion en ligne renforcée dans le cadre des formations initiales et continues des acteurs

Le festival est un lieu de rencontres et d'échanges très enrichissant. Il propose à tous les acteurs de l'éducation présents, une variété de sujets et de situations faisant écho à des réalités et des questionnements professionnels.

Paradoxalement, la mise en ligne pendant 15 jours des 41 films, tout en restreignant cet espace d'échanges, a permis de rencontrer un public plus nombreux, et de mobiliser des « promotions » de stagiaires en formation professionnelle à l'animation (sur tout le réseau de France, (cf. actions des Ceméa), notamment en Normandie, Ile de France, Région Centre Val de Loire, Nord Pas de Calais, Occitanie...), de stagiaires en formation d'éducateurs spécialisés, des moniteurs éducateurs, des assistants sociaux ou des techniciens de l'intervention sociale et familiale (Canteleu, Aubervilliers, Montpellier par exemple) en formation d'enseignants dans les INSPE (exemple à Caen) ou dans les cursus universitaires à dimension Médiation culturelle (exemple : l'université de Paris 13 et leurs étudiants de Master 2 Dynamiques culturelles) et à l'ENPJJ.

De nombreux enseignants ou personnels éducatifs ont participé au festival en ligne, pendant les 15 jours de diffusion des 41 films courts et moyens métrages. Ainsi que des travailleurs sociaux de l'Éducation nationale (assistants sociaux, médecins, infirmières scolaires, ...). Une information large de cette édition en ligne, a été diffusée par le réseau Canopé de Normandie et les antennes Canopé de l'Eure et de Seine-Maritime, ainsi que par le Rectorat et le DASEN. Les animateurs de la ville d'évreux, les travailleurs sociaux du département de l'Eure ont pu également bénéficier de la diffusion large (pendant 15 jours en streaming) et gratuite des 41 films CMM sélectionnés.

“ Verbatim

Le cinéma, cette grande fenêtre ouverte..., un film est un miroir où, dans les situations, les personnages et les sensations éprouvées, chacun peut y voir, plus ou moins, le reflet de sa propre histoire », et continuer à la construire et grandir.

Christian Gautellier
 Directeur du Festival international du film d'éducation
 VEN N°577 – Janvier 2020



EN CHIFFRES

Le festival en quelques chiffres

Dans un contexte exceptionnel et compliqué à gérer, cette édition qui restera dans les mémoires a connu un très beau succès. Par la qualité des films sélectionnés et de son palmarès et par le nombre de visionnements des films (25 240 spectateurs uniques), par le nombre de spectateurs de ces films (plus du double, soit plus de 50 000 spectateurs, compte tenu des nombreux visionnements qui ont eu lieu en groupes dans les établissements scolaires et les centres de formation notamment...). La soirée de clôture a rassemblé sur les écrans de la 25ème Heure, plus de 240 « tickets » d'accès à la salle virtuelle (soit plus de 500 spectateurs), en France hexagonale et dans tous les outremer (à un moment la salle était complète, nous avons dû rouvrir des places...)...

Une campagne sur les réseaux sociaux, renforcée : une diffusion de plus de 30 posts auprès de plus de 30 000 personnes sur facebook et plus de 40 000 sur twitter. Environ 380 abonnés supplémentaires sur la page facebook du Festival international du film d'éducation

Un site ressources particulièrement utilisé !

Sur le dernier trimestre 2020, on recense plus de 31 000 visites et 106 713 pages vues. De très nombreuses recherches d'information sur les films dans une logique « filmothèque » font partie des usages du site (près de 2000 recherche en trois mois, d'octobre à décembre, par exemple). Plus de 10 000 personnes ont vu des films du festival dans des actions de proximité avec des jeunes, des familles, en appui sur la diffusion des DVD ou leur prêt dans des médiathèques.

Au total, en 2020, avec l'édition en ligne de la 16ème édition d'Évreux et malgré des reports ou annulations dans certaines éditions décentralisées, l'ensemble du projet c'est-à-dire le festival « Événement central de l'édition compétitrice » à Evreux, les festivals décentralisés, les projections liées à collection de DVD, ont rassemblé, plus de 70 000 spectateurs de films de cinéma.



FORMATION DES ACTEURS

Des Cinés débats

Le projet a pour but d'utiliser le cinéma comme moyen de débat autour de questions d'éducation. Des courts métrages du Festival International du film d'Éducation sont utilisés pour engager la réflexion. La séance s'ouvre avec un accueil individualisé, une courte activité avant le visionnage du film, puis un échange qui permet de faire émerger les ressentis des spectateurs et spectatrices et de mettre des questions en débat. Lors de ces échanges, l'enjeu est de mettre en place des conditions qui permettent la prise de parole de chacun, en étant attentif au va-et-vient entre un débat collectif et des discussions en petits groupes. Les Ceméa PACA travaillent plus particulièrement ces Cinés débats avec l'Institut Supérieur de Travail Social de Nice dans une programmation régulière. Le public concerné comprend des étudiant.e.s de différentes filières et des formateurs et formatrices. Cette action est utilisée dans d'autres espaces de formation comme support à l'échange et la discussion autour de questions d'éducation, notamment sociétales.



■ Développement durable, avenir de la planète et éducation à l'environnement



Signés en 2015 par les 193 états membres des Nations Unies, les 17 objectifs de développement durable (ODD) fixent un cadre d'action commun à tous : états, collectivités, entreprises et donc celles associatives comme les Ceméa, de l'économie sociale et solidaire, citoyens. La lutte contre le changement climatique est une priorité. Ces objectifs donnent des pistes d'actions concrètes. Avec leur approche globale, les ODD offrent une vision partagée à l'horizon 2030. C'est dans ce contexte, que les Ceméa inscrivent les objectifs de transition écologique et du futur de la planète dans leur projet. Ils vont les renforcer et systématiser, au cœur même de toutes leurs actions éducatives, en direction des jeunes et des personnels de la communauté éducative.

Il s'agit pour les Ceméa de se situer en compréhension des défis environnementaux auxquels chacun, chacune, fait face, et qui sont complexes, parce que les processus associés au climat ou au vivant sont eux-mêmes complexes, mais aussi parce qu'ils sont très connectés aux activités humaines, à dimension planétaire et systémiques ; de passer à l'action et en mode « solutions », au-delà de l'émotion et de la colère, dans la vie quotidienne, au sein de notre environnement et dans nos choix de consommations. Pour un mouvement d'Éducation nouvelle, favoriser l'engagement des jeunes, pour porter ce changement dans des espaces plus collectifs de notre vie dans les villes en lien avec notre environnement, et dans les lieux de participation et de construction des politiques publiques est un enjeu. Travailler à la sensibilisation des collectivités locales ou d'associations locales, sur ces enjeux de développement durable et à leur prise en compte dans les politiques éducatives et de l'enfance (aménagement des locaux et architecture des équipements, ateliers éco-citoyens, déplacements doux et sécurisés dans la ville pour les enfants allant à l'école, choix dans les restaurations collectives, consommation des énergies, gestion des déchets, etc.) constitue alors une proposition.

Les Ceméa activent ainsi plusieurs modalités de développement :

- La poursuite des actions d'éducation à l'environnement auprès des établissements scolaires ou dans les temps péri et extra sco-

lares, en appui sur les parcours d'activité conçus par les Ceméa (Fichiers Bol d'ère et Education à l'environnement urbain) pour renforcer le lien d'appartenance à la planète et apprendre à la préserver (démarches de découverte du milieu en stage en PACA, par exemple...).

- La mobilisation des jeunes accueillis par les Ceméa, sur site, dans des dimensions de vie collective : accueils dans les festivals (Avignon, Aurillac, Bourges...) ; en stages Bafa lycéens, dans des ateliers pédagogiques, classes de découvertes ; lors d'échanges internationaux de jeunes (par exemple en Franche-Comté, entre la France, la Tunisie et l'Espagne).

- À travers une charte d'engagement concernant la vie quotidienne, l'alimentation, les consommations, les mobilités douces... et un travail de sensibilisation sur les liens entre ces actes quotidiens et une vision plus globale, en référence aux objectifs de l'agenda 2030.

- Le renforcement du travail des Ceméa, dans la suite de la Semaine d'étude sur l'alimentation, sur l'enjeu des circuits courts, des menus bio, des repas sans viande, du recyclage et des emballages et production de ressources pour comprendre et agir, dans tous les lieux d'accueil collectifs de jeunes ou d'adultes. <https://yakamedia.cemea.asso.fr/nos-collections/semaine-detude-sur-lalimentation>

- Le développement en lien avec des écoles, les terrains d'aventures, les ACM notamment, de jardins partagés, en Pays de la Loire ou en Martinique.

- La conception de parcours de formation de jeunes ambassadeurs de l'environnement et de la santé avec son ingénierie pédagogique, comme en Nouvelle-Calédonie.

- L'intégration plus systématique dans toutes les actions concernant les usages et pratiques numériques des jeunes, de la dimension « Frugalités des systèmes et des usages, le climat n'attend pas ! », en appui sur un support d'information (actions du pôle Médias, éducation critique et engagement citoyen).

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/citoyennete-internationale/comprendre-les-enjeux-climat-travers-la-grille-des-objectifs-de-developpement-durable>

AVENIR DE LA PLANÈTE

Comprendre les enjeux du climat à travers la grille du développement durable

Le 23 septembre 2019 a eu lieu le Sommet pour le Climat de l'ONU. La Fondation ELYX était partenaire. ELYX prend part à la campagne des Nations Unies (ACT NOW) et a développé avec l'ADEME, un contenu original pour rendre accessibles pour tous les thématiques abordées lors du Sommet. Chacune des 10 thématiques est développée et illustrée afin de permettre à tous d'appréhender les enjeux du Sommet et plus généralement de la Crise climatique.

La Fondation Elyx a réalisé dix planches (affiches) en appui sur ces travaux des Nations Unies, en mettant l'accent en plus, sur l'industrie du vêtement. En effet, cette dernière a été reconnue comme la deuxième la plus polluante et touche, au propre comme au figuré. La Fondation Elyx a choisi d'aborder ces thèmes à travers la grille des Objectifs de Développement Durable et la structure suivante : la situation actuelle, les défis et solutions, les objectifs à l'horizon 2030.



Un grand merci à tous les membres du collectif pour leur engagement et leur soutien. Les photos sont illustratives. L'objectif est de sensibiliser et d'éduquer. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Fondation Elyx est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Fondation Elyx est formellement interdite.





■ « La présence proche... » confinement, moi et les autres

La crise du Coronavirus a fait révélateur et si le Covid a mis en lumière des initiatives positives, il a aussi montré à quel point nous ne sommes pas tous égaux devant les mesures mises en place... surtout quand il s'agit de rester chez soi.



Ceux qui ont un chez-soi, et les autres

Pendant le confinement, chacun a dû rester à son domicile. Cette mesure sanitaire est entrée en vigueur le 17 mars 2020 et a duré deux mois. Pendant ces deux mois, il y a eu ceux qui avaient un chez-soi, et les autres. Et même parmi les autres, de quel domicile parlons-nous ?... Il y a ceux qui ont un domicile digne de ce nom et il y a ceux qui n'ont pas de place, ou qui luttent pour en garder une. Il y a ceux - c'est le cas dans le handicap ou pour les logements sociaux - qui attendront cinq, six ans pour avoir un logement à eux. Se confiner à domicile ? Pas facile pour tout le monde. Et encore faut-il avoir un domicile, pouvoir y rester ou avoir un domicile digne de ce nom.

Rozenn Caris, avec les apports de Carine Maraquin
VST n°148 – 2020

De l'individu au groupe

Le « je » et le « nous » sont des « construits » et s'articulent nécessairement selon des formules qui sont bien loin de la simple arithmétique. « Je » a besoin des autres pour se construire ; « nous » rassemble des « je » qui le constituent selon une alchimie que la simple addition ne résume pas. Pour comprendre une situation, un groupe, une société, une personne, pour les animer, les transformer, les aider ; il faut essayer d'identifier les interactions, les relations entre les « je » et les « nous ». C'est évidemment vertigineux, mais nous n'avons pas le choix.

André Falcucci - VEN N°577 – Janvier 2020

“ Verbatim

Gardez vos distances !

À trop se distancier, c'est le lien social qui est remis en question, la solidarité peut-être, l'humain sûrement. La distance éloigne, rend anonyme, dés-humanise. Chacun chez soi, individualisme forcené, chacun sa petite entreprise... Où allons-nous, s'il reste encore un nous ?

Gardons espoir, parce que, pendant ce temps-là, on a recherché de la proximité : on a redécouvert le petit commerce du coin, le troc entre voisins. On a vu se mettre en place de l'attention à l'autre : on a demandé des nouvelles, on a maintenu le lien. Et ces professionnels qui, tout en respectant au maximum les mesures dites barrières, ont fait front sur le terrain et preuve d'inventivité au quotidien !

Quelle est la bonne distance ? Le bon éloignement ? Pourquoi ne pas poser les choses autrement et miser sur le commun et la présence ? Et – pourquoi pas – se rappeler de la présence proche, chère à Deligny ?

Rozenn Caris
VST n°147 – 2020

Les métaphores du Petit Prince



Le Petit Prince vit sur une planète lointaine avec une rose qui joue un rôle de mère centrée sur elle-même. Comme les rapports sont très difficiles avec elle, un jour, il décide d'aller visiter le reste de la galaxie : « Pour son évasion, il profite du vol d'oiseaux migrateurs. » On ne se rend pas compte, mais quand on lit Le Petit Prince, on parcourt l'ensemble de la psychiatrie : le mathématicien qui a une névrose obsessionnelle carabinée, l'alcoolique qui passe son temps à picoler, le géographe, l'allumeur de réverbère... bref, tout un tas de gens qui ont de sérieux problèmes psychiques. Puis un jour, il arrive sur la Terre et se met en tête de « visiter le monde ». Et là, il rencontre un renard qui lui conseille de lier connaissance avec « quelqu'un qui pourra t'aider à déchiffrer ce monde, sinon tu ne vas rien comprendre.

- Ah bon ! Et alors comment on fait ?

- Tu vas m'appivoiser et, à ce moment-là, tu verras comment on fonctionne sur notre planète.

- Qu'est-ce que veut dire « appivoiser » ?

- Appivoiser veut dire « créer des liens ». Tu t'assois tous les jours, là, sur le bord du champ, et puis moi je te regarde.

J'observe la manière dont tu regardes le soleil, le vent, les blés qui ondulent dans le vent et puis je m'approche tous les

jours un peu, et, un jour, on est assis l'un à côté de l'autre, on parle de ta planète, de la mienne sans autre forme de procès. Là, je pourrai dire que tu m'as appivoisé. »

« - Quand tu m'auras appivoisé, si j'ai toujours envie de visiter le monde, je partirai. Mais comme on se connaît bien, je serai triste et tu seras triste.

- Eh oui ! On sera triste mais ça fait partie des choses inévitables.

- Ah bon ? Mais alors comment pourrai-je supporter la séparation ?

- Eh bien sur notre Terre, on a un truc formidable qui s'appelle le langage qui permet les métaphores, ou les images. Quand je verrai le champ de blé qui ondule dans le vent, alors je penserai à tes cheveux, qui sont de la même couleur que le blé. Et à ce moment-là, ce souvenir me permettra de supporter ton absence. »

Pierre Delion, Psychiatre honoraire, professeur des universités-praticien hospitalier émérite en pédopsychiatrie, à l'université Lille-II et psychanalyste - VEN n°578 – avril 2020



■ Les Ceméa de Polynésie

Le mot de la Présidente



« 2020, en son début, semblait de bon augure. Comme nous l'avions dit fin 2019, nous franchissions une nouvelle étape dans la vie de notre association polynésienne. L'année 2020 était remplie de promesses et d'enthousiasme, notre équipe dynamisée par la richesse des nouvelles actions et expériences à mener.

C'était sans compter sur l'arrivée imprévue du coronavirus qui a bouleversé le quotidien de notre société polynésienne.

La crise sanitaire, que nous avons donc vécue et que nous vivons encore aujourd'hui, a pesé sur nos actions et notre façon de nous comporter. Après une période de confinement qui a annulé tous nos stages de formation et nos actions dans les îles, nous avons repris progressivement nos activités en intégrant les gestes barrières dans notre quotidien. Malgré cet environnement et ce contexte plutôt anxigène, nos réalisations restent intéressantes : l'équipe permanente s'est beaucoup investie et les bénévoles, acteurs de terrain, ont été plus nombreux.

2020 se caractérise par :

- **Des résultats contrastés dans le secteur « Vacances Loisirs ».** 5 stages de formation pour 75 participants (cf. nombreuses annulations de nos stages). 5 Centres de vacances accueillant 539 enfants et jeunes (légère hausse). Une nouveauté : les séjours en réponse à la crise sanitaire (4 séjours particuliers destinés aux enfants des personnels soignants et aux enfants des quartiers prioritaires avec un souci d'offrir des activités dans le cadre de la continuité pédagogique).

- **La poursuite des activités du secteur « Dans et Autour de l'école ».** Notamment le dispositif « Week-end Educatif » en Internat au collège de Rangiroa et ses annexes. Le dispositif d'Accompagnement à la scolarité sur la commune de Punaauia (6 établissements scolaires). La formation des accompagnateurs et chefs de centres pour la commune de Punaauia.

- **Le projet d'accompagnement social « Te e'a o te tura ».** En collaboration avec l'association d'Insertion par l'économique « Te UI RAU » au bénéfice de Sans Domicile Fixe.

- **L'amélioration des conditions de travail pour les permanents avec des moyens humains supplémentaires :** une nécessité et un atout précieux pour le fonctionnement de l'association. Les

deux permanents répartis sur 1 poste FONJEP attribué ont vu leur contrat augmenté de 50% ; 5 jeunes en service civique (sur des périodes allant de 6 à 10 mois) ; une secrétaire à mi-temps (à la suite de son CAE) ; un jeune en Contrat Volontaire au Développement (chargé du secrétariat et comptabilité) et un enseignant mis à disposition à temps partiel dans le cadre des projets du pôle « Médias, Numérique, Education critique et Engagement Citoyen ». Au total l'équipe salariée permanente comprend 7 personnes.

- **Une équipe renforcée pour les projets et actions.** 35 salariés et/ou patentés employés pour le dispositif d'ACS de Punaauia ; 27 salariés en CDD dans les îles pour le dispositif du WEI à Rangiroa et Manihi ; 187 personnes ont été embauchées en CEE pour les CVL et Formations BAFA - BAFD.

- **Les acteurs membres actifs bénévoles, de terrain : militants et formateurs.** 23 d'entre eux ont été très engagés dans des actions. Le Conseil d'administration est composé de 8 membres.

En tant qu'association de jeunesse et d'Éducation populaire, loi 1901, à but non lucratif, les Ceméa sont un employeur important et nous avons créé beaucoup d'emplois cette année, notamment dans les îles (62). Cette contribution aux besoins de créations d'emploi, n'est pas suffisamment prise en compte car nous sommes toujours perçus comme ceux qui faisons « les jolies colonies de vacances ». Cette vision obsolète doit évoluer, nous devons affirmer notre diversité, notre sens de l'innovation, et notre place spécifique au sein d'une économie sociale et solidaire.

Mylène TIRAO





LES ACTIONS PAR SECTEURS D'ACTIVITÉ

SECTEUR ANIMATION VOLONTAIRE

• Les formations BAFA/BAFD

Les Ceméa de Polynésie poursuivent la dynamique initiée les années précédentes, en proposant des sessions de formations adaptées aux différentes demandes des institutions, des associations de jeunesse et des communes. Face à la situation sanitaire, des sessions de formation ont été annulées ou reportées. Les équipes de formation ont du faire preuve d'imagination pour pouvoir proposer une organisation adaptée au contexte sanitaire. Un regroupement des formateurs a été organisé en novembre dans le but de faire le point sur les pratiques et d'améliorer la qualité des sessions de formation. Six formations ont été néanmoins réalisées accueillant 75 participants.

Quelques perspectives pour 2021

- Mise en place de BAFA 3 avec spécialité (veillées grands jeux, numérique ludique).
- Prospection de nouveaux sites pouvant accueillir les stages.
- Mise en place d'activités d'éducation aux écrans.

• Les Centres de Vacances et de Loisirs et CLSH des petites vacances

Les campagnes de CVL restent très positives compte tenu du contexte. En effet, avec la crise sanitaire, il a fallu faire preuve d'imagination pour réadapter la façon habituelle de mettre en place les séjours. L'organisation des CLSH solidaires sur Paofai et à Muriavai a été une opportunité pour l'équipe de tester des idées et de trouver un fonctionnement approprié. Des réajustements ont été nécessaires et ont été apportés progressivement.

Certes, l'application des gestes barrières a eu un impact financier important, néanmoins ces deux CLSH ont servi de référence et ont permis d'appréhender avec plus de sérénité la suite des actions tout au long de l'année.

Alors que le contexte sanitaire aurait pu faire diminuer le nombre de participants, l'on constate une augmentation de 36 enfants pour cette année. La satisfaction est grande, tant pour les publics accueillis, que pour les parents, les partenaires et également pour les équipes d'encadrement. Neuf séjours ont été organisés ayant accueilli 539 enfants et mobilisé 116 personnes encadrantes.

Quelques perspectives pour 2021

- Minimiser les coûts de transport, notamment les billets d'avion en choisissant des destinations accessibles en bateau (îles sous le vent).
- Réduire le nombre de CVL pour éviter la dispersion des équipes d'animation et limiter les efforts et l'énergie déployés pour une organisation parfaite.

• Les Programmes d'Actions de Proximité de Punaauia

À la rentrée scolaire du mois d'août, la mairie de Punaauia a fait appel aux Ceméa pour la reconduction des PAP (Programme d'Action et de Proximité) en faveur des enfants et familles des quartiers prioritaires environnant les maisons de quartier d'Outumaoro et Muriavai. Les programmes comprenaient un ensemble d'actions visant à offrir des activités diversifiées favorisant la réussite éducative. Il se sont réalisés en 3 volets : la formation des équipes ; les séances, les mercredis et vendredis et des sorties ; les journées pédagogiques.

SECTEUR « DANS ET AUTOUR DE L'ÉCOLE »

• Programmes de Loisirs Educatifs en Internat

Les Ceméa interviennent auprès des internes du collège et du CETAD de Rangiroa ainsi que des élèves internes du GOD de Manihi. Les PLEI restent des lieux d'épanouissement et de construction de l'identité du jeune. Les activités y sont diverses et variées, dépendant du lieu de séjour, du projet pédagogique et de l'équipe d'animation.

6 séjours de formations ont été réalisés durant lesquels 53 personnes ont été mobilisées pour encadrer 276 jeunes.

Quelques perspectives pour 2021

- Assurer un meilleur accompagnement et suivi pour la réalisation des différents séjours, maintenir les mêmes équipes d'encadrement pour chaque centre organisé sur l'année scolaire dans une volonté de suivi et de continuité.
- Diversifier les activités et les sorties pédagogiques.
- Aider aux devoirs.

• Dispositif « Week-end Educatifs en Internat »

Pour cette année, l'association des Ceméa a réitéré l'appel fait par le Ministère de l'éducation, de la modernisation de l'administration, en charge du numérique, par la prise en charge du dispositif Week-end éducatif en internat dans les îles de Rangiroa et Manihi. De janvier à décembre 2020, pour la mise en place du dispositif, les Ceméa se sont appuyés sur leurs expériences passées en réadaptant le projet destiné aux internes des îles de Rangiroa et Manihi. Le projet a permis aux jeunes de : poursuivre leurs études avec le maintien des heures d'études ; participer à une panoplie d'activités éducatives mises en place par l'équipe ; bénéficier des sorties organisées par l'organisme. Les Ceméa ont créé 23 postes en contrat CDD pour des personnes issues des atolls de Rangiroa et Manihi exceptées 4 d'entre elles. 166 jeunes ont été accueillis. En 2020, la situation sanitaire a beaucoup impacté le dispositif. Les encadrants (26 et 27 pour les deux sessions) ont reçu une formation avant le démarrage et durant le dispositif.

Quelques perspectives pour 2021

- Le retour de quelques jeunes qui ne sont pas revenus depuis la rentrée.
- Maintenir et améliorer les partenariats.
- Poursuivre dans cette dynamique d'accompagnement des salariés.



• Formation à la citoyenneté : stages délégués

Depuis 2010, le Lycée Hôtelier de Tahiti fait appel aux Ceméa pour former ses délégués. C'est avec un plaisir non dissimulé et une implication sans faille que les Ceméa s'efforcent de leur apporter le meilleur tout au long de ces stages. Ce partenariat de longue date permet d'être au plus proche des élèves et d'aborder leurs difficultés afin d'y remédier en formation. Étant donnée la situation sanitaire actuelle liée au virus de la COVID 19, les équipes ont rencontré des difficultés à reconduire ce type de formation sous son format original. Les conseils de classe approchant, le choix a été fait de proposer une formation condensée sur une demi-journée de 4 heures afin que les délégués puissent avoir des éléments sur leur rôle, leurs missions, leurs droits et devoirs ainsi que sur la tenue d'un conseil de classe.

Quelques perspectives pour 2021

- Proposer des modules de formation complémentaires afin de poursuivre le travail initié avec les délégués.
- Obtenir des retours des comportements de jeunes délégués au sein de l'établissement et des conseils de classe afin de se faire une idée de l'impact de la formation.
- Envisager de faire un rassemblement des délégués ayant participé à la formation en milieu ou fin d'année afin d'assurer une continuité.

• Dispositif d'accompagnement à la scolarité Punaauia

Les Ceméa ont été contraints de suspendre le dispositif... provisoirement en le remplaçant par une autre approche servant la continuité pédagogique. À la reprise de la scolarité, les équipes ont souhaité apporter leur contribution pédagogique au sein des écoles de Punaauia pour le bénéfice des enfants les plus vulnérables durant cette période délicate. Les Ceméa étaient responsables de l'accueil du matin (avant l'école), la conduite d'ateliers physiques et sportifs, la prise en charge et l'accompagnement des enfants à la cantine.

Des « séances familles » ont été proposées afin d'inviter les parents à s'intégrer et à s'intéresser à ce que faisait leur enfant durant le dispositif. Enfin, une journée pédagogique à destination de tous les bénéficiaires des écoles élémentaires a été mise en place afin de partager des moments en famille (sortie cinéma, visite de la ferme pédagogique de Hitī'a'a, Sea park,...).

En ce qui concerne le CJA, l'équipe (composée de 4 accompagnateurs et d'un chef de centre) prend en charge tous les élèves du centre, proposant des activités culinaires, culturelles, autour du cinéma et des activités sportives.

Enfin, concernant le collège, le travail se fait dans un partenariat fort avec les professeurs d'une classe de 4ème citoyenne et d'une classe de 4ème SEGPA.

Quelques perspectives pour 2021

- Renforcer le partenariat équipe enseignantes – accompagnateurs.

- La période qui arrive verra 3 grandes tendances dans les activités proposées : Ateliers « autour du livre » « autour des jeux » et « autour du cinéma ».

- Dispenser d'autres modules de formation pour parfaire les compétences de chacun et enrichir leur bagage pour offrir des prestations de qualité.

• Projet "actions éducatives" de la Commune d'Arue

Trois ans à présent que la Commune de Arue fait confiance aux Ceméa pour mener une partie de ce grand projet. Le soutien et le travail des services jeunesse et social de la Commune ont facilité grandement la mise en place de la sortie et des relations avec les familles. Les objectifs fixés par l'équipe à partir du projet conçu par la Commune en partenariat avec le contrat de ville ont été atteints. À l'avenir, il serait intéressant d'organiser des séjours plus longs afin de prendre le temps d'apprécier chaque découverte.

SECTEUR CHAMP SOCIAL

• Projet Te ea o te tura

En partenariat avec l'association "TE UI RAU", l'association des Ceméa de Polynésie s'est engagée dans la réalisation d'un projet social visant la promotion de la solidarité et les prémices d'une réinsertion socio-culturelle, au moyen de diverses activités ludiques, récréatives ainsi que des activités formatrices et pédagogiques. Le public ciblé est issu d'un contexte de précarité et d'exclusion sociale, d'ordinaire invisible à notre société, plus encore durant cette période de pandémie.

Les temps forts de ce projet ont été : la mise en place d'une chorale avec une représentation donnée devant les officiels (Président et Ministre de la solidarité) en décembre 2020 ; les temps consacrés aux séances de communication, de reprise de confiance en soi et aux microprojets menés par les stagiaires ; l'organisation du cocktail de fin d'année de l'association « TE UI RAU ».

• Secteur animations ponctuelles

Les Ceméa ont organisé 3 actions ponctuelles durant lesquelles 7 personnes ont été mobilisées pour encadrer 60 jeunes et adultes. Les goûters d'anniversaire. Les Ceméa ont répondu cette année à des demandes d'organisation d'anniversaire à Faalone et Punaauia. Des équipes d'animations ont réalisé des activités dynamiques et innovantes répondant aux attentes des demandeurs. Ils ont été bien accueillis.

Les animations spécifiques. Durant le mois de juin, les Ceméa ont organisé, pour le Contrat de ville, une journée en hommage à « Mme Tenuhiarii FAUA », sa Présidente récemment décédée. L'équipe d'animation constituée de 3 personnes a pris en charge un groupe d'adultes autour d'activités ludiques et de loisirs.



Ce secteur a été particulièrement touché par les contraintes liées aux gestes barrières et aux rassemblements chez les particuliers. Les animations ponctuelles ont été limitées en 2020.

- Création de supports visuels à diffuser aux entreprises, particuliers...
- Formation des équipes
- Augmentation du nombre des actions.
- Recherche de partenaires
- Proposition de "packages" à thèmes (exemple : Toboggan + Equipe Animation sportive, autour du livre, expression, journée aquatique, grands jeux...).

PÔLE MÉDIAS, NUMÉRIQUE, ÉDUCATION CRITIQUE ET ENGAGEMENT CITOYEN

Une montée en puissance progressive du Pôle médias

Le numérique étant au cœur de toutes les activités, la prise de conscience de la nécessité d'être responsable et d'éduquer aux médias et aux écrans se développe petit à petit chez les membres de l'association. La volonté de mieux communiquer, de façon plus professionnelle est également plus manifeste cette année, de même que l'intérêt et la participation lors des séances de formation.

Troisième édition des Échos du Festival international du film d'éducation

Pour la deuxième année consécutive, l'ISEPP a accueilli du 2 au 6 mars 2020 le festival dans ses locaux pour cet événement majeur. La direction de l'établissement s'est, comme l'année précédente, montrée très ouverte et soucieuse de répondre aux besoins et aux diverses sollicitations. Les publics accueillis (1062 spectateurs, pendant les 4 jours) ont pu visionner une sélection de 22 films particulièrement marquante de par sa qualité. Les ateliers mis en place en 2019 ont été renouvelés cette année et ont connu un vif succès. Davantage d'animateurs des Ceméa (26 encadrants au total) se sont impliqués tant dans la formation que dans la prise en charge du public dans les activités.

Quelques éléments de bilan

- Une troisième édition de qualité avec une organisation qui s'affine.

- Un événement qui s'est heureusement tenu avant la période de confinement.

Et des perspectives

- Poursuite de l'ouverture au public des îles, décentralisation de projections sur la presqu'île et Moorea, sur certains atolls. Constitution d'une petite équipe itinérante.

- Poursuite de la diffusion de films dans nos actions (PLEI, CVL, stages de formations, Accompagnement à la scolarité, regroupement de bénévoles).

Dispositif éducation aux écrans, intervention dans les classes

L'équipe du Pôle médias numérique est intervenue dans 5 classes : 3 du LPG et 2 du Collège de Punaauia. Ces ateliers co-animés ont

été en grande majorité très appréciés des élèves et des enseignants. Le confinement n'a pas permis de poursuivre le dispositif jusqu'à son terme. Dès septembre 2020, la deuxième session du dispositif a donc été mise en place avec 6 classes dont 3 du lycée de Taravao.

Formation à l'accompagnement culturel

Une première en 2020, cette formation avait pour objectif de constituer une équipe d'animateurs volontaires et motivés qui serait itinérante et animerait des séances proposant un éventail de films choisis et adaptés au public.

La formation a été organisée autour de 3 modules, alternant théorie, pratique, mise en situation et projection de films :

- Découvrir le festival, comprendre le contexte d'intervention.
- Comprendre ce qu'est l'accompagnement culturel et comment le mettre en place (vivre et faire vivre une expérience).
- Être spectateur/animateur critique : analyser, évaluer le sens et la portée des films, verbaliser et partager son ressenti, s'exprimer, faire s'exprimer.

LE SECTEUR « ANIMATION DE LA VIE DU MOUVEMENT »

Six sessions de formation ont été mises en place, elles ont accueilli 161 personnes et ont été encadrées par 28 formateurs et formatrices.

Quelques perspectives pour 2021

- Création d'un groupe de bénévoles pour réfléchir à la manière de faire vivre le mouvement et proposer un planning d'activités (ateliers de formation, café débats autour de thématiques,...).

Une formation BPJEPS pour les acteurs de l'animation professionnelle

Cette formation professionnelle diplômante « Loisirs tous publics » a démarré au premier trimestre, le 22 mars 2021 et se poursuivra jusqu'en 2022. Elle accueille 19 personnes, en alternance. Les modules de formation sont divers, ils portent sur la fonction et le rôle de l'animateur professionnel, la connaissance de l'Éducation populaire, l'étude du milieu ; ils comprennent un accompagnement à l'écrit, une prise en main des questions de règlement et de sécurité, une introduction au numérique... Tout un volet de la formation permet une formation à des pratiques et des techniques d'activités : activités physiques de loisirs, activités culturelles, scientifiques et techniques, activités d'expression, jeux de connaissance, de cohésion, de coopération... Un livret individuel de formation a été remis à chaque stagiaire pour favoriser l'accompagnement. Chaque stagiaire peut s'appuyer sur un tuteur. Le tuteur est donc le formateur référent de terrain du stagiaire, en étroite relation avec le responsable de formation tout au long du parcours lors de rencontres (physiques, téléphoniques, électroniques.)...

■ La vie associative forte de ses projets

LESPER (L'Économie Sociale Partenaire de l'École de la République)



Cette association assure un rôle de coordination d'acteurs de l'économie sociale agissant auprès du système éducatif. Cette organisation est singulière car elle regroupe des associations, des mutuelles, des coopératives et des syndicats.

C'est l'une des seules plateformes de cette nature agissant au sein de la mouvance laïque pour promouvoir une autre approche de l'économie, un autre regard sur la complémentarité éducative. Elle a porté depuis 2012 la construction de deux accords cadre avec les Ministères de l'Éducation nationale, de l'enseignement Supérieur et de la Recherche, et celui de l'Économie sociale.

Le CNAECP (Conseil National des Associations Éducatives Complémentaires de l'Enseignement Public)

Cette instance se réunit six fois par an et a pour objectif essentiel d'instruire les demandes d'agrément au titre d'association complémentaire de l'enseignement public, de formuler un avis transmis au Ministère de l'Éducation nationale.

Les membres de cette instance portent une certaine vigilance à ne pas « ouvrir » l'École à des structures dont les finalités seraient trop éloignées des valeurs et des principes d'une éducation nationale laïque. Ce conseil est aussi un lieu de réflexions, d'échanges sur les relations entre le Ministère et les associations.

Le CNAJEP (Comité pour les relations Nationales et internationales des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire)



Les Ceméa assurent une des vices présidences, celle de la Commission Animation territoriale chargée des liens avec les Crajep. À ce titre, les Ceméa sont membres du Comité exécutif et du Bureau. Ils sont également investis au sein de plusieurs groupes

de travail : sur l'Éducation populaire, sur les formations professionnelles qualifiantes, sur l'Europe et l'International, sur le Franco-Allemand, sur les questions d'engagement, en lien avec le Mouvement Associatif sur l'Action publique. Les 75 membres du Cnajep et les Crajep au niveau régional soutiennent et impulsent toute action visant à faire connaître la diversité et le nombre des acteurs et des actions, à démontrer la vivacité, l'inventivité, la modernité, et la fierté d'appartenance des associations d'Éducation populaire, en valorisant leurs apports à la société (lien social, citoyenneté, vivre ensemble, ancrage local,...). Tenant compte du rattachement des politiques de Jeunesse au Ministère de l'Éducation nationale, partie prenante du COJ, le CNAJEP accompagne les débats des Associations sur le service national universel, le revenu minimum d'activité jeunes, et le dialogue structuré des politiques jeunesse du niveau local au niveau européen.

Le Mouvement Associatif



L'évolution structurelle de cette organisation visant à une meilleure représentation politique de la vie associative a porté ses fruits. Le Mouvement Associatif connaît aujourd'hui une plus grande reconnaissance dans le portage des enjeux qui lui

sont liés. Il a ainsi fêté ses 20 ans en janvier 2020. Cette journée s'intitulait le « Droit de Cité ! ». Pour promouvoir et défendre le fait associatif, le Mouvement associatif articule depuis toujours ses interventions autour d'ambitions qui lui semblent devoir fonder toute politique de soutien

à la vie associative : l'engagement, les relations contractuelles et les questions de financement, le dialogue civil. Le Mouvement associatif a particulièrement travaillé à la mise en œuvre de la consultation sur la vie associative, en tentant d'autres propositions : sur le FDVA, les Contrats d'utilité sociale, le soutien aux têtes de réseau associatives. Les Ceméa ont la responsabilité de la Vice-Présidence Engagement pour le CNAJEP depuis septembre 2018.

Le FONJEP (Fonds de Coopération de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire)



Le FONJEP a comme but le développement et la consolidation de l'emploi associatif. C'est un des rares lieux de cogestion avec l'État, les collectivités territoriales et les associations, même si cette cogestion n'est pas complète puisque c'est l'État qui attribue les postes et éventuellement les

retire de son propre chef. À travers ce dispositif, les Ceméa consolident des postes de professionnels salariés. Ceux-ci sont implantés sur 33 sites dans les Associations territoriales des Ceméa (au niveau local, départemental ou régional) du réseau et quelques-uns à l'Association nationale. Les Ceméa sont membres du Conseil d'administration du FONJEP.

Le CAPE (Collectif des Associations Partenaires de l'école - Coordination des associations éducatives et pédagogiques laïques partenaires de l'École publique)



Afin de conforter leur travail et leur efficacité au service d'une éducation humaniste et laïque, vingt-six associations complémentaires de l'enseignement public et mou-

vements pédagogiques ont décidé de renforcer leur coopération pour :

- Organiser la réflexion collective sur les grandes questions éducatives et pédagogiques dans la diversité des approches et des positions.
- Créer les conditions de leur expression publique sur les politiques éducatives et scolaires.
- Faire connaître et promouvoir les réalisations de chaque association constituante (publications, formations, événements, etc.).
- Etablir un rapport collectif plus efficace dans les relations politiques et fonctionnelles avec l'État, en particulier le Ministère de l'Éducation nationale, les associations nationales de collectivités territoriales (mairies, départements, régions..).

Les Ceméa ont contribué à l'installation de ce collectif et participent activement aux travaux tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle régionale au sein des CAPE académiques.

“ Verbatim

La liberté ne provient pas d'une absence de contraintes. Elle est un pouvoir : pouvoir d'enfanter des projets, de penser judicieusement, de mesurer les désirs à leurs conséquences ; pouvoir de choisir et d'ordonner les moyens grâce auxquels on poursuit les fins qu'on s'est assignées.

VEN N°580 – Octobre 2020
John Dewey

■ 2020-2021, deux années de mobilisations multiples...

Propositions des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire au Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports sur les impacts de la situation sanitaire sur les activités d'accueil et de formation BAFA-BAFD

Les Ceméa et d'autres associations dénoncent fermement l'interruption sans aucune prévenance, à travers une FAQ sur les réseaux sociaux, à 2 jours du lancement des sessions ; les décisions du ministère de la Jeunesse. Ils font des propositions précises pour dépasser cette (...) <https://cemea.asso.fr/spip.php?article10308>

États Généraux de la laïcité : pourquoi maintenant et pour quoi faire ?

Les Ceméa, avec de nombreuses organisations, constatent que les conditions ne sont malheureusement pas réunies actuellement pour pouvoir participer à ces « États Généraux ». Les organisations laïques qui se sont toujours battues pour faire vivre et respecter (...) <https://cemea.asso.fr/spip.php?article10307>

Soutien à l'Observatoire de la laïcité

Après huit ans d'existence, l'Observatoire de la laïcité va donc disparaître. A la place, le gouvernement envisagerait un Haut conseil à la laïcité doublé d'une administration de la laïcité. (...) <https://cemea.asso.fr/spip.php?article10305>

Reconsidérer la culture comme essentielle à la vie sociale, rempart contre les obscurantismes et dimension fondamentale de la démocratie

Les Ceméa s'inquiètent des conséquences de la fermeture prolongée des musées, des théâtres, des salles de concert, des cinémas, et en tant que mouvement d'Éducation populaire, les Ceméa sont solidaires avec la lutte des artistes, des intermittents, des lieux de création et (...) <https://cemea.asso.fr/spip.php?article10304>

« Préservons les enfants de 3 ans d'une anthropométrie performative et comportementale »

Soumettre des enfants de maternelle à une grille d'observation comportementale pour déceler de potentielles futures déviations est une dangereuse dérive, dénonce un collectif de pédiatres, psychologues et spécialistes de l'éducation, dont le Président des Ceméa, Philippe Meirieu, (...) <https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10302>

Défendons la maternelle

Les Ceméa, dans une démarche de collectif, avec des syndicats enseignants et d'autres associations professionnelles dénoncent la réorientation profonde du programme de la maternelle qui cantonnerait notamment les enseignements à un « bachotage » pour préparer les tests en CP. (...) <https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10301>

L'école maternelle, les fondamentaux et le fondamental

Dans le contexte de la publication par le CSP (Conseil supérieur des programmes) en ce mois de décembre 2020, d'une note marquant un changement profond concernant sa vision de l'école maternelle, les Ceméa souhaitent réaffirmer leur propre vision et leurs choix concernant (...) <https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10297>

« Parce qu'ils sont profondément attachés à la laïcité les mouvements d'Éducation populaire ne veulent pas l'enseigner comme un catéchisme »

La laïcité s'incarne quand des personnes se rencontrent, travaillent ensemble et progressent ainsi vers plus de lucidité et de fraternité, soulignent dans une tribune au « Monde », parue le 13 décembre 2020, un collectif de représentants de dix-huit mouvements et associations, dont les (...) <https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10295>

Face à l'obscurantisme, faisons grandir une société unie et fraternelle

Une fois encore, le visage horrible du terrorisme, nous met au défi. Assassiner et décapiter un enseignant, un professeur d'histoire-géographie en charge de l'enseignement moral et civique, c'est s'attaquer au cœur de notre société. Collectivement nous (...) <https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10293>

L'Éducation populaire est indissociable de la République

Après les attentats contre le monde de la presse et de la culture, et au lendemain de l'assassinat barbare d'un enseignant, qui touche le cœur battant de la République, les associations d'Éducation populaire, le Gouvernement et les services de l'État sont déterminés à agir ensemble, en (...) <https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10292>

Soutenir une éducation à la citoyenneté terrestre

De nombreux acteurs du monde de l'éducation, dont les Ceméa, soutiennent cette tribune, initiée par des membres de la communauté éducative du Lycée Franco-Allemand (LFA) de Fribourg-en-Brigau (Allemagne). Élèves, enseignants, parents se sont mobilisés pour la rédiger entre avril et (...) <https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10289>

Nous ne lâcherons rien sur les valeurs qui nous font vivre !

Après l'assassinat d'un professeur, les Ceméa souhaitent faire part de leur tristesse et de leur colère à travers le message de leur président, Philippe Meirieu (...) <https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10290>

Rééquilibrer risques sanitaires et enjeux socio-affectifs, nos enfants ont besoin, dès aujourd'hui, de vivre ensemble

Les Ceméa souhaitent alerter les pouvoirs publics et tous les acteurs éducatifs, sur l'urgence de rééquilibrer risques sanitaires et enjeux socio-affectifs pour les jeunes enfants ! (...) <https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10283>

Sauver le secteur associatif et d'Éducation populaire et maintenir le droit aux vacances pour toutes et tous !

Avec la crise sanitaire, les associations jeunesse et d'Éducation populaire sont menacées. Les Ceméa sont signataires de ce texte à l'initiative du CRAJEP des Pays de la Loire. Faites le signer très largement (...) <https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10280>

Appel à pétition... pour les colos !

Soutenez la tribune « Pour que vivent les colos » et interpelez le Président de la République et le Premier Ministre pour garantir un avenir aux colos » (...) <https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10275>

Vers un déconfinement éducatif coconstruit

Les Ceméa soutiennent et sont cosignataires de cet appel lancé à l'initiative du Réseau français des villes éducatrices (RFVE). Une concertation large doit se mettre en place avec tous les acteurs éducatifs concernés par le quotidien de l'école : (...) <https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10276>

Des colonies éducatives et émancipatrices, c'est-à-dire, des centres pour partir et profiter des vacances, mais aussi pour préparer la rentrée

Il y a toujours un paradoxe à penser la vacance, et les vacances comme un espace-temps pour des apprentissages. Dans notre héritage de l'éducation populaire aux Ceméa, nous avons eu bien des débats (...) <https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10271>



FAIRE ENSEMBLE, 109 ACTIONS DES CEMÉA..., LEVIERS DE DÉVELOPPEMENT

Repérer et présenter dans une brochure, pour leur congrès national de 2021, initialement prévu en 2020, un choix de projets et d'actions concrètes, tel a été le défi que les Ceméa se sont lancés ! 109 actions qui, parmi tout ce que font les Ceméa, dans l'hexagone et en Outre-Mer, permettaient d'embrasser tous leurs champs d'activité, de couvrir tous leurs publics, de présenter toutes leurs démarches, d'évoquer tous leurs partenariats. La chose n'a pas été facile, tant est grande la diversité de leurs engagements sur les territoires...

De la danse à l'éducation aux médias, des médiateurs du patrimoine aux éco-ambassadeurs, du travail social à la formation à distance, des ateliers d'écriture à la médiation par les pairs, de l'accompagnement des décrochés à la lutte contre les stéréotypes sexistes, de la formation des animateurs à l'inclusion des personnes handicapées... dans le cadre de l'école ou des vacances, au cinéma ou au théâtre, en prison ou en plein air, à la découverte d'autres métiers, d'autres régions, d'autres pays, d'autres langues, d'autres cultures... les Ceméa s'engagent ! Ces engagements associent des personnels permanents et des bénévoles ; ils sont soutenus par des Associations territoriales et s'effectuent en partenariat avec des municipalités, des départements, des régions ou bien dans le cadre d'un contrat avec l'État ; ils sont portés par des équipes qui ont à cœur de réfléchir aux enjeux et méthodes de ce qu'elles font, qui sont attentives à partager le plus largement leurs expériences, et, quand c'est possible, à échanger, de manière exigeante, avec des chercheurs.

Et qu'il s'agisse de Slam ou de BAFA citoyen, de participation à un Projet éducatif de territoire ou de rencontres avec des artistes, les projets des Ceméa se veulent tou-

jours porteurs d'une même dynamique : il ne s'agit pas seulement d'apprendre à « vivre ensemble » – on peut « vivre ensemble » sous la coupe d'un gourou charismatique ou cloués chacun devant son écran dans l'indifférence réciproque – mais d'apprendre à « faire ensemble ».

Voici quelques-unes de ces actions du « faire ensemble », en guise de zakouski, ainsi quelques autres projets particulièrement d'actualité en ces années de crise sanitaire 2020/2021, dans les pages suivantes !

« Faire ensemble » en accueillant chacune et chacun dans sa singularité mais en se mobilisant aussi collectivement autour d'un projet commun. « Faire ensemble » en s'attelant à des tâches qui permettent d'aller à la recherche de ressources nouvelles, d'acquiescer des compétences qu'on pensait inaccessibles, de s'aventurer dans des territoires inconnus. « Faire ensemble » en prenant les personnes telles qu'elles sont, mais en les accompagnant pour qu'elles se dépassent, soient fières du chemin parcouru, et se mettent, à leur tour, au service des autres. « Faire ensemble », en bref, pour découvrir que la solidarité n'est pas seulement un « beau principe », mais que c'est ce qui caractérise « l'humaine condition » : nous sommes solidaires, que nous le voulions ou non – rien de ce que nous faisons n'est jamais « neutre », que ce soit pour notre entourage, nos partenaires, notre territoire et, même la planète tout entière. Mais nous pouvons nous en tenir aux solidarités claniques – celles qui ne nous relient qu'à ceux qui nous ressemblent et avec qui nous goûtons les satisfactions de « l'entre soi » – ou bien « agir les solidarités » au-delà de nos affinités électives, élargir sans cesse le cercle ; refuser toute exclusive et toute exclusion.

DÉVELOPPER DES ACTIONS ÉDUCATIVES DANS ET AUTOUR DE L'ÉCOLE, POUR LA RÉUSSITE DE TOUTES ET TOUS



Pour les Ceméa, l'éducation est globale. Il s'agit d'éduquer, d'enseigner et de transmettre. L'École doit être un lieu de réussite de toutes et de tous et d'apprentissage des valeurs d'égalité et de coopération. S'appuyant sur des principes d'Éducation nouvelle et des méthodes d'éducation active, très attachés au principe de laïcité et à la liberté d'expression, les Ceméa portent un projet politique d'émancipation et de transformation sociale pour former des citoyen.ne.s autonomes, conscient.e.s du monde dans lequel ils ou elles vivent, pour le comprendre et agir pour le transformer.

Partenariat avec le Rectorat pour les classes relais, en Guadeloupe

Depuis 10 ans, les Ceméa de Guadeloupe interviennent dans les classes relais. À l'origine ils ont répondu à un appel d'offres. Il s'agissait, suite à une réorganisation des classes relais par le Rectorat, de recruter des éducateurs et éducatrices spécialisé-e-s dont les postes étaient financés par le Fonds Social Européen. Une personne était affectée à chaque classe relais. Il était demandé aux Ceméa d'être les employeurs en percevant directement le financement FSE. En tant que mouvement d'Éducation nouvelle complémentaire de l'enseignement public et en lien avec la Convention Pluriannuelle d'Objectifs signée avec le Ministère de l'Éducation nationale, les Ceméa ont demandé d'aller au-delà de la seule fonction employeur. Ainsi dès la première année,

ils ont participé aux différentes commissions mises en place par le Rectorat et ont assuré l'accompagnement pédagogique des éducatrices et éducateurs. Les années suivantes, leur place s'est de plus en plus affirmée par un suivi régulier des personnes, y compris en se rendant dans les classes relais, par la participation à la formation des équipes (enseignant.e.s coordonnateur-trice-s et éducateur-trice-s), ou en organisant en direct des actions de formation pour les éducatrices et éducateurs. Ces dernier-e-s agissent sous la responsabilité des chefs d'établissement. La première année, il y avait trois classes relais en Guadeloupe ; ce projet s'est démultiplié, aujourd'hui, en 2020-2021, il y a cinq classes en Guadeloupe et deux à Saint-Martin.

Comprendre pour lutter contre le cyber-sexisme, en Ile de France

Les Ceméa Île-de-France proposent des formations et des espaces pour la réflexion sur un thème de plus en plus important dans le monde de l'école : le cyber-sexisme, sachant qu'il s'agit d'une problématique que peu d'intervenants maîtrisent. Les interventions, adaptées aux besoins des personnes, sont surtout basées sur le principe de la formation par les pairs. En effet, les mondes du téléphone et des réseaux, appartiennent à la jeunesse, du moins selon elle. Le discours que les adultes portent sur ces questions est souvent mal perçu. Il s'agit de cibler des étudiant-e-s et des stagiaires BAFA pour intervenir en lycées, ce qui permet de cibler ensuite des lycéen-ne-s pour intervenir en collèges, etc. Cette action est menée en partenariat avec le Centre Hubertine-Auclert. Les objectifs sont de lutter contre le cyber-sexisme via la formation par les pairs, de développer les interventions des Ceméa Île-de-France auprès des acteurs et actrices de la communauté éducative et de faire comprendre que les formes

du cyber-harcèlement et des cyber-violences reposent principalement sur une représentation sexiste de notre société. Les publics concernés par l'action sont ceux des écoles principalement (adultes et enfants), mais aussi les personnes internes aux Ceméa Île-de-France (permanent-e-s, militant-e-s, étudiant-e-s, stagiaires BAFA). Pour les Ceméa, c'est un axe de travail essentiel a ainsi été organisé du 5 au 7 février 2020, un stage de formation « cybersexisme : mieux comprendre pour mieux lutter contre » au niveau du réseau national des formateurs et formatrices de l'association. Ceci permet de démultiplier les actions contre le cyber-harcèlement, en appui sur des personnes compétentes. Les Ceméa participent également depuis de nombreuses années au jury du prix Non Au Harcèlement.



DECLIC, un programme en Occitanie, pour permettre aux jeunes de trouver leur place

DECLIC est un dispositif d'accompagnement, financé par la Région, porté par les Ceméa Occitanie, qui se décline sur les sites de Perpignan (66), Prades (66) et Toulouse (31). L'action DECLIC se situe en amont de l'ER2C et des autres dispositifs, sas qui concernent les jeunes les plus éloignés de l'insertion professionnelle, dont la maturité rend compliquée l'implication en centre ou en stage dans la durée. Elle s'adresse aux jeunes de 16 à 17 ans, décrocheurs et sortis sans diplômes du système scolaire, et en difficulté lorsqu'ils sont confrontés à un nouveau mode de formation.

Par un parcours de 4 mois maximum, en amont du projet professionnel, les participants travaillent sur la découverte de soi, la réussite personnelle, le lien aux autres, le lien au territoire, des mises en situation diverses pour se découvrir, entreprendre pour apprendre, rencontrer des acteurs locaux... C'est un accompagnement vers les Écoles de la 2e chance ou les dispositifs Projet Pro, d'apprentissage ou qualifiants. Cette action est portée par le groupement de trois structures dont deux issues des mouvements d'Éducation populaire, les Ceméa et l'ADPEP (Association Départementale des Pupilles de Enseignement Public), et du GRETA (Groupement d'Établissements de l'enseignement Public). Cette action se concrétise par l'aménagement d'un espace dédié, un rythme adapté et progressif, des temps individuels et collectifs, dont le maître mot est la quête de sens.

Prendre le temps de s'approprier individuellement le sens des notions mises en avant par les adultes et la société (citoyenneté, travail, formation, responsabilités, etc.), apprendre à se connaître pour mieux donner du sens à ses propres choix. L'approche pédagogique s'appuie sur les méthodes d'Éducation nouvelle. Elle est centrée sur l'individu et décline des parcours individualisés par cette alternance des temps collectifs proposés et des temps individuels qui évoluent au fil des projets de chacun. Chaque groupe mène un projet collectif en autonomie, qui permet d'expérimenter : la prise de position individuelle, la concertation, l'autonomie, la gestion des contraintes, les notions de choix et de réussite, sans obligation de résultat autre que de se découvrir, avancer, s'émanciper. La culture, la citoyenneté, le développement durable, la mobilité, sont des approches transversales aux projets menés par les jeunes.

À noter également, en appui sur leurs expériences reconnues comme en Occitanie, l'engagement national en 2020-2021, des Ceméa, dans la formation des équipes des centres AFPA sur le public adolescent en situation de décrochage scolaire.

<https://ln.cemea.org/declic-occitanie>



Week-end Éducatifs en internat, en Polynésie

Le dispositif Week-end Éducatif en Internat dit « WEI » mis en place sur les lycées depuis 2016 s'est élargi aux collèges des îles de la Polynésie. Ce projet s'adresse à des jeunes scolarisés des collèges de Rangiroa, du CETAD de Tiptuta et du GOD de Manihi originaires des atolls voisins, éloignés de leur famille. En effet, ces jeunes ne disposent pas toujours, dans leur contexte d'origine, des structures scolaires leur permettant la poursuite d'études et des conditions nécessaires à leur épanouissement scolaire et personnel, qu'il s'agisse de conditions matérielles, éducatives ou d'environnement socioculturel. Les associations de jeunesse sont donc sollicitées par la Ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, de la Jeunesse et des Sports de Polynésie, pour la prise en charge des jeunes internes les week-ends afin d'apporter des solutions aux problématiques suivantes : les souffrances liées à la séparation avec leur famille, les difficultés d'adaptation des enfants à leur nouvel environnement, la déscolarisation et le décrochage scolaire et l'ennui par l'absence d'offres de loisirs les week-ends. Plusieurs objectifs sont poursuivis afin d'offrir un cadre de vie sécurisant favorable au développement et à l'épanouissement individuel, social et scolaire des internes, en particulier proposer des activités éducatives dépaysantes avec un encadrement disponible, soucieux

du bien-être des jeunes et de la qualité des relations. Cette action a pour but de contribuer à la réussite scolaire et éducative. Les Week-end Éducatifs en Internat leur apportent des temps de loisirs, de repos nécessaire après une semaine d'école mais aussi un temps consacré aux devoirs et leçons avant la reprise des cours du lundi matin. Les jeunes sont ainsi pris en charge du vendredi (13h) au lundi matin (7h) par trois équipes gérées par les Ceméa. Ils évoluent dans un cadre collectif qui s'appuie sur des règles de vie et des valeurs éducatives. C'est un lieu d'éducation, d'étude et d'apprentissage, mais également une offre de loisirs dans un cadre bienveillant et motivant.



École ouverte... pendant les vacances, la mobilisation des Ceméa, en Bourgogne Franche-Comté

Ouverte, une école se doit de l'être : ouverte à tous les enfants, à toutes les familles, à tous les apprentissages sous des formes variées, ouverte toute l'année. Toute l'année, vraiment ? Non les vacances c'est sacré... Pourtant au sortir de la période de confinement l'idée d'ouvrir l'école sur le temps habituel des vacances d'été s'est imposée pour permettre à des enfants et / ou des familles volontaires de venir le plus souvent sur la première semaine de juillet ou la dernière d'août renouer avec des apprentissages scolaires et des apprentissages par l'activité. Certes le concept d'école ouverte n'est pas nouveau mais, jusqu'alors, plutôt développé dans le secondaire pour préparer les CM2 à leur entrée au collège, il s'est ancré dorénavant cette année 2020 de crise sanitaire, dans le premier degré.

Bien que convaincus de l'utilité de vraies vacances qui ouvrent des possibilités de découverte d'autres activités, d'autres lieux, d'autres personnes, les Ceméa Bourgogne Franche-Comté ont fait le choix de s'investir dans le dispositif «écoles ouvertes», car dans l'organisation qui a été proposée, de réelles découvertes étaient possibles : découverte d'autres lieux, cela s'est passé dans une seule école pour des enfants de différents horizons qui se sont retrouvés avec des enfants d'autres écoles, avec des enseignantes et enseignants qui ne sont pas les leurs, dans des locaux qui ne sont pas les leurs, et avec des interventions d'associations partenaires. Ainsi conçu, le dispositif paraissait aux Ceméa, répondre aux besoins d'ouverture et aux objectifs affichés, à savoir de nouvelles rencontres, de nouvelles

activités et de nouveaux apprentissages.

L'engagement dans ce dispositif, c'est aussi pour les Ceméa, l'occasion de démontrer leur complémentarité avec l'école. Les Ceméa ont ainsi répondu favorablement à la demande de la coordinatrice REP+ en charge de la mise en place de l'école ouverte sur le quartier de Planoise à Besançon. En plus des ateliers sportifs (partenariat avec l'USEP), culturels avec des visites dans la ville, scientifiques (avec les Petits Débrouillards), citoyens (avec l'association Léo Lagrange), les Ceméa ont été sollicités pour des ateliers d'activités manuelles et leur intervention s'est centrée sur cet objet. L'idée de valoriser des enfants en difficulté en leur laissant la possibilité de créer de leurs mains a séduit les Ceméa et ils ont proposé

des activités manuelles qui ont permis aux enfants de s'exprimer autrement et d'apprendre autrement. Une palette d'ateliers pour tous les goûts : un atelier « aménagement du jardin » (pour les plus grands) ; un atelier « bois » permettant à chacun de s'initier à de nouveaux

gestes et de travailler un matériau peu habituel pour les enfants tout en assurant la sécurité ; un atelier de créations plus individuelles (pour les plus petits) à partir de fiches issues des fichiers Ceméa et de Yakamédia... ou encore de leur imagination ; un atelier autour du vent.

À lire un article Pris sur le vif concernant cette action : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/echanger/professionnels-de-lanimation/lecole-est-ouverte-comme-si-elle-avait-vocation-etre-fermee>

Les Ceméa Martinique au cœur des quartiers, pour des actions de proximité

L'association des Ceméa Martinique est investie depuis dix ans dans le développement d'un projet d'actions de proximité. Il s'agit à partir d'un local commun résidentiel d'une résidence HLM, de construire avec les habitants des actions dans le domaine de l'éducation, des loisirs et plus globalement du vivre ensemble.

Les partenaires du projet sont les bailleurs sociaux, la Caisse d'allocations familiales, l'État par ses différents services déconcentrés et les CUCS de Fort-de-France et du Lamentin. La première action mise en place sur Fort-de-France a été un CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité) à destination des élèves qui résident dans la résidence HLM, scolarisés du primaire au lycée. Ainsi, près de 50 jeunes sur ce site ont été concernés. Cette première action a permis de faire connaître les Ceméa auprès des jeunes, des parents, des habitants pour proposer en journée autour d'accompagnements informatiques et d'aide aux démarches administratives notamment. Le projet a été développé sur un second site au Lamentin dans un autre contexte qui a amené à construire le projet différemment. Un troisième site puis un quatrième en 2020 ont été ouverts chacun avec

leurs spécificités, jardin partagé pour l'un, animation culturelle pour l'autre. L'ensemble des actions de proximité touche plus de 130 élèves et 300 personnes par an, enfants, jeunes, parents ou habitant-e-s des résidences HLM. Huit personnes travaillent à temps plein sur les quatre sites au développement des actions. Ce projet est riche de sens et permet de mettre les valeurs des Ceméa et leurs savoir-faire en lien direct avec les besoins de terrain. Cela permet également aux partenaires habituels des Ceméa de les rencontrer dans un contexte nouveau et d'envisager d'autres collaborations.



Une diffusion en ligne renforcée dans le cadre des formations initiales et continues des acteurs

Les Ceméa apportent des contributions au système éducatif et aux pratiques pédagogiques, traduisant pour l'École de la République, des ambitions pour une réelle inclusion et réussite scolaire et éducative de toutes et tous, pour l'égalité des droits, des chances et des places dans une société laïque, plus juste, plus solidaire. Les Ceméa dénoncent une École toujours plus libérale recentrée sur les soi-disant « fondamentaux » et réaffirment qu'il n'y a pas d'éducation sans culture.

Luttant contre la marchandisation de l'éducation, les Ceméa se positionnent pour un grand service public national d'éducation dont l'École publique laïque est un élément essentiel. Prenant en considération tous les temps de l'enfant et du jeune, les associations laïques complémentaires de l'enseignement public en sont des acteurs à part entière pour promouvoir une école « ouverte » et inclusive, en relation étroite avec l'ensemble de la communauté éducative.

En 2020, les Ceméa ont continué à réaffirmer les spécificités de leur projet, tout en l'inscrivant dans une nouvelle convention signée avec le ministère de l'Éducation nationale. La crise sanitaire a obligé à revoir les modalités d'intervention, s'adapter au distanciel, à des formules hybrides, concevoir et utiliser des outils numériques collaboratifs. On citera par exemple, l'essor de Zourit.net et sa déclinaison Zourit Ecole, la plateforme FOAD et ses modules de formations, les carnets YakaChezNous, les émissions de webradio ...

Sous l'impulsion de leur nouveau président, Philippe Meirieu, les Ceméa ont élaboré et signé plusieurs tribunes parues dans les médias, ils ont aussi renforcé leur place dans divers collectifs. On citera par exemple la naissance de Convergence(s) pour l'Éducation nouvelle, le collectif Forum pour l'École Maternelle, l'organisation d'une mobilité au Portugal avec des membres du CAPE, et plus récemment, la signature d'une convention entre le CAPE et le réseau des INSPE, la promotion du site web « Classe Dehors » ...

RENFORCER LA CITOYENNETÉ ET L'ENGAGEMENT AVEC LES ACTEURS DE L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE

Les Ceméa affirment la primauté de l'humain sur le profit, tout comme l'existence de biens communs inaliénables. Ils travaillent à la mise en œuvre de ces choix, avec leurs partenaires, au sein de leur propre organisation et par les citoyen-ne-s eux-mêmes. Les Ceméa promeuvent tous les espaces d'engagement, de démocratie participative, notamment auprès des jeunes. Le volontariat est un élément central et un levier de la société civile, à la disposition de chacun-e pour agir avec d'autres et transformer les conditions du vivre ensemble. Les Ceméa revendiquent que l'offre de formation volontaire dans l'animation, construite sur des logiques d'émancipation et d'autonomisation des personnes, soit prise en compte comme l'un des leviers de l'engagement des jeunes.

« Demain 10h », en Ile de France, osons les expériences à vivre pour construire des savoirs d'expériences pour et avec les jeunes

Ce projet s'adresse aux jeunes rencontrés en pied d'immeuble en soirée. Il est à l'initiative d'un collectif réunissant l'association Médiation Nomade, Ceméa Île-de-France, CIDJ/IDF. Le collectif construit une démarche pédagogique qui permet de possibles départs immédiats pour des expériences à vivre. Il fait un choix d'approche différent : sortir de la logique de parcours d'insertion pour investir dans l'expérience à vivre jeunes/adultes et facilement mobilisable (dimension d'immédiateté et d'accessibilité).

Le principe est que « nous sommes le fruit de nos expériences ». À travers ces expériences partagées avec les jeunes, il est question de leur permettre de se reconnaître et partager avec d'autres les acquis de ces expériences pour en faire des leviers de remobilisation et de mobilisation. Pour ce faire, les Ceméa proposent un principe de travail coopératif avec chaque territoire, à partir d'un même socle commun d'approche, pour élaborer ensemble, en mode résidence, la démarche. L'action concerne 150 jeunes pour une cinquantaine d'expériences à proposer. « Demain 10 heures » c'est aussi une expérience à vivre pour les acteurs qui est à



installer, plus qu'un énième dispositif ou une énième institution. Les partenaires sont les collectivités, les délégué-e-s de préfet, les associations Médiation Nomade CIDJ/ IDF, les acteurs de terrains (animateurs jeunesse, les équipes de prévention, les jeunes habitants volontaires, les associations de quartiers, les Centres Sociaux, la mission locale...).

Les Ceméa redéveloppent les terrains d'aventure, en Pays-de la Loire et en Ile-de-France

En s'inspirant des terrains d'aventure allemands ou de France dans les années 70/80, les Ceméa Pays de la Loire remettent au goût du jour cette pratique pédagogique, en menant depuis quatre ans des actions de recherches autour de cette pratique, dans notre contexte actuel. Le principe du terrain d'aventure tel qu'il est proposé est simple : c'est un village de jeux et de cabanes en construction permanente, qui va évoluer avec le temps, en fonction des besoins, des désirs, des nécessités aus-

si... Des animateur-trice-s vont faire vivre le projet en « l'alimentant »... Ils assurent une sécurité bienveillante à des constructions parfois hasardeuses, expressions à la fois d'une activité motrice joyeuse et d'une réflexion technique toujours en éveil. Bien évidemment il y a de la relation, de l'entraide, de la coopération, parfois des conflits... Mais surtout un lieu où on peut passer des vacances au pied de chez soi, à son rythme, sans programme, où 10h par jour, 6 jours par semaine des

« anim' » sont là pour accompagner les projets, causer, filer la patte quand une cabane devient trop peu solide, proposer des idées..., un lieu où enfants, adultes, ados peuvent se croiser, danser, manger...

Pour aider à faire vivre cette expérience, les Ceméa, en Pays de la Loire ont pu bénéficier du soutien de la CAF, de la DDCS, des villes d'Angers, Saint-Nazaire, Saint-Sébastien-sur-Loire, Nantes, Orvault, Cholet en s'inscrivant souvent dans le cadre de la Politique de la Ville. <https://ln.cemea.org/terrain-daventure>

Cette action a essaimé dans le réseau des Ceméa, ainsi dans la continuité de la dynamique d'un BAFA citoyen portée par les Ceméa Île-de-France, est proposée une démarche de sensibilisation des stagiaires BAFA à l'approche terrain d'aventure. Les objectifs de la formation BAFA, sont de permettre aux jeunes animateurs d'ap-

préhender cette approche d'animation, en vivant pour eux-mêmes l'expérience (avec possibilité de prolongement dans le cadre d'une action terrain d'aventure durant l'été), de confronter leurs vécus, projections et questionnements, avec l'équipe de formation et des chercheurs. Les partenaires en Ile-de-France, sont la Mission Jeunesse, le Point Information Jeunesse, la Ville et le groupe de chercheurs TAPLA : Le projet de recherche TAPLA « Des terrains d'aventure du passé pour l'avenir » entend constituer un réseau de recherche européen portant sur les terrains d'aventure comme laboratoire d'expérimentation d'une pédagogie de l'autonomie et du « faire ». L'action concerne les animateurs-trice-s en formation BAFA et les animateur-trice-s du territoire.

<https://tapla.hypotheses.org/64>

MOUV'MOI, animations de terrain, en Nouvelle-Calédonie

La ville de Koohné souhaitait qu'en contrepartie des locaux d'une ancienne école qui sont mis à disposition toute l'année des Ceméa Pwără Wäro, l'association propose des activités aux habitant-e-s pour les vacances scolaires. Après évaluation des ressources humaines et financières du moment, les militant-e-s actifs sur ce secteur ont opté pour la mise en place de divers ateliers et animations gratuites en plein air sur toute cette période. Ils ont cherché, via les réseaux sociaux et le bouche à oreille, des personnes qui souhaitaient bénévolement proposer et animer des ateliers. Certains bénévoles étaient des jeunes suivis en formation BAFA. Un appel à don a été fait pour le matériel. Lors des premiers jours d'animation, la curiosité des habitant-e-s leur a donné envie eux aussi de venir animer et proposer des ateliers. Ils ramenaient également de quoi manger, boire... ce qui a déclenché également des ateliers de cuisine. Autres exemples d'activités proposées : bricolage en palette, activités de recyclage avec des bouteilles plastiques, danses, chants, jeux, activités sportives... Les Ceméa ont commencé par une participation



d'un petit nombre d'enfants pour arriver en fin de séjour à un nombre beaucoup plus conséquent dans la joie et la bonne humeur ! L'animation sur cette période était totalement basée sur le volontariat et le bénévolat. De plus tout était gratuit (l'unique condition était que les enfants soient accompagnés d'un adulte) ce qui a permis l'accessibilité à l'ensemble de la population et de formidables échanges et rencontres humaines.

Les Ceméa Guyane partenaires du SNU, sur le volet engagement et citoyenneté

Dans le cadre de l'expertise des Ceméa de regroupement de jeunes en Guyane, la mission de préfiguration du SNU, via les services du Ministère de la Jeunesse, a sollicité les Ceméa Guyane afin de co-construire le programme pédagogique de l'expérimentation du SNU (Service National Universel) sur le volet citoyenneté et engagement. En tant que mouvement de jeunesse ayant des compétences dans l'engagement des jeunes et le vivre ensemble, c'est l'occasion pour les Ceméa de travailler à l'accueil de

120 jeunes du SNU âgés de 16 ans, venus de métropole sur le territoire guyanais et de représenter l'Éducation populaire à travers cette implication associative.

Le rôle des Ceméa concerne le séjour sur quinze jours : la formation des encadrants, les tuteurs de maisons avec un temps de travail sur la conduite de réunion et leur représentation du rôle et des missions de tuteur. Les Ceméa pendant la durée des 15 jours accompagnent une démarche de projet : permettre

ainsi aux jeunes de se mettre « en projet » pour aller jusqu'à la réalisation concrète. Ils proposent par exemple une préparation de la fête de la musique, de la fête du sport, un projet de recyclage « anti-gaspi » alimentaire, un projet de visite aux personnes âgées à leur domicile (partage du goûter), ou encore une fête de fin de clôture. Les partenaires sont le Rectorat, Jeunesse et Sport, les forces armées, la ville de Sinnamary et l'association ADECS – Graine (association régionale d'éducation à l'environnement).

ÊTRE CITOYEN DANS LA SOCIÉTÉ DU NUMÉRIQUE, L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION

Les Ceméa réaffirment que les actions éducatives liées au numérique doivent être construites dans une vision démocratique de l'espace public conforme à la déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen et de la Convention internationale des Droits de l'enfant.

Elles nécessitent une approche ouverte et multi-acteurs, multi-actrices, ancrée dans une éducation critique aux médias et à l'information. La refondation de l'école, la mise en place du Plan numérique pour l'Éducation, des politiques éducatives territoriales... sont autant de leviers pour former des jeunes citoyens « acteurs et auteurs » dans une société de l'information et de la communication. Plus globalement, la massification des outils numériques, dans l'ensemble des champs éducatifs, sociaux et politiques, accrue par cette année de pandémie, révèle de nombreux défis autant démocratiques que culturels et sociaux. C'est pourquoi l'éducation aux environnements numériques doit s'appuyer sur l'analyse critique des risques et des potentialités. Plus que jamais, les Ceméa travaillent à permettre la construction d'une réflexion politique, éducative et technique sur les enjeux du numérique afin de former des citoyens « acteurs et auteurs » dans une société de l'information et de la communication.

Éducation aux médias, à l'information et au numérique

DES ACTIONS D'ENVERGURE NATIONALE PORTÉES PAR LE RÉSEAU DES ASSOCIATIONS TERRITORIALES DES CEMÉA

Aux côtés de la famille et de l'école, l'espace des médias est un lieu important de socialisation des jeunes, il représente des sources clés de connaissances, de représentations du monde, de communication et de construction de soi. Il s'agit donc de s'assurer de l'acquisition par toutes et tous, de nouvelles compétences. Certaines sont de l'ordre du savoir (comprendre ce qui se passe derrière les écrans, l'économie du net, etc.). D'autres du savoir-faire (savoir maîtriser la technique pour mieux en profiter voire la détourner, notamment pour s'informer et publier). D'autres encore recouvrent des dimensions de droit et de citoyenneté et relèvent du savoir-être (vivre ensemble en ligne, adopter une diététique saine de la consommation des écrans).

Ainsi, agir pour une éducation critique des médias et du numérique et proposer aux jeunes des pratiques citoyennes responsables et choisies, inscrites dans des projets éthiques et réduisant leur empreinte écologique est l'un des objectifs. Porter

une dimension d'analyse des médias et de l'information, de critique et d'investigation des offres numériques pour développer une capacité de jugement de chacune et chacun, tout au long de la vie, et dès le plus jeune âge reste alors nécessaire.

Il s'agit de permettre de distinguer les savoirs des croyances et de porter cette désintrinsication permanente du savoir et du croire, dans la formation des jeunes, en proposant des démarches qui passent par la confrontation des sources, l'expérimentation, la démonstration. Les Ceméa souhaitent ainsi donner accès à une information de qualité, face aux rumeurs, aux fake-news, aux théories du complot, dans un contexte de monétisation des usages et de stratégies nombreuses remettant en doute les valeurs de la laïcité, de tolérance, de démocratie et d'intérêt public. Ils proposent aux jeunes des



espaces d'expression, de pratiques collectives sur les réseaux sociaux notamment et accompagnent la demande des collectivités locales, soutiennent la structuration de partenariats locaux, nationaux, facilitant leur mise en réseau pour ancrer cet enjeu d'une éducation aux médias et à l'information systématique sur tous les territoires.

Des formes d'actions diverses

- Animation du réseau des 21 Associations régionales des Ceméa présentes dans les 30 académies, dans le cadre du Projet d'action et de développement du Pôle national Médias, Éducation et citoyenneté des Ceméa (groupe de pilotage national, dispositif de formation de formateurs et chefs de projets, rencontres pédagogiques nationales, veille scientifique...).
- Formations des acteurs éducatifs (enseignants, personnels des médiathèques, CPE, animateurs de la parentalité...) sur l'éducation aux médias et à l'information, l'éducation aux écrans et aux usages responsables d'internet, la prévention des usages des réseaux sociaux...
- Animation de parcours éducatifs et culturels auprès des jeunes collégiens et lycéens, d'ateliers critiques et de prévention sur les usages d'internet, suivi de dispositifs comme Éducation aux écrans, les Promeneurs du Net ou Internet sans crainte, actions Déclics numérique et Déclics et des médias. Actions en prolongement et en lien avec le Clémi et Canopé, en partenariat avec la CNAF et le Ministère de la Culture.
- Animation de chantiers « Médias citoyens et jeunes web-journalistes » avec des jeunes, lors de festivals (Évreux, Arles, Clermont-Ferrand, Avignon, etc.).
- Production et création de ressources, de supports et de démarches pédagogiques sur les médias de l'information, les réseaux sociaux... et animation de rubriques dans la médiathèque en ligne Yakamédia.
- Participation à des études, à des recherches en partenariat avec des universités ; animation d'un observatoire des pratiques numériques des jeunes, en lien avec des équipes de recherche universitaires et publication annuelle de son rapport.

Parcours d'éducation critique aux médias numériques et à l'information, un dispositif régional normand, pour les lycéens, lycéennes et apprenti.e.s

L'éducation critique aux usages des médias numériques et l'engagement citoyen dans les pratiques en ligne, sont des enjeux de notre société actuelle, notamment pour les jeunes et donc pour tous les éducateurs. L'action « Éducation aux écrans » existe depuis plus de dix ans en Normandie, elle mobilise différentes institutions (Conseil régional, Rectorat / Éducation nationale, DRAAF, Canopé et les Ceméa nationaux / régionaux), les Ceméa sont les opérateurs de la mise en œuvre des animations dans plus de 75 établissements (8 500 jeunes participants ces dernières années en moyenne). L'objectif général de l'action est de « massifier » à toute une tranche d'âge post 3ème (lycéens et apprentis) deux parcours d'éducation critique aux médias numériques et à l'information, comprenant trois principaux volets : des interventions dans les établissements scolaires et les CFA, des modules de formation des personnels des établissements engagés sur le dispositif, les centres d'apprentissage, les lycées (généralistes, techniques, polyvalents et professionnels), les lycées agricoles et les MFR et des actions en direction des parents.

Les partis-pris pédagogiques priorisent les situations interactives au cours desquelles les jeunes se for-



ment aux enjeux et problématiques liés à l'environnement et aux usages des réseaux sociaux (pour les jeunes de seconde) et aux enjeux des infos/infos (pour les jeunes de première). Un des enjeux importants pour les Ceméa est de créer des situations de dialogue entre jeunes et adultes permettant une réflexion critique sur la place des écrans dans les différents temps de vie, c'est une éducation à la citoyenneté.

<http://educationauxecrans.fr>

Des solutions numériques éthiques pour maintenir du lien social durant la pandémie

Le bouleversement provoqué par la contrainte brutale du confinement lié à la pandémie du COVID-19 a engendré une crise violente et inattendue dans les modes de communication. Face à l'offre pléthorique et

anarchique des acteurs omniprésents du numérique, les Ceméa, engagés dans le soutien aux solutions libres et éthiques, ont pu rapidement mettre à profit des outils de diffusion et de partage pour maintenir et renforcer

le lien social, durant cette période difficile. Le déploiement de web-radios spontanées comme « Radio sans nous » en Pays de La Loire, l'usage de la plateforme Peertube avec le dépôt de 300 vidéos publiques ou privées pour maintenir le lien entre formateurs et stagiaires, la mise en place d'une plateforme de WebTV pour une diffusion plus massive de contenus, ont été des éléments importants pour maintenir des actions sociales et pédagogiques au sein de notre mouvement malgré le contexte difficile de « distance sociale ». S'appuyant sur des outils responsables et cohérents avec les valeurs des Ceméa, d'autres solutions techniques,

comme des plateformes d'échanges en direct avec Mattermost ou par visioconférence via BigBlueButton, ont permis de soutenir une vie associative et administrative de qualité mise à mal durant cette période, d'autres enfin ont été mis plus en lumière sur la page <https://mallette.cemea.org>. Les opportunités et les plus-values proposées par ces outils les ont de plus en plus ancrés dans les usages et les pratiques et viennent conforter les Ceméa dans leur intérêt à soutenir et promouvoir des outils libres respectueux de leurs utilisateurs-rices.

Échos du Festival international du film d'éducation : une proposition pour les communes

Cette action porte des dimensions d'éducation citoyenne, artistique et sociale, pour être au cœur d'enjeux sociétaux. L'action a pour objectif de créer une vraie synergie dans une commune sur des questions qui traversent notre société, en construisant des programmations cinématographiques adaptées et à la croisée des champs d'intervention des Ceméa : l'éducatif, le social et la culture. Le Festival international du film d'éducation accompagne localement, des « échos » de son édition annuelle à Évreux, et prolonge ainsi la diffusion de ses films primés, dans toutes les régions de France, en Outre-mer et à l'Inter-

national. C'est le point de départ du festival en Occitanie, organisé depuis plus de douze ans. Les Ceméa proposent à chaque séance une démarche d'accompagnement des spectateurs, des situations d'animation autour des projections, permettant d'échanger avec des modes actifs sur les thématiques portées par les films. Des séances proposées accueillent les scolaires (de la maternelle à l'université), les centres de loisirs, les espaces jeunes, les espaces de vie sociale et centres sociaux, les médiathèques, les EHPAD, les prisons, les établissements hospitaliers ou médicaux-sociaux, les acteurs associatifs, et le tout pu-



blic bien sûr ! Des séances partagées entre les EHPAD (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et les centres de loisirs, favorisent l'intergénérationnel avec un travail en amont.

Formation à l'éducation critique aux médias et à l'information, en Rhône-Alpes

Pour donner suite à des situations de cyber-harcèlement, les Ceméa Rhône Alpes ont été sollicités par un collège et une école du territoire grenoblois pour sensibiliser les élèves aux usages des médias et les questionner sur leur pratique des réseaux sociaux, en appui sur des films du Festival international du film d'éducation (FIFE) et en partenariat avec la salle de spectacle l'Amphithéâtre. Les interventions éducatives ont été construites sur trois séances en collaboration avec les équipes enseignantes : une séance en amont de la projection qui a permis d'aborder les notions d'information, de désinformation, de théorie du complot et de décryptage des médias ; un temps de projection de plusieurs films dont certains internationaux en version ori-

ginale (en collaboration avec la professeure d'anglais). Enfin, une séance en aval permettant d'approfondir les thématiques et mettre les élèves en réflexion sur leurs usages des réseaux sociaux. Différents ateliers ludiques ont permis aux jeunes de s'exprimer autour des films visionnés et ainsi d'aborder les notions d'identité numérique, de sécurité des données personnelles et de citoyenneté numérique.

L'action s'est conclue par l'installation, au CDI pendant deux mois, de l'exposition des Ceméa « Réseaux sociaux, où êtes-vous ? » <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-internet/reseaux-ou-en-etes-vous-une-exposition-animer>

AGIR DU LOCAL À L'INTERNATIONAL POUR DES ACTIONS SOCIALES ET DE SOLIDARITÉ

L'éducation, la culture, la santé et le social doivent résister aux logiques de marchandisation et de mise en concurrence. Ces champs doivent se construire sur une continuité garantissant la transversalité et l'innovation. Les Ceméa inscrivent leurs actions dans des missions de services publics locaux, territoriaux, nationaux et européens. Ils affirment le besoin d'un État structurant, garant d'une égalité territoriale et favorisant les initiatives locales. Sans concurrence avec l'ensemble des acteurs, les Ceméa mobilisent des réseaux multiples, inscrits dans des pratiques coopératives et alternatives. Ils revendiquent la place des associations d'Éducation populaire comme co-constructeurs des politiques publiques. Les Ceméa s'inscrivent ainsi comme acteurs de l'économie sociale et solidaire.

La formation des acteurs éducatifs, en Auvergne

Le Centre National de la Fonction Publique Territoriale (CNFPT), par le biais de marchés publics, fait appel à des prestataires de formation pour mettre en place des formations continues sur catalogue ou à la demande d'un territoire. Depuis de nombreuses années, les Ceméa Auvergne animent des formations à destination des personnels municipaux en charge des enfants sur les temps périscolaires sur des thématiques aussi diverses que « Animer des temps périscolaires de la pause méridienne », « L'égalité garçons-filles dans les Accueils Collectifs de Mineurs », « L'autorité bienveillante, la cour de récréation », etc.

Ces sessions de formations de 2 ou 3 journées se co-construisent dans un croisement entre les attentes des collectivités et des stagiaires, alliant analyses de pratiques, recherches d'évolution des organisations et analyse des postures professionnelles.

Les objectifs sont bien d'analyser les articulations des espaces et des personnes accueillant les enfants sur les temps périscolaires, pour les faire évoluer. L'action est menée en partenariat avec le CNFPT et les collectivités. Elle concerne les agents de la fonction publique territoriale.

Les Mercredis des savoirs, une action collective, en Occitanie

« Ils étaient 5 dans le nid... » Autant que les structures qui depuis 2 ans mettent en œuvre un projet de conférences à destination des acteurs éducatifs de l'académie de Montpellier. Sous l'impulsion de la faculté de l'Éducation, en partenariat avec les Ceméa Occitanie, la MAIF, la MGEN, la CASDEN. Les 5 organisations ci-dessus construisent pour l'année scolaire un programme ambitieux et accessible ayant pour objet de faire partager les connaissances pointues d'un chercheur, d'un pédagogue, d'un universitaire au plus grand nombre. Le tout dans une finalité de promotion de l'école, de l'Édu-

cation populaire et de l'Économie sociale et solidaire. Il s'agit d'une construction collective dans sa programmation mais aussi dans sa mise en œuvre puisque les moyens et les idées sont mutualisés pour chaque séance. Les Ceméa, par l'intermédiaire d'une équipe issue du Labo des Possibles, permanent-e-s, volontaires, bénévoles impliqués dans les projets associatifs, sont porteurs en particulier d'une autre manière d'aborder une conférence, tentant des méthodes moins descendantes, et prônant l'interactivité, tenant compte aussi d'une approche en distanciel qui était au cœur de l'expérimentation en 2020 : « À la

croisée des neurosciences, de la génétique et de l'Éducation nouvelle : de nouvelles pistes pour apprendre à apprendre » avec Gilles Guillon, et en 2021 « Former nos enfants à une démocratie solidaire : ce que peuvent les parents, l'École et l'Éducation populaire » avec Philippe Meirieu. Et les quelques 500 participant-e-s sont rentrés dans la démarche, où qu'ils se trouvaient : nuages de mots, questions sur le vif, présentations d'actions concrètes ont accompagné le traditionnel diaporama.



Développement du Certificat de Formation à la Gestion Associative, en Guyane

Le CFGA (Certificat de Formation à la Gestion Associative) avec une dominante « Mutualisation » initié par les Ceméa Guyane, s'inscrit dans un « Projet innovant en faveur de la jeunesse des Savanes ». Celui-ci se déroule sur le territoire de la Communauté des Communes des Savanes, un vaste territoire intercommunal qui se caractérise par une faible densité par habitants et une population avec une forte proportion de jeunes. Il y règne un climat explosif : taux de chômage officiel très élevé, une intercommunalité vécue comme un frein et non un moteur. Afin de faire émerger une politique de jeunesse globale fédérant les acteurs et actrices locaux et répondant aux problématiques identifiées, l'un des trois pôles

consiste à structurer l'offre associative. Le CFGA est donc un outil au service de la structuration des acteurs associatifs. Dans le cadre de leur formation, ils ont à organiser une table ronde « la mutualisation associative : un outil de dynamisme et de développement territorial ». Cette table ronde au-delà d'approfondir les formes de mutualisation, a permis de présenter leur projet à des financeurs éventuels. Ce CFGA, en partenariat avec les institutions et les collectivités locales, permet de renforcer les compétences, de développer le niveau de qualification des bénévoles associatifs et d'accompagner les acteurs jeunesse à la mise en place d'une culture d'outils partagés.

Le festival Du Bruit Dans l'Arène, à Montpellier, un projet de tous les instants

Projet d'Éducation Citoyenne Permanente, le festival Du Bruit Dans l'Arène est un projet participatif, porté par des jeunes militant-e-s des Ceméa, où des jeunes du quartier s'expérimentent aux responsabilités par les menées de projets. Les jeunes mutualisent ainsi leurs savoirs et affûtent leurs compétences et ce, tout au long de l'année. Du Bruit Dans l'Arène est un espace de rencontres, de réseaux et d'initiatives, où les associations et structures de l'économie sociale et solidaire se trouvent, se retrouvent, échangent et construisent ensemble. C'est également un lieu de cultures multiples et éclectiques qui offre à chacun-e la

possibilité de s'exprimer, de découvrir, d'ouvrir les yeux sur la diversité du monde, et d'affiner ses goûts et ses couleurs. Un moment festif constitue un des points d'orgues d'une année bien remplie. Il rassemble et met en accord les valeurs des Ceméa, qui allient travail d'équipe et développement personnel, éducation à l'environnement et accueil de publics hétérogènes, organisme de formation et vie associative. Le festival Du Bruit Dans l'Arène, c'est à la fois tout ça et tout le reste, il est chaque année ce qu'en font les acteur-trice-s investi-e-s, un projet évolutif, innovant et expérimental.

Après avoir cru pouvoir reporter l'évènement, les Ceméa Occitanie ont été contraints d'annuler la 4^e édition du Festival Du Bruit Dans l'Arène qui devait se dérouler les 2 et 3 octobre 2020. Tous les porteurs de ce festival espèrent le refaire vivre au dernier semestre 2021 !

<https://ln.cemea.org/du-bruit-dans-larene>

du
BRUIT L'ARENÉ
dans



SOUTENIR LA PARENTALITÉ

Les Ceméa réaffirment que l'éducation s'inscrit dans la famille, l'école, l'ensemble des espaces sociaux, et les lieux de loisirs. La complémentarité des projets pédagogiques et éducatifs, la nécessaire articulation en apparence contradictoire entre continuité éducative entre les différents adultes qui participent à cette co-éducation et discontinuités éducatives, sont essentielles. Les Ceméa agissent pour construire de véritables parcours et lieux d'accompagnement qui donnent leur place à tous les parents, y compris les plus démunis face aux institutions éducatives. Les Ceméa promeuvent une approche des questions de parentalité qui soit non culpabilisante, plurielle, et traversée par la prise en compte des évolutions familiales.

On notera le développement de Zourit.net à destination des classes, permettant d'aider de nombreuses familles pour accompagner l'école à la maison. Les carnets YakaChezNous ont permis aussi à de nombreux parents d'enrichir la palette d'activités à proposer aux enfants, notamment des films issus du Festival international du film d'éducation, la culture permettant une mise à distance pouvant faire débattre enfants et parents, de sujets de société.

Les Ceméa ont également développé leur offre de formations et d'actions permettant de soutenir la parentalité en renforçant notamment leur partenariat avec la FCPE, en proposant sur leur plateforme en ligne de formation à distance un module « Accompagnement à la scolarité », et dans leur médiathèque en ligne, un parcours « Parentalité et Éducation aux Médias ».

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/echanger/personnels-educatifs/parentalite-et-education-aux-medias>

Éducation à la Parentalité à Mayotte

Cette action des Ceméa consiste à accueillir, organiser et animer des espaces de rencontres, pour à travers des échanges... aborder avec le public, les questions d'éducation, de comportements, d'autorité parentale. Les Ceméa proposent des animations sur l'éducation à la parentalité dans les lieux de rencontres ouverts aux parents en appui sur un parcours qui correspond à 3 séances de deux heures, à la fois progressif, et par séance autonome. Ces animations s'appuient sur un support vidéo et des outils de « photo langage ». Les Ceméa assurent ces animations à la fonction parentale en direction des parents de Mayotte d'enfants scolarisés ou non. Ces animations se déroulent dans les langues

accessibles pour tous, et elles peuvent se tenir simultanément en shimaoré ou shibouchi suivant les nécessités. Les objectifs sont de permettre aux parents de jouer pleinement leur rôle dans l'éducation de leurs enfants, de leur donner des outils pour l'encadrement de leurs enfants, de leur permettre d'acquérir les savoirs de base, de renforcer les liens intergénérationnels, et enfin, de favoriser le suivi scolaire des enfants et de faciliter le contact parents et équipes éducatives. Cette action est menée en partenariat avec la DJSCS, la Cohésion Sociale, le CSSM (Caisse de sécurité sociale de Mayotte), le Conseil départemental et le Rectorat de Mayotte. <https://ln.cemea.org/mayotte-parentalite>

Un lieu d'Accueil Enfants Parents, à Nantes

Cette action est issue d'un travail des militant.e.s des secteurs Santé Psychiatrie/Actions Sociales et Petite Enfance des Ceméa Pays de la Loire. Ce lieu d'accueil (LAEP) est un espace ouvert qui s'adresse aux enfants de moins de 4 ans accompagnés par leurs parents ou substituts parentaux et à de futurs parents. C'est un lieu d'accompagnement à la fonction parentale, qui contribue au développement de l'enfant. Les parents peuvent venir en toute liberté, sans inscription et en préservant leur anonymat. Ce lieu, « le 104 », est un lieu spécialement aménagé favorisant la motricité libre et l'autonomie de l'enfant. Deux accueillant.e.s sont là tous les mercredis hors vacances scolaires pour accueillir et accompagner enfants et parents. Ces actions sont menées en partenariat avec la CAF, la ville de Nantes et le réseau petite enfance Nantes-Sud.



Ce LAEP n'a pas d'objectifs éducatifs et thérapeutiques, mais il peut en avoir les effets. Les Ceméa souhaitent favoriser et soutenir le lien enfants-parents, aider à la séparation, source de construction de l'enfant, ouvrir sur le lien social, préparer le chemin vers l'autonomie, vers la crèche, chez l'assistante maternelle, vers l'école. Et ainsi favoriser et permettre les rencontres, les échanges entre les enfants et les adultes accueillis, rompre l'isolement des parents, donner les moyens à chaque adulte

d'observer, afin de soutenir le lien, et simplement de permettre aux familles ou accompagnant.e.s de prendre un temps avec son enfant... Le LAEP est aussi un espace de prévention. Par ailleurs, des actions de formation sont menées pour former les accueillant.e.s aux spécificités de la posture, de l'observation et de l'écoute en LAEP. Les Ceméa Pays de la Loire animent toutes les formations obligatoires d'accueillant.e.s en LAEP en Loire Atlantique (convention avec la CAF 44).

« Parents Vacances », une action de soutien à la parentalité, en Occitanie

Les Ceméa Occitanie mènent depuis plus de dix ans cette action sur le territoire de l'Antenne départementale de Mauguio et depuis trois ans sur le secteur de l'Antenne départementale de Lunel, grâce aux financements du Département de l'Hérault et de la Caisse d'Allocations Familiales de l'Hérault. Parents Vacances est né du constat des difficultés rencontrées et exprimées, dans leur fonction parentale par les publics qu'accueillent les Ceméa et les travailleurs sociaux des secteurs concernés. Les notions d'action collective, de développement collectif trouvent ici toute leur place et leur force. Il s'agit ici d'aider les personnes à construire elles-mêmes les réponses dont elles ont besoin. Mais ce travail en collectif n'en ignore pas pour autant l'individu : chacun est amené à construire son propre projet, et après la période collective de préparation

les départs sont mono-familiaux. Il paraît donc nécessaire, au travers de cette action, de soutenir en priorité la fonction parentale. D'où l'idée de mettre au travail les axes suivants : aider les parents à découvrir ou redécouvrir leurs potentiels éducatifs ; prendre conscience et tenir compte des besoins de chacun ; contribuer à construire des espaces et des liens dans la relation familiale ; renforcer le sentiment d'appartenance à la cellule ; participer à la construction de repères nécessaires à l'exercice de leur rôle de parents.

La prise en compte des freins, des obstacles, des capacités, mais aussi l'inscription dans une dynamique de groupe permettra aux familles qui en auront fait le choix, de s'impliquer dans ce projet. La convivialité des rencontres, l'engagement de toute la famille sur les projets et le respect du contrat d'engagement



signé par les familles, aboutissent à des échanges éducatifs, informatifs et enrichissants. Le support du départ en vacances permet des regards croisés et des analyses constructives sur ses modes de vie, les modes de relations aussi bien au sein de la famille que dans le collectif. Il est très pertinent pour parler de la problématique de la parentalité. La rupture posée par le départ en vacances permet d'envisager un autre rapport à soi et aux autres.

Des formations de parents délégués, en Rhône-Alpes

Le maire de la commune de Pont de Claix a sollicité les Ceméa Rhône-Alpes pour la mise en place d'une formation à destination des parents délégués des établissements scolaires de la commune. Le constat a été fait par la commune d'un manque récurrent de candidat.e.s pour les élections. Les parents d'élèves ont fait remonter de leur côté le manque de connaissance de l'institution Education nationale et du rôle de parents délégués pour pouvoir s'investir. Le maire a donc décidé de proposer une formation aux nouveaux parents délégués pour leur permettre de mener à bien leur mission, en les outillant aux niveaux politique, pédagogique et technique. Les Ceméa ont construit une proposition de formation pour l'année scolaire, la logique étant de reconduire ce cycle de formation chaque année. La session de formation, pour ces parents nouvellement élus, s'est déroulée sur trois soirées proposées sous forme de cycle, d'une durée de 7h. Les deux premières soirées se sont faites sous

forme d'apports théoriques et la troisième sous forme d'analyse de pratiques.

Plusieurs objectifs étaient visés dans cette formation : resituer la place et le rôle des parents d'élèves dans l'institution scolaire ; connaître l'institution (explicitation des rôles des personnes présentes dans l'école élémentaire et l'école secondaire) ; repérer les différentes instances des établissements ; comprendre le rôle de chacune de ces instances et la place des parents ; découvrir l'outil « mallette des parents ». Un travail sur l'analyse de pratiques était central à partir du recensement de situations rencontrées par les parents qui les ont mis en difficulté, d'études de cas étudiés en binôme suivies d'échanges collectifs. De nombreux thèmes ont ainsi été abordés : trouver le bon interlocuteur institutionnel ; comment faire du lien entre les familles ; c'est quoi l'école inclusive ; comment trouver sa place au sein de l'établissement afin de travailler en coéducation...

CULTIVER DES **TEMPS LIBÉRÉS** ÉMANCIPATEURS

Les temps libérés sont aujourd'hui l'un des enjeux majeurs de la société. Les inégalités devant les loisirs et les vacances posent la question de la cohésion sociale. Militant pour la reconnaissance du sens éducatif des temps libérés, les Ceméa revendiquent le droit effectif aux loisirs, aux vacances et au départ pour tous. Ils s'opposent à la marchandisation des vacances et des loisirs. C'est aux côtés des organisateurs associatifs de séjours, des collectivités territoriales, des Comités d'entreprise que les Ceméa expérimentent, construisent et vérifient de nouvelles situations éducatives de l'Éducation nouvelle, adaptées aux besoins de la société, donnant l'occasion aux enfants et aux jeunes de mieux appréhender le vivre et faire ensemble.



Des stages BAFA en camp nature, en Centre Val de Loire

Les Ceméa Centre-Val de Loire organisent des formations BAFA (Base, approfondissement et qualification et Surveillant de Baignade) et BAFD en camp nature permettant ainsi de promouvoir auprès des stagiaires mais aussi auprès des acteurs locaux cette modalité d'Accueil Collectif des Mineurs qui est en train de disparaître. Le camp nature est monté par l'Association Éducative de La Butte, très proche pédagogiquement des Ceméa. Le village dans lequel se déroule le camp nature est un petit village de 350 habitants. Le camp nature a rapidement été un objet connu dans le village avec des investissements humains des habitant-e-s de plus en plus importants. Pour l'été 2020, les maraîchers bio du village ont préparé un espace jardin spécial pour les groupes accueillis en camp nature. Les Ceméa souhaitent continuer ce projet en associant encore plus les pouvoirs locaux, pour que ces stages puissent aussi être un support privilégié pour présenter l'association.

Les objectifs sont de défendre des vacances simples mais d'aventures, de promouvoir la vie au plein air, d'ajouter un aspect de vie collective plus important au sein des formations (gestion des repas, gestion des eaux usées, gestion des toilettes sèches, etc.) et de promouvoir des vacances en lien avec l'environnement local. Ce projet est également une source énorme d'investissement des militant-e-s tant dans la préparation, en lien avec les militant-e-s de La Butte, que dans l'encadrement. Les partenaires sont les suivants : l'Association éducative de La Butte, la mairie de Bueil en Touraine (mise à disposition de la salle des fêtes en cas de mauvais temps), les Jardins de La Butte (Sarl de maraîchage), les associations locales (collégiale, bibliothèque, etc.), et l'épicerie coopérative de Bueil en Touraine. Sont concernés par l'action, les personnes souhaitant passer le BAFA ou le BAFD, mais également les stagiaires de la formation BPJEPS.

Accompagner les Projets Éducatifs de Territoire, en Picardie

Les Ceméa travaillent avec des organisateurs de séjours éducatifs sur les enjeux d'éducation aux loisirs et du droit aux vacances pour toutes et tous. Certains d'entre eux sont soucieux d'avoir un projet éducatif et souhaitent être accompagnés pour partager leur projet avec les acteurs locaux que sont les parents, les enseignant-e-s et autres partenaires. Depuis 2014, les Ceméa de Picardie accompagnent des collectivités à la réalisation d'un diagnostic partagé, et proposent un accompa-

gnement à l'écriture du Projet Éducatif de Territoire. Ils apportent leur soutien dans l'animation d'un comité de pilotage, et proposent des interventions et des formations auprès de l'équipe d'animation. Une longue expérience dans l'organisation de séjours de vacances, dans la formation des animateurs et animatrices, une connaissance des enfants mais aussi des démarches pédagogiques relevant de l'Éducation nouvelle sont autant de compétences et de connaissances que les Ceméa

mobilisent dans l'accompagnement et la formation des collectivités dans la conduite d'un projet de territoire. Les Ceméa sont appelés pour être un tiers « neutre » dans la démarche et pour mettre en activité les acteurs, faire émerger les priorités des uns et des autres, permettre la rencontre et la confrontation sur des options. Participer à la démarche de communication du projet auprès des usagers finalise enfin la démarche.

« Expérience-BAFA – Agir ensemble » : mise en place du dispositif BAFA et BAFD, localement en partenariat, en Rhône-Alpes

Les Ceméa Rhône-Alpes proposent aux structures socio-éducatives, aux collectivités et aux établissements scolaires de devenir leur partenaire pour agir ensemble sur les territoires et favoriser l'engagement des jeunes dans le cadre d'une mission éducative et d'un engagement social et citoyen. Cela passe concrètement par la co-construction et la mise en place d'un stage BAFA et/ou BAFD sur un territoire. Cette dynamique permet d'associer les professionnel-le-s en poste à la construction d'une formation BAFA/BAFD sur sites en répondant ainsi aux besoins des structures. Les Ceméa

Rhône-Alpes proposent une démarche globale d'accompagnement avec un temps d'information et de présentation de la formation BAFA/BAFD auprès des stagiaires ; un accompagnement pour la réalisation du stage pratique et de structurer un approfondissement en tenant compte des envies des stagiaires et des besoins des structures. Des formations continues avec une possibilité de mobilité européenne viennent compléter le dispositif.



Accompagnement des politiques éducatives : la démarche d'un Projet Éducatif Social Local, dans la Manche

Cette action menée par les Ceméa Normandie, se déroule dans le cadre d'un appel à projet initié par la CAF et le Département de la Manche. Elle est reconduite par une convention pluriannuelle d'objectifs. Elle participe de l'accompagnement des politiques éducatives sur un territoire, dans un « maillage » inter-institutionnel et pluri-partenarial, impliquant la Direction départementale de la Cohésion sociale (DDCS), la Caisse d'Allocations Familiales (CAF), le Département de la Manche, la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) et la Mutualité sociale agricole (MSA).

Cette action s'articule à travers trois domaines principaux d'interventions : l'animation du réseau départemental des coordonnateurs PEL/PESL, l'animation

d'instances inter techniques et l'animation d'un Pôle de Ressources Départemental composé de différentes Coordinations thématiques (petite-enfance - jeunesse - parentalité - Handicap - Numérique). Elle a pour ambition de proposer des espaces de projets considérant la globalité des temps de l'enfant et des familles en s'appuyant sur les réalités de chacun : environnementales, politiques, d'actions... Le projet construit des démarches collectives ou semi-collectives entre pairs ou non, favorables à la mise en œuvre d'un processus de réflexion, de verbalisation, de mutualisation et de partage, prenant en considération chaque acteur là où il en est, et le mettant en mouvement dans ses pratiques professionnelles. Il remet au centre la dimension sociale d'un projet éducatif de territoire.

Faire vivre un partenariat PEP et Ceméa sur le Centre de vacances d'Aisey, en Haute Saône

Les PEP et les Ceméa de Bourgogne-Franche-Comté ont créé un partenariat pour la gestion du Centre de vacances et de classes de découvertes dont la direction était vacante. Le centre situé en milieu rural dans un environnement propice aux découvertes, est idéal pour mettre en pratique une démarche de développement local sur un territoire dans lequel les Ceméa souhaitent être présents. Le fonctionnement centré uniquement sur l'organisation de classes de découverte et de centres de vacances a montré ses limites. L'objectif est alors de diversifier les types de séjour et les publics accueillis. Il s'agit également d'inscrire ce développement dans diverses dimensions du territoire, économique, sociale et éducative. Les partenaires sont les PEP Centre Bourgogne-Franche-Comté, les structures locales et les partenaires habituels (MJC Clairs Soleils, MAS Lure, PRE Besançon, Maison de quartier...).

Ce projet d'économie sociale et solidaire contribue au développement territorial pour les Ceméa, par l'animation d'un lieu d'innovation pédagogique relevant de l'Éducation nouvelle, sur un territoire isolé. Il permet à des stagiaires de l'animation volontaire comme professionnelle d'avoir un terrain d'expérimentations pour mettre en pratique les valeurs. Des enfants, des jeunes, des familles, des professionnel-le-s de l'éducation et de l'animation, des militant-e-s de l'Éducation nouvelle et des Ceméa de Bourgogne Franche-Comté sont concernés par ce projet.

Les Ceméa consacrent le temps de travail d'un salarié sur le centre, et du temps de travail de la détachée de l'Éducation nationale aux Ceméa, pour prendre en charge la partie pédagogique des séjours en lien avec les classes et de la direction des séjours de vacances. Des stagiaires de l'animation professionnelle et volontaire,

des militantes et militants des Ceméa participent à l'animation du projet. Les ressources pédagogiques des Ceméa à disposition pour ce projet sont : les démarches de développement durable, les activités manuelles, les

jeux et activités physiques, les activités d'expression et d'éducation aux médias et à l'information... et toutes les ressources de la médiathèque Yakamédia.

Des camps chantiers adolescents, en Polynésie, dans le contrat de ville

Il s'agit de l'organisation de deux séjours éducatifs de près de deux semaines dans la commune de Moorea pour une vingtaine de jeunes âgés de 15 à 17 ans, non scolarisés et sans projet défini, sélectionnés par les services sociaux des circonscriptions éligibles par le contrat de ville. Les objectifs sont d'accompagner des jeunes en situation de rupture sociale dans un processus d'intégration et de valorisation, de les rendre acteurs, citoyens, de les guider vers l'autonomie et tout faire pour éviter la voie des incivilités ; ils constituent l'ambition de cette action. D'autres objectifs éducatifs sont identifiés dans la cadre de cette démarche : leur faire vivre une expérience de vie collective enrichissante, nouvelle, basée sur les valeurs essentielles de respect, de solidarité, le goût de l'effort, le dépassement de soi, leur permettre de s'adapter à cette organisation collective structurée, de s'y intégrer et de trouver leur place. La dynamique de groupe ainsi créée, stimulante et harmonieuse permet au jeune de retrouver un certain équilibre, de même qu'elle développe le « vivre et faire ensemble » qui permet à chacun d'être reconnu et



utile à la communauté. Les jeunes évoluent positivement dans leur comportement (plus de respect, moins d'agressivité, recherche d'échanges avec les autres...), ils ont plus confiance en eux-mêmes, et acquièrent une meilleure estime d'eux-mêmes. Ils participent ainsi volontiers aux activités et montrent de l'intérêt et de la motivation pour le chantier. Les partenaires de l'action sont la Direction de la Jeunesse et des Sports, le Contrat de ville, la Direction des Affaires sociales.

Développer des Bases de loisirs - Mini-camps, sur toute la région Pays de la Loire

Les Ceméa Pays de la Loire gèrent désormais 6 bases de loisirs sur l'ensemble de la région soutenant ainsi le droit aux vacances, de prendre l'air, d'agir, de vivre à son rythme dans des espaces aérés... Les bases de mini-camps sont pensées comme des espaces permettant de vivre d'autres projets pédagogiques que ceux vécus habituellement dans les structures. Installées dans un environnement suscitant, elles regorgent de possibilités avec des activités très différentes en bord de mer ou à la ferme : kayak, escalade, vélo, médiation animale, activités manuelles, atelier bois, table à feu, espace cabanes, jeux... Les journées se construisent selon les envies et projets des enfants, en fonction de la météo, des propositions des un-e-s et des autres...

Constatant une évolution inquiétante des formules de séjours ou

d'activités axées sur des logiques de prestation, de marchandisation, les Ceméa se sont questionnés : qu'est-ce que partir en vacances, ce qu'on aime y faire, y découvrir ? Peut-être que la réponse est bien plus simple qu'elle n'y paraîtrait : expérimenter des activités de pleine nature, se réveiller quand on le décide, avec le chant des grenouilles, avoir le choix dans les activités, vivre des temps avec des paysans partageant leurs savoirs et leurs pratiques. L'environnement rural laisse des merveilles d'activités, peu explorées, quel dommage ! Et pourtant, quel bonheur de pouvoir se sentir libre et autonome après avoir dormi dans la cabane qu'on a construite avec les camarades !

Grâce à la présence de 2 personnes ressources, les Ceméa accompagnent les groupes dans la découverte des richesses de l'environ-

nement, du réseau d'agriculteurs locaux, et la mise en place d'activités. Ils font le pari que ces expériences participent à l'éducation de futurs adultes soucieux de l'environnement, de l'alimentation, et de leurs capacités à s'organiser collectivement. Ces bases sont ouvertes aux enfants de 3 à 12 ans pour des projets à la journée ou à la semaine. Les Ceméa accompagnent les propriétaires des fermes dans l'installation des espaces d'accueil les plus adaptés. Ils apportent le matériel d'activité, proposent des temps de formations aux équipes et recrutent les référent-e-s des bases de loisirs. Au-delà des formations, c'est une autre manière de diffuser les pratiques d'Éducation nouvelle, et permettre d'inscrire les Ceméa dans les territoires.

<https://www.cemea-pdll.org/Bases-de-Loisirs-des-CEMEA>

FORGER UN REGARD CRITIQUE ET ARTISTIQUE PAR DES ACTIONS CULTURELLES

Les Ceméa affirment que le développement culturel est une nécessité dans un pays comme la France qui revendique la promotion de la démocratie et des droits humains fondamentaux. Et c'est aujourd'hui un besoin urgent, de reconsidérer la culture comme essentielle à la vie sociale, rempart contre les obscurantismes et dimension fondamentale de la vie démocratique.

Ainsi, le projet culturel des Ceméa s'appuie sur :

- Le caractère fondamental de l'expérience artistique, scientifique et politique dans le développement de toute personne, la relation aux autres et la possibilité de contribuer à la construction d'une culture commune ;
- Les besoins humains fondamentaux d'expression, de symbolisation, de représentation du monde ;
- L'importance politique de chaque événement culturel, en ce qu'ils permettent la constitution d'un collectif, de toucher chaque personne en tant que sujet, d'éveiller son imaginaire, de réveiller son esprit critique, sa conscience politique, son sens esthétique ;
- L'importance de garantir une vitalité culturelle dans les environnements de vie pour continuer de faire vivre, d'incarner des principes politiques pour une société plus juste, plus égalitaire, plus humaniste.



« Des lire et d'écrits », à la Réunion

Les Ceméa de la Réunion proposent des ateliers d'écriture, de lecture à haute voix pour les militants et sympathisants de l'association dans différents lieux de l'île : Lire, écrire, dire un texte, un poème, présenter un auteur que les participants ont aimé telles sont les ambitions de partage et de rencontre du groupe « Des lire et d'écrits ». C'est le temps d'un partage des mots, de se poser entre des lignes, de se laisser rêver, avec d'autres. Lire à haute voix, écrire, discuter de tout et de rien... L'objectif est de favoriser par les rencontres, le partage à partir d'œuvres littéraires, mais aussi artistiques, poétiques, musicales... Cette action concerne les militants et sympathisants des Ceméa de l'île.



Le Slam facilitateur d'expression et d'ouverture sur l'autre, en Picardie

Parce que la précarité, la violence, l'addiction, l'exclusion, le chômage, le décrochage scolaire, le repli communautaire, sont des réalités qui favorisent les paroles non « abouties » chez les jeunes, il est important de redonner sens à la parole, de redonner confiance en sa capacité d'agir pour une citoyenneté plus juste et plus humaine. Par leurs expériences auprès de différents publics, les Ceméa de Picardie ont concrétisé une démarche

éducative permettant notamment à des personnes éloignées de l'expression écrite et orale, de retrouver une certaine confiance et estime d'elles-mêmes, d'aborder la question du vivre ensemble, de libérer la parole et même de se réconcilier avec les mots.

La démarche prend appui sur le Slam qui permet d'engager une démarche d'écriture et de création en direction des publics « fragilisés », souvent en difficulté

dans leur relation avec leur passé scolaire. La démarche permet de retravailler les savoirs de base dans une complémentarité avec l'action de l'école, et de redonner goût à l'envie d'apprendre. Par ailleurs, la dimension poétique, les contraintes de rime et de rythme favorisent notamment la prise de recul, grâce aux questionnements sur « Comment je dis ». La démarche pédagogique du slameur mise en œuvre par les Ceméa, facilite une relation de complicité avec le groupe. Le Slam est un moyen d'expression, qui fait que l'on existe dans le regard et les oreilles de l'autre, et

c'est vital. C'est un moyen de participer à la construction de son identité, il facilite l'expression et l'ouverture sur l'autre. Cette démarche se traduit en propositions de formation en direction des animateur-trice-s, des enseignant-e-s, des directions d'Accueils Collectifs de Mineurs, des éducateur-trice-s intervenants en milieu scolaire, en stage d'insertion, en accueil ados, etc.



« Le 118 », à Lille, galerie d'exposition permanente au service de la formation pour adulte

En décembre 2000 a été créée une galerie d'exposition au sein des locaux des Ceméa : « le 118 » à Lille, qui n'a eu de cesse de se développer et a pu inviter des artistes aux pratiques et univers variés. En 2011, lors du déménagement de l'Association territoriale, il a semblé important de pérenniser ce projet. Espace d'exposition permanent « la galerie des Ceméa Nord-Pas-de-Calais » accueille depuis son origine, chaque année au moins trois artistes contemporains (peintres, sculpteurs, bédéistes, plasticiens...). Les artistes sont invités en fonction de leur adhésion au projet, de la qualité de leur production, de leur inscription dans une démarche de création contemporaine et de leur volonté de rencontrer des publics. Galerie associative, cet espace de sensibilisation à la création contemporaine est un lieu de promotion des différentes tendances artistiques actuelles, toutes disciplines confondues, ouvert à tous les publics.

La galerie est un véritable lieu d'échange où l'exposition, les œuvres, sont des inducteurs de rencontres, de discussions. Un lieu convivial et vivant où les spectateurs peuvent être accompagnés dans leurs rencontres avec les artistes et leurs œuvres, un lieu qui offre des possibilités de rencontres artistiques et humaines qui permettent à différents publics (élèves, stagiaires en formation professionnelle, militants et militantes de l'association) de s'éveiller, de ressentir et de trouver des mots pour s'exprimer sur les œuvres, sur



l'art. Ces situations sont un moyen de vivre autrement une exposition, de dépasser la phase du recueillement silencieux face à l'œuvre. Faire cette expérience artistique se prolonge dans des activités seules ou collectives, par la mise en place de visites sensibles, en proposant de petites activités se déroulant sur le lieu de l'exposition sur des questionnements induits par les œuvres. Elles peuvent prendre diverses formes liées aux arts plastiques, aux mouvements, expressions corporelles, danse contemporaine, à l'atelier d'écriture, au jeu d'écriture...

Des parcours d'Éducation Artistique et Culturelle

Voici la présentation de deux situations de mises en œuvre par les Ceméa.

- Installation des Ceméa au sein du groupe de performance de l'Institut National Supérieur de l'Éducation Artistique et Culturelle à Guingamp. Les Ceméa ont répondu à l'invitation de la direction de l'INSEAC et ont commencé à contribuer à la mise en place du master 2 « Idéation et dynamiques des pratiques d'éducation artistique et culturelle : arts et techniques des publics, interaction et transmission », du living lab et du campus connecté. Les Ceméa y font la promotion de la construction du sens des pratiques profes-

sionnelles et des moyens pour agir à différents niveaux de responsabilité allant jusqu'aux plus hautes fonctions, en appui sur quelques idées fortes : le caractère fondamental de l'expérience artistique dans le développement de toute personne, de la relation aux autres et de la construction d'une culture commune ; la prise en compte des besoins humains fondamentaux d'expression, de symbolisation, de représentation du monde ; la prise en compte de l'ensemble des parties-prenantes en tant que sujets, le souci de la mise en relation, l'importance de l'expérience collective dans les processus culturels ; la promotion de la par-

icipation et de la réciprocité dans les dynamiques de vie culturelle dans les territoires, dans le cadre d'événements de type festivals.

- « J'y suis, j'en suis 2020 » : un accueil de collégiens et lycéens à Avignon, deux sessions «Jeunes reporters Culture» en partenariat avec le Festival d'Avignon, la DAAC, des Journalistes. Ce dispositif, mis en place depuis 5 ans par les Ceméa et le Festival d'Avignon, avec l'appui du Service éducatif de ce dernier, a permis

d'accueillir 32 jeunes, de 4 établissements d'Avignon (et leurs enseignant.e.s), lors de la Semaine d'art ainsi que 20 adolescent.e.s sur le projet « web-tv » (encadrés par 2 JRI et 1 militante des Ceméa). Ce séjour était constitué d'ateliers de pratiques, d'activités d'expressions, de vie collective, de spectacles et de rencontres privilégiées avec des équipes artistiques, celle du TNP de Villeurbanne entre autres.

Le parcours Regards, en Normandie

La Région Normandie propose le dispositif éducatif « Regards », favorisant des rencontres entre des jeunes et la création artistique contemporaine, des lieux de culture ou de patrimoine. Pour les Ceméa, l'accompagnement culturel est important pour favoriser l'accès à toutes personnes aux objets culturels, et en particulier aux publics qui en sont les plus éloignés. Dans ce cadre, les Ceméa Normandie ont en charge l'animation des parcours d'accompagnement de spectateurs pour une vingtaine d'établissements scolaires, CFA et IME « isolés » et leurs publics. Les démarches mises en œuvre

créent des temps d'échanges et de réflexions permettant aux différents publics de se rendre au théâtre sans appréhension et avec des clés de compréhension. Au travers de cette action à l'échelle régionale, alliant collectivités territoriales, associations d'Éducation populaire, structures culturelle et l'Éducation nationale, les Ceméa mettent en œuvre une démarche globale d'Éducation nouvelle questionnant les modalités d'organisation, de développement, et d'interventions croisées de militants et de professionnels du milieu culturel. <https://youtu.be/iLC1I0DUYMo>

Accueil et accompagnement culturel au Festival des Arts de Reims

Par cette action, les Ceméa organisent l'accueil et l'accompagnement de publics (lycéens, PJJ, jeunes et adultes migrants...) dans le cadre du Festival des Arts de Reims. Ce festival réunit plusieurs formes d'expression artistique, du théâtre, de la danse, des arts du cirque, des installations, des expositions et des performances... C'est un espace favorable au développement de projets dans une dynamique pluri-acteurs, inspirée des formations na-

tionales mises en place par l'Association nationale des Ceméa lors du Festival d'Avignon. Le projet « Accueil FAR away » est conçu dans ses diverses dimensions par les Ceméa et leurs partenaires. De l'accueil, en passant par la pratique d'activités artistiques ou encore des rencontres avec des œuvres, l'objectif pour les Ceméa est de proposer aux publics une expérience culturelle et collective, par des « parcours de festivalier », construits pédagogi-

quement en relation étroite avec les différents acteurs du festival. Le projet comprend également l'organisation de la vie quotidienne. Sont associés à cette action la Comédie de Reims, le Manège de Reims, la DRAC Grand Est, France Horizon et la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Cette action a pu avoir lieu en 2020, juste entre deux périodes de confinement.



FAVORISER LES ÉCHANGES INTERCULTURELS, L'ÉDUCATION À LA PAIX, LA CITOYENNETÉ INTERNATIONALE

La situation européenne et internationale présente des aspects préoccupants : l'interminable conflit en Syrie et l'expansion de l'état islamique entraînant une augmentation massive du nombre d'exilé.e.s cherchant refuge en Europe, le vote du Brexit et la remise en cause des principes démocratiques et de l'État de droit dans des pays comme la Pologne et la Hongrie secouent profondément l'Union Européenne et mettent à mal notre vision sociale et solidaire de l'Europe. La crise environnementale pourrait être aussi mentionnée. Pourtant, cette année 2020 replace au centre des préoccupations les enjeux de solidarité et la valeur des initiatives de la société civile pour faire face aux difficultés. Très localement, puis dans une dimension internationale, des nouvelles formes de projet et des nouvelles solidarités ont vu le jour pour faire face à la pandémie du covid-19.



Dans ce contexte, notre projet international s'est attaché à travailler sur les trois paradoxes suivants :

- La lutte contre la pauvreté et l'accès aux droits notamment le droit à l'éducation dans une économie très libérale.
- Le changement climatique et une limitation de la circulation face à la nécessité de renforcer les espaces de rencontre interculturelle et de connaissance mutuelle.
- Le renforcement de la solidarité entre sociétés civiles et le soutien de l'éducation à une culture démocratique face au rétrécissement de l'espace démocratique pour des questions sécuritaires.

De nombreuses actions de mobilité ont été annulées... de nouvelles formes de travail, pour maintenir les liens sont apparues, en utilisant notamment les médias en ligne et les plateformes numériques.

Une émission de radio, Seul'Ensemble le 14 mai, diffusée sur le web

Au programme de cette émission, « Confinement et restriction des libertés, un regard européen », avec Milena Sobic, avocate dans l'association serbe IDC ; Claudio Tosi, Président des Ceméa de Rome et Jean François Mignard, membre de la Ligue des Droits de l'Homme, France. La première partie de l'émission s'est attachée à relater les conditions de confinement dans chaque pays et la manière dont les gouvernements avaient instauré l'état d'urgence et les mesures restric-

tives liées à celui-ci. Même si la situation est différente dans chaque pays, tous ont fait le constat d'une restriction des droits humains, pour des causes sanitaires et sécuritaires, qui auront une portée dépassant la situation sanitaire. L'ONG IDC a particulièrement alerté les auditeurs, sur la situation en Serbie. L'impact du confinement a été important sur les activités éducatives des organisations non gouvernementales et les participants à cette émission ont témoigné comment les profession-

nel.le.s et volontaires de l'éducation et du travail social ont gardé le contact avec les personnes les plus fragiles. Un représentant des Ceméa de Rome a ainsi relaté les activités menées par les Ceméa dans les quartiers populaires de la ville.

Pour écouter cette émission :

<https://sites.cemea.org/tssm/2020/05/17/seulensemble-emission-du-14-5-20/>

Accueillir et envoyer des jeunes en Corps Européen de Solidarité

Les Ceméa de Bourgogne Franche-Comté sont une association habilitée pour l'envoi de jeunes en Corps Européen de Solidarité. Lancé fin 2018, le Corps européen de solidarité est une initiative de l'Union européenne qui vise à donner aux jeunes la possibilité de se porter volontaires ou de travailler dans le cadre de projets organisés dans leur pays ou à l'étranger et destinés à aider des communautés et des personnes dans toute l'Europe. Sont soutenus, dans le cadre d'appels à projets, les organismes publics ou privés, pour leur permettre d'organiser des actions de solidarité, d'accompagner les initiatives de jeunes et ainsi participer à la construction d'une Europe solidaire. Depuis plus de 15 ans, 70 jeunes sont ainsi partis, en mobilité européenne, au-delà de ce dispositif. Dans un souci de réciprocité, que les Ceméa promeuvent, les Ceméa se sont lancés dans l'aventure de l'accueil de jeunes internationaux, plus récemment en 2017. L'accueil consiste à accueillir quatre volontaires en Corps Européen de Solidarité pour une durée de 12 mois à Besançon chaque année dans un collectif de structures locales (MJC, CCAS, associations de quartiers, écoles).

Accompagner les jeunes dans le volontariat local et international est une opportunité pour les Ceméa d'ouvrir des espaces d'éducation non formelle et des espaces d'éducation interculturelle pour tous les jeunes. Le volontariat international participe à l'intercompréhension, à la désactivation des stéréotypes et il aide à acquérir des compétences sociales et à donner la possibilité de s'engager dans une solidarité active et collective ici et ailleurs. Par l'engagement dans ce programme, l'association promeut le volontariat comme un outil qui permet à toutes les personnes de la société civile d'agir avec les autres dans la construction d'une citoyenneté européenne et internationale. Ce projet vise à favoriser la participation à la vie démocratique en Europe et éduquer à la diversité culturelle, à renforcer la dimension internationale des activités dans le domaine de la jeunesse, à travailler dans un collectif inter-structures, au service de l'accueil, afin de lever les freins à l'envoi et ainsi rendre accessible à un plus grand nombre de jeunes cette expérience.

Le choix de la mobilité européenne des apprenants



L'apparition de nouvelles problématiques sociétales a fait évoluer les métiers des acteurs et actrices éducatifs, notamment autour des thématiques sur les migrations, l'intergénérationnel, la parentalité, la digitalisation et le développement durable.

Pour mieux répondre à ces évolutions et aux réalités de terrain, les Ceméa doivent faire progresser leurs contenus de formation. À l'instar des Ceméa, de nombreuses structures socio-éducatives accueillent des populations d'une grande diversité culturelle et d'une précarité sociale grandissante. Ces structures ont une fonction de création de lien social et de vivre ensemble. Elles ont besoin de plus de professionnel-le.s ayant construit un rapport à la diversité, à la citoyenneté et il est nécessaire que ces derniers soient formés à l'interaction entre intervention sociale et territoire, pour être capables de développer des démarches favorisant la rencontre interculturelle et la participation inclusive des publics. En cela, les mobilités portent intrinsèquement un intérêt formatif irremplaçable pour les professionnels de terrain.

C'est cette raison qui a poussé les Ceméa à faire le choix d'inclure une mobilité européenne dans le ruban pédagogique des différentes formations professionnelles depuis plusieurs années. Sur les BPJEPS par exemple, la mobilité des apprenant-e-s est organisée en un stage court de deux semaines au sein d'un organisme de formation professionnelle à l'étranger, alternant découverte du milieu, visites de structures, apports théoriques et immersion en structure. Inscrits dans le ruban pédagogique, les objectifs des mobilités sont rattachés à des unités capitalisables de formation d'animateur (UC du BPJEPS), et sont considérés comme partie intégrante de la formation. Cet enjeu d'ouverture est un réel parti-pris pédagogique et politique qui cherche à développer une mobilité pour toutes et tous dans une Europe sociale et solidaire. Il s'adresse majoritairement à un public d'apprenants éloignés, voire très éloignés, de la mobilité internationale. Généraliser des mobilités européennes dans ces dispositifs de formation professionnelle est un enjeu de démocratisation de l'Europe à destination de futur-e-s professionnel-le-s en contact étroit avec des jeunes et qui pourront devenir de véritables passeurs de l'Europe si l'expérience est positive.

Des actions transfrontalières de jeunesse, en Occitanie

Il était une fois, deux écoles catalanes, qui accompagnaient des jeunes en insertion âgés de 16 à 25 ans. Elles étaient voisines depuis toujours mais ne s'étaient jamais parlées. L'une d'elle se trouvait à Perpignan et offrait aux jeunes une seconde chance de réussir. L'autre, située à Figueras, organisait une formation pour remobiliser les jeunes. Mais il y avait une frontière entre elles, les stagiaires ne parlaient pas la même langue et peut-être même qu'ils étaient très différents. Ce qu'ils ne savaient pas encore, c'est qu'ils rencontraient les mêmes difficultés : pas d'emplois pour les jeunes sans qualification, la précarité financière et l'attrait des choses dangereuses. Alors, leurs formateurs et formatrices décidèrent de changer tout cela. Ils partagèrent ensemble un premier projet dans le cadre du POCTEFA en 2017. Ce premier contact leur permit de faire connaissance, de découvrir qu'ils avaient les mêmes activités et les mêmes valeurs. Après cette aventure, ils se dirent que



c'était trop dommage de se quitter comme ça, alors qu'ils commençaient à se comprendre et tout le monde en redemandait, les équipes comme les stagiaires. Ils écrivirent un deuxième projet qu'ils présentèrent au département des Pyrénées Orientales. Depuis 2018, les jeunes se rencontrent régulièrement pour des activités culturelles, sportives, et depuis peu pour échanger en vidéo.

Maintenir le lien, une conférence virtuelle en 2020, pour la rencontre du réseau « Route NN », en Nord-Pas-de-Calais

Créée en 2015, l'initiative « Route NN », est un réseau régional d'acteurs de jeunesse de Nord-Pas-de-Calais / Hauts-de-France et de Rhénanie du Nord Westphalie qui s'engagent pour une plus grande diversité dans les programmes d'échanges et les rencontres interculturelles franco-allemandes. Après quatre conférences annuelles riches en échanges (en présentiel), qui ont permis à de nouveaux projets de voir le jour entre 2016-2019, une conférence en ligne a eu lieu en 2020 pour maintenir ce lien et continuer à renforcer la dynamique dans laquelle les structures locales des deux régions sont engagées. La situation sanitaire en 2020 a toutefois imposé de repenser cette rencontre dans un format numérique, à distance.

Outre des organisations de jeunesse, du travail social, de la formation professionnelle, ou encore des établissements d'enseignement, cette conférence a compté parmi ses

participants des partenaires internationaux issus d'autres régions du monde (Portugal, Grèce, Maroc, Algérie, Tunisie et Chine), ainsi que des membres du réseau Diversité et la participation de l'OFAJ. Ces échanges repensés dans une nouvelle approche, ont permis des rencontres numériques, et des échanges de pratiques et d'expériences, notamment sur l'année écoulée et sur la manière d'organiser des échanges de jeunes virtuels : les difficultés, les outils utilisés, les techniques et activités d'animation adaptées à ce format.

Cette conférence 2020 a permis de nouer de nouveaux partenariats et de proposer de nouvelles typologies d'échanges. Dans un premier temps en distanciel toujours, mais bientôt de nouveau « pour de vrai ».

<https://www.routenn.org/>

Échange international virtuel (Sénégal, Tunisie, Palestine et France) par l'outil radio

Pendant cinq jours, du 20 au 24 juillet 2020, les Ceméa Pays de La Loire ont accueilli le projet Stay Tuned. Issu de l'appel à projet du Fonjep pour la Solidarité Internationale, Stay Tuned a réuni virtuellement, près de 30 jeunes venant de quatre pays différents, grâce à la webradio. Les émissions étaient composées de sons enregistrés en amont (podcasts), de chansons, de témoignages, de débats en live, de micro-trottoir, de chroniques régulières (météo, horoscope, breaking news). Il y a eu au total cinq émissions : sur le graffiti, sur les droits humains, sur les mobilités, sur le Covid et une émission de présentation.

La webradio intitulée Stay Tuned symbolise cette envie de rester connecté, de garder le lien et d'apprendre à se connaître, malgré une situation sanitaire inédite

qui ne permettait pas la rencontre physique. Les jeunes participant.e.s faisaient partie d'associations partenaires en Tunisie (Mash'hed), en Palestine (Laylac), au Sénégal (les Ceméa Rufisque et les éclaireurs, éclaireuses de Rufisque) et en France (Ceméa Pays de la Loire). Chaque groupe s'est organisé, en présentiel ou à distance (la Palestine étant confinée fin juillet) pour organiser l'émission quotidienne. Grâce à ce projet, les militant.e.s des Ceméa Pays de la Loire ont pu se former aux outils de la radio (organisation du studio radio, prise en main du matériel d'enregistrement, écriture de trame, montage sur Audacity, diffusion, etc.) et créer des contenus sonores.

Pour écouter quelques émissions et extraits : <https://international.cemea-pdll.org/spip.php?article704>

AGIR DU LOCAL À L'INTERNATIONAL POUR DES ACTIONS SOCIALES ET DE SOLIDARITÉ

Tout être humain, sans distinction de sexe, d'âge, d'origine, de conviction, de culture, de situation sociale, a droit à notre respect et à nos égards. Les approches éducatives, cliniques, constituent un atout pour interroger autrement les modalités de prise en charge. Elles valorisent une approche globale de la personne, l'importance des connexions avec les structures de droit commun, le dépassement des cloisonnements institutionnels.

L'année 2020 aura lourdement mis à mal les plus fragiles (dans leur accès aux droits, aux soins, à l'éducation, etc.) et notamment les personnes réfugiées ou demandeuses d'asile, les personnes sans domicile, ou encore les personnes en souffrance psychique.

Comprendre l'autre, dans toute son humanité, n'est pas chose facile et l'accompagnement de chacun.e (professionnel.le.s, bénévoles, publics accueillis) est indispensable pour permettre de construire cette relation humaine qui s'est montrée si fragile en 2020. Pourtant, les Ceméa grâce aux liens noués avec leurs partenaires, leurs compagnons de route nouveaux ou historiques, français ou internationaux, ont continué à agir au jour le jour, pour permettre à chacun.e de prendre une place. De nombreuses actions ont été (re) conduites au sein du réseau des Ceméa. Qu'il s'agisse d'actions de formation des professionnel.le.s ou de bénévoles ou de projets d'accueil et d'accompagnement, les militant.e.s des Ceméa ont agi !

Les journées de la Psychothérapie institutionnelle, dans les Hauts-de-France



Les Ceméa Nord-Pas-de-Calais font la part belle à la psychiatrie et à l'art brut. Ils œuvrent ainsi sur une offre de formation continue et l'accompagnement des équipes, particulièrement en partenariat avec le LaM (Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Ville-neuve-d'Ascq) depuis de nombreuses années. C'est dans ce cadre qu'ils ont animé un séminaire de travail sur la psychothérapie institutionnelle hier et aujourd'hui.

Lors de la seconde guerre, se rencontreront à Saint-Alban psychiatres, intellectuels parisiens, résistants et patients. Daumézon, Bonnafé, Le Guillant et dans la suite Oury, signeront les premiers articles de la revue VST (Vie sociale et traitements) dès l'après-guerre. Les Ceméa défendent les valeurs de la Psychothérapie institutionnelle : place de la parole, du patient, réflexion, partage, co-construction.

C'est dans cette continuité que ce sont co-construites ces deux journées, l'une à la gare Saint-Sauveur et l'autre au Musée d'Art Moderne, le LaM, qui héberge un fond d'Art Brut. La première a permis un échange à plusieurs voix (psychiatres, responsable du secteur Travail Social et Santé Mentale des Ceméa). Ensemble ils ont témoigné de leur expérience et ont donné des arguments pour pouvoir résister aux conceptions normalisantes et médico-économiques de la psychiatrie mises en avant actuellement. Le soir, la diffusion du documentaire sur un des derniers entretiens de Jean Oury, « Le Sous-bois des insensés, une traversée avec Jean Oury », en présence de la réalisatrice Martine Deyres, a permis de poursuivre les échanges par l'éclairage précieux et acéré d'un des fondateurs de la Psychothérapie institutionnelle. La journée du lendemain s'est déroulée au musée d'Art moderne Lille Métropole. Elle a permis de mettre en valeur les différentes facettes de l'Art Brut à travers une table ronde (conservateur, philosophe, psychomotricien, éditrice). Le Musée a organisé, en avant-première, pour les participants aux journées, une visite de l'exposition « Débris collage ». Les échanges riches ont permis aux participants de comprendre, pour certains de découvrir, l'engagement des Ceméa pour la défense d'une vision humaniste de la psychiatrie.

<https://www.musee-lam.fr/fr>



Les JADE (Jeunes Ambassadeurs des Droits auprès des Enfants) agissent dans l'Océan indien à Mayotte, à La Réunion et en Guyane

Cette action est mise en place en partenariat avec Le Défenseur des Droits, depuis plus de 10 ans, auprès de jeunes s'inscrivant dans un service civique. Cette opération prend appui, entre autre, sur le programme d'éducation civique dispensé au col-

lège. Celui-ci, axé sur les droits fondamentaux humains, mais aussi sur les devoirs qui leur sont inhérents, vise à assurer la formation de la personne humaine et celle du citoyen. Il inclut une découverte de la Convention internationale des Droits de l'enfant. À La Réunion, ce sont 10 jeunes en service civique qui interviennent

en binôme dans les écoles, collèges, lycées, centres de loisirs durant 8 mois dans le nord, le sud et l'ouest de l'île (6 599 enfants et adultes concernés cette année). À Mayotte, les interventions ont concerné plus d'une vingtaine de structures (écoles, collèges, ACM, stages de formation, évènements...). Elles ont sensibilisé plus de 2 000 jeunes, une soixantaine d'animateurs et d'éducateurs. Dans les animations, quatre « droits » sont plus demandés : le droit à une justice adaptée ; le droit à l'égalité ; le droit à l'éducation et aux loisirs ; le droit au meilleur état de santé possible. En Guyane, le redéploiement de ce dispositif est en cours. Les Ceméa de Mayotte ont de plus créé différents supports de jeux. Le dernier en date *Uni Haki* à découvrir ici : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/uni-haki-le-jeu> ; <https://ln.cemea.org/jades-mayotte>

Des Pôles Ressources Handicap, en Bretagne

Sur les quatre départements que compte la région Bretagne, les Ceméa animent deux Pôles Ressources Handicap (PRH), l'un dans le Finistère, l'autre dans le Morbihan. Ces deux dispositifs sont gérés par un collectif d'associations (56 : BA2I, Ceméa, Familles Rurales, PEP56 ; 29 : Ceméa, Familles Rurales, EPAL, Planète Loisirs) qui se sont rassemblées pour favoriser l'accueil des enfants et des jeunes en situation de handicap dans les dispositifs de droit commun (Établissements d'Accueil du Jeune Enfant, Assistantes maternelles, Accueils Collectifs de Mineurs). Favoriser l'accueil des enfants et jeunes en situation de handicap, c'est tenter de changer le regard que porte la société sur la différence, c'est interroger et déconstruire les normes conscientes ou inconscientes pour accepter l'autre avec ses forces et ses faiblesses. Soutenu, entre autres, par les CAF départe-

mentales, les actions menées s'adressent aussi bien aux familles avec accompagnement dans la réalisation d'un projet d'accueil au plus près du lieu de vie de l'enfant, que dans le soutien aux professionnel·le·s avec des actions de sensibilisation au handicap, dont le prêt de ressources pédagogiques (malles pédagogiques, fond littéraire, outils pédagogiques pour l'accueil au quotidien). Des rencontres de territoire thématiques (cafés pédagogiques, journées départementales), accompagnent le dispositif animé par des chargé·e·s de mission. L'ambition de participer ainsi à la construction d'une société plus inclusive est bien réelle. La valorisation passe par la présentation de réalisations en direction des ACM dans le Morbihan. <http://pole-ressources-handicap-56.org/>



TineSol, jeunes Roms solidaires dans les bidonvilles, en Pays de la Loire

Le projet TineSol (Tineri Solidari = jeunes solidaires en Roumain) a vu le jour le 1er octobre 2019 au sein des Ceméa Pays de la Loire. C'est une expérience humaine et interculturelle portée par des jeunes français et Roms pour laquelle œuvrent une douzaine de jeunes en service civique avec une mixité filles/garçons, français/Roms, âgés de 16 à 25 ans, dont la mission dure 9 mois, avec des interventions sur plusieurs bidonvilles de l'agglomération nantaise.

Ainsi le projet porte plusieurs missions : l'animation auprès des enfants dans et hors des bidonvilles ; l'accom-

pagnement à la scolarité des enfants Roms, et l'accompagnement social et orientation des familles vivant sur les bidonvilles vers les dispositifs de droits communs : administratif, santé, insertion/emploi/formation, logement, transports, etc. ; la formation et l'accompagnement social et professionnel des volontaires en service civique. Il s'agit ici de faire évoluer les représentations sur les personnes Roms, combattre les préjugés et les discriminations.

Cette action va aussi permettre à ces jeunes vivant en bidonvilles d'effectuer un volontariat qui favorisera

leur intégration et leur insertion, par l'obtention d'un BAFA ou d'un PSC1 pour exemple. L'équipe est composée d'un coordinateur, d'une animatrice, d'une travail-

leuse sociale et d'un-e assistant-e de service social en formation.

<https://ln.cemea.org/tinesol-cemea-youtube>

Une journée d'étude « migration et santé mentale »

Initialement prévue en mars 2020, elle s'est déroulée en novembre 2020, malgré la nouvelle période de confinement. Sa forme a été revue et réduite en terme de durée, pour permettre un déroulement à distance. Ainsi ce sont deux temps complémentaires qui ont été proposés au 30 participant.e.s inscrit.e.s : une conférence introductive et une table ronde. Ces deux temps ont été retransmis en direct sur la webradio et la webtv des Ceméa.

Vivre un parcours de migration non choisi est souvent très traumatique pour les individus. Le « voyage », vers un territoire souhaité/rêvé comme plus sûr est souvent ponctué de moments douloureux (morts violentes de proches, violences, agressions sexuelles, etc.), qui

viennent renforcer les fragilités déjà très présentes du fait du départ de son pays, en laissant derrière soi, sa famille, ses proches, ses repères culturels, son histoire. Face à ces situations complexes et douloureuses, comment est-il possible d'accueillir ces personnes avec leurs douleurs, leurs fragilités, qui seront des facteurs importants pour renforcer une précarité affective et matérielle à laquelle chacun-e va être confronté-e en rentrant dans un espace inconnu ? Cette journée d'étude a permis de mettre au travail ces questions, favorisant ainsi une action de terrain plus efficiente.

Voir le contenu détaillé de cette journée

<https://sites.cemea.org/tssm/2020/12/01/journee-de-etude-migration-et-sante-mentale-28-11-20/>

LUTTER CONTRE LES EXCLUSIONS ET LES DISCRIMINATIONS

Dans tous les champs où ils interviennent, les Ceméa réaffirment la primauté de l'éducatif et du soin sur le répressif. Les approches éducatives et cliniques constituent un atout pour interroger autrement les modalités de la prise en charge et d'accompagnement notamment des plus fragiles, mais aussi pour lutter contre les stéréotypes et les déconstruire, contre les rapports de domination, afin de ne laisser personne au bord du chemin. Les Ceméa valorisent une approche globale de la personne, dont la prise en charge doit l'associer prioritairement. Pour les Ceméa, l'importance est donc le tissage de relations avec les structures de droit commun, ouvertes à toutes et tous, afin de dépasser les cloisonnements institutionnels.



En 2020, dans un contexte complexe lié à la pandémie où les difficultés des plus fragiles ont été accrues et où les professionnel.le.s de l'éducation et du soin ont été lourdement éprouvé.e.s, les Ceméa ont poursuivi cette dynamique, en renforçant la volonté de transversalité de ces secteurs d'intervention des Ceméa. En effet, la lutte contre les exclusions concerne chacun.e d'entre nous, dans le quotidien de son action, qu'il s'agisse de la formation des futur.e.s professionnel.le.s (formation initiale ou continue des professionnel.le.s, développement de ressources pédagogiques et éducatives dans le cadre de la webradio ou de la médiathèque Yakamédia, parcours d'éducation contre le racisme, reprise de la plateforme Seriously, etc.) ; de la mise en œuvre directe d'actions d'accompagnement de publics fragilisés, pour répondre à leurs difficultés grandissantes (rupture numérique, décrochage scolaire, absence de projets d'insertion, harcèlement, violences sociales, fragilités psychiques, etc.). Cette dynamique de projets a été portée, en lien étroit, avec le réseau des Associations territoriales des Ceméa, les militant.e.s du mouvement, mais aussi les partenaires associatifs et institutionnels.

Accueil et animation des mineurs dans un quartier populaire de Mayotte

Un local est ouvert aux jeunes du lundi au vendredi, proposant aux mineurs déscolarisés ou scolarisés, des animations telles que des jeux de société, des activités manuelles, des activités d'intérieur ou d'extérieur, l'accès à une bibliothèque de rue et des animations d'accompagnement à la scolarité. Cette dynamique permet aux Ceméa d'organiser et de participer à des projets, du type « msomo na dangadzo », c'est mon patrimoine, projet théâtre et à des sorties diverses. Ils incitent ainsi à la découverte et au « aller vers », pour tenter la rencontre avec d'autres jeunes.

Les Ceméa accompagnent les familles dans leurs démarches en les orientant vers les professionnels et plus particulièrement les PAEJ (Point accueil écoute jeune)



présents dans les locaux des Ceméa tous les mardis et samedis. L'objectif est bien d'accompagner les enfants jusqu'à leur inscription à l'école à la rentrée suivante. Sur deux années, c'est plus d'une vingtaine de mineurs qui ont pu accéder ainsi à l'école.

Une « Clé d'accès à mes droits »

La dématérialisation grandissante des services publics oblige les bénéficiaires de droits sociaux à suivre leurs dossiers administratifs en ligne. Cependant les difficultés de maîtrise des environnements numériques conduisent les personnes concernées à « lâcher prise », à ne plus recourir à leurs droits sociaux, ou encore à déléguer la gestion de ceux-ci à leurs accompagnant-e-s sociaux-ales. Ces dernier-e-s se retrouvent alors dans une position professionnelle inadaptée et souvent très inconfortable : faire à la place de..., détenir des informations confidentielles des personnes (identifiants de connexion, etc.).

Dans le cadre d'actions de terrain et en lien avec des partenaires (Secours populaire Français, Samu social de Paris, France Terre d'Asile, etc.), mais aussi avec des acteurs publics (Communes, Départements, Métropoles), des constats réguliers ont pu être mis en lumière, concernant l'absolue nécessité de maîtriser à minima le numérique pour prétendre accéder à ses droits, du fait de la dématérialisation grandissante des demandes de droits, suivis de ses dossiers, demandes de documents administratifs, etc. La problématique de l'illectronisme et de « l'abandonisme » (mauvaise maîtrise des outils numériques) est très importante en France (selon une étude CSA menée pour le compte du SPF, 23 % de la population en France, soit 11 millions de personnes se sentent mal à l'aise avec le numérique, avec des difficultés, voire l'impossibilité à accéder à ce monde numérique et à internet). Cette situation est un frein considérable aux recours aux droits sociaux, facteur de renforcement de la pauvreté et de la préca-

rité notamment des plus fragiles (personnes âgées, personnes isolées, jeunes en ruptures scolaires, patient-e-s des services de soins psychiatriques, etc.).

Pour répondre à ces enjeux, les Ceméa ont créé une clé/plateforme numérique personnalisée et sécurisée avec Cozy Cloud, permettant de récupérer automatiquement et de stocker ses données administratives (récépissé, dossiers, attestations, etc.), afin de pouvoir suivre et faire valoir ses droits. Ce projet « La clé d'accès à mes droits » a ainsi été travaillé avec, par et pour les personnes concernées : c'est une philosophie de projet qui est propre aux Ceméa, dans une alliance partenariale avec les institutions, les collectivités, les associations ; c'est une dimension politique de lutte contre les discriminations, dans une logique de continuité du service public. C'est dans ce cadre que la fondation AFNIC en 2019 a résolument soutenu par son Prix la première étape d'expérimentation des Ceméa.

Cette action s'adresse prioritairement aux publics les plus fragilisés ayant un accès limité à leurs droits (personnes sans domicile ou en habitat précaire, jeunes décrocheurs/invisibles, demandeur-euse-s d'asile, personnes âgées, personnes avec des troubles psychiques, etc.). Cette action se développe dans une relation étroite entre des partenaires du champ de la lutte contre la pauvreté (pour soutenir la réflexion et les tests avec les publics), des partenaires techniques (pour un outil numérique adapté aux besoins) et des partenaires financiers, dont la fondation AFNIC.



Accompagner au Diplôme d'État de Moniteur Éducateur des personnes sourdes et malentendantes, une particularité des Ceméa Occitanie

Les Ceméa Occitanie comptent 20% de personnes en situation de handicap dans leurs effectifs de formation et mènent une action spécifique pour la formation au métier de Moniteur Éducateur des personnes sourdes et malentendantes. C'est en 1992 que le centre de formation des Ceméa Occitanie accueille pour la première fois un groupe d'adultes sourds et malentendants dans la formation de Moniteur Éducateur (ME).

Depuis, sur l'ensemble des stagiaires sourds et malentendants ayant obtenu leur diplôme de ME ces dernières années, les trois quarts ont accédé à un emploi durable dans le secteur social et médico-social. Aujourd'hui, ouvrir la formation de ME est encore un défi, malgré les évolutions portées par le cadre législatif actuel, affirmant le droit à l'accessibilité à toutes les ressources de la communauté aux personnes en situation de handicap et la mise en œuvre des mesures de compensations qui s'y attachent. Pour exemple, la promotion en cours de formation accueille quatre personnes sourdes : toutes bénéficient d'un point d'attache sur Montpellier (ou les environs) permettant l'entrée en formation dans de bonnes conditions de logement et d'étayage familial et/ou social. Elles s'expriment toutes en langue des signes français (LSF). Les personnes bénéficient d'une Prestation d'Accompagnement Spécifique (financement Agefiph) depuis l'entrée en formation, permettant un travail de collaboration avec une association spécialisée (ARIEDA) au service des parcours de formation individuel et collectif. Cette dernière permet une sensibilisation de l'ensemble des stagiaires en formation,

apporte un appui technique aux formateurs et formatrices, la mobilisation de modalités d'évaluation spécifiques, de soutien et d'adaptation pour les stagiaires sourds. Ainsi, la particularité de la déficience auditive est un handicap de communication, parfois invisible.

Il faut considérer que la langue française écrite et orale est vécue parfois comme une langue étrangère. Une formation professionnelle en milieu ordinaire relève alors d'un parcours du combattant pour certains. Les équipes prennent en compte, les difficultés des stagiaires à gérer leurs émotions (notamment le stress) dans des situations complexes. En effet, il faut considérer que les mesures de compensation technique (appareillage et assistance technique), visuelle (lecture labiale), humaine (interprète en LSF-français) et la suppléance mentale mise en œuvre par les personnes (adaptation à l'environnement en référence au contexte et à la compréhension de ce qui se déroule autour de soi) absorbent l'énergie des personnes. Leurs capacités cognitives sont alors mises à rude épreuve, ce qui peut entraîner une démobilité et/ou une perte de confiance en soi, en ses capacités à suivre la formation et à accéder au diplôme. Aujourd'hui, les Ceméa continuent à se mobiliser pour un dispositif sur mesure en faveur des stagiaires sourds et malentendants, la plus grande difficulté restant la question de l'accessibilité généralisée, concernant notamment les modalités de certifications du DE ME (exigences de productions écrites et d'expression des concepts du secteur médico-social) et l'accès aux stages pratiques.

Pour des stages BAFA bilingues LSF (langue des signes)-Français, en Pays de la Loire

En 2019 un groupe Action-recherche LSF s'est créé au sein des Ceméa Pays de la Loire. L'un des objets de ce groupe est l'organisation d'un premier stage BAFA Bilingue LSF-Français, dont l'objectif est de favoriser l'accessibilité des personnes sourdes à l'animation mais aussi montrer l'envie de les inclure dans le mouvement pédagogique. Le groupe a travaillé les conditions d'accessibilité d'un stage BAFA aux personnes sourdes signantes, pour leur permettre de vivre la formation au même titre que les entendants et sans faire appel à un interprète. La réussite de ces stages permet de favoriser la rencontre entre sourd-e-s et entendant-es. Cette action a aussi débouché sur de la formation de formateurs et formatrices sourd-e-s en vue d'une dynamisation des actions LSF dans l'association. Par ailleurs des sensibilisations aux discriminations liées au handicap ont lieu dans toutes les formations, notamment autour de l'histoire et de la culture Sourde et aussi à travers des initiations à la LSF. À cette occasion, un partenariat s'est noué avec une

association membre de la communauté sourde « Droit de jouer » (association mixte sourd-e-s - entendant-e-s) et un travail est engagé avec quelques villes de l'agglomération de Nantes afin d'accompagner les centres de loisirs à pouvoir accueillir des stagiaires sourd-e-s dans leurs équipes.





DES PUBLICATIONS POUR DIFFUSER LES IDÉES DE L'ÉDUCATION NOUVELLE

- Réguler les contenus, voire supprimer des comptes sur les réseaux sociaux... une question d'actualité...
- Sommes-nous face à de la censure... plutôt non, mais face à des décisions cohérentes d'entreprises privées, au regard de leurs conditions générales d'utilisation (les fameuses CGU) que tout internaute accepte ! Aux Etats-Unis, les réseaux sociaux sont dans une logique de commerce libre et ne sont pas protégés par le premier amendement de la Constitution américaine sur la liberté d'expression. Les principaux réseaux sociaux que nous utilisons sont régis par le droit américain.
- Autre élément du débat : les réseaux sociaux se veulent être que des hébergeurs ou que des tuyaux... Ils souhaitent garder ce statut... leurs intérêts étant d'optimiser le temps passé sur leur réseau pour optimiser leurs profits depuis leur entrée en bourse, en 2012... Mais n'ont-ils pas également une responsabilité éditoriale ? Ils construisent et gèrent des audiences, les monétisent, ont des politiques publicitaires importantes, ils hiérarchisent les infos via leurs algorithmes puissants, ils assemblent et formatent des contenus ; ils sont également devenus des accélérateurs de contenus... Nous sommes face à ce mélange entre communication commerciale et communication éditoriale.
- Pour notre association et la société civile, il est nécessaire de travailler sur un nouveau statut hybride, entre hébergeur, éditeur... voire contrôleur d'accès... Ainsi ce qui se travaille au niveau européen (Digital service act), est tiraillé entre continuer de traiter les plateformes sous un statut d'hébergeur... tout en leur imposant des contraintes fortes et des devoirs à tenir, ... qui « penchent » plus vers le registre du statut d'éditeur ! Se construit une certaine régulation qui surveille l'auto-régulation des entreprises ! Imposer plus de transparence pour les activités de modération, lutter contre

De la responsabilité éditoriale des réseaux sociaux, question d'actualité... à une mobilisation citoyenne qui passe par l'éducation, pour agir

l'opacité stratégique des plateformes, mettre en place des procédures d'audit des services d'auto-régulation des plateformes et de leurs algorithmes, autant d'exigences à porter par les citoyens... Le travail des lobbys est énorme dans ces débats. On est au cœur de contradictions et de rapports de force... La régulation pour que internet ressemble aux valeurs européennes, avec la liberté d'expression mais aussi la dignité des personnes et la lutte contre les haines... n'impliquerait-elle pas que l'Europe crée ses propres réseaux sociaux ou qu'émerge un réseau social d'intérêt public, sans publicité et dans la philosophie du bien commun, sans hystérisation ou aseptisation des débats ?!

En effet ce n'est pas qu'un problème de contenus... mais une question liée au système lui-même, via l'amplification et l'accélération de contenus, et le modèle économique sous-jacent d'une monétisation des attentions, par la publicité, via les algorithmes de ces plateformes. Ce qui pose problème par rapport à un espace qui de plus en plus se présente comme un lieu du débat public, et pluraliste...

Pour remettre le citoyen au cœur de ces enjeux et lui donner des moyens en les maîtrisant d'agir, il est fondamental de développer l'éducation...

■ Yakamédia, la médiathèque éduc'active des Ceméa

Après une première année de lancement en 2019, la médiathèque en ligne et ses trois univers « Animer, Comprendre et Échanger » a connu début 2020, un fort développement, malgré le contexte sanitaire qui s'est prolongé en 2021. Plus de 1 750 ressources sont accessibles en ligne fin avril 2021. Yakamédia est diffusée systématiquement sous forme d'un an d'abonnement gratuit à toutes les personnes qui suivent une formation avec les Ceméa... Un service de relation aux usagers et aux abonnés a été structuré, il mène un travail ciblé vers les structures collectives en proposant des abonnements collectifs.

À noter l'utilisation massive de Yakamédia, pendant la période du confinement comme support d'édition et de diffusion de Carnets spécifiquement créés dans ce contexte (cf. ci-dessous), et la création, couplée à la médiathèque d'une e-boutique pour la diffusion des publications des Ceméa (cf. page 62).

Dans cette dynamique, une nouvelle publication en ligne, les Carnets Yak'animation, a été créée. Son objectif est de proposer avant chaque période de vacances, aux animateur.rice.s, stagiaires, formateur.rice.s de l'animation volontaire des fiches d'activités, des actualités, des retours d'expérience et des infos concernant la législation pour les accompagner à préparer leur formation, leurs séquences et temps d'animation. La périodicité est « calée » sur les périodes de vacances, soit cinq éditions par an, partagée par newsletter et diffusée via les réseaux sociaux. Quatre Carnets Yak'animation ont été créés et sont actuellement diffusés en ligne.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/nos-collections/les-carnets-yakanimation>

D'autres publications, notamment des mini-dossiers, sont proposées tous les trois mois, sur Yakamédia ; Délié : Dossier Éducatif pour Lutter contre les Inégalités et l'Exclusion disponible sur Yakamédia <https://yakamedia.cemea.asso.fr/nos-collections/dossier-educatif-pour-lutter-contre-les-inegalites-et-l'exclusion-delié>



Les Carnets Yaka'ChezNous, une mobilisation éditoriale pendant le confinement

Dans le contexte du confinement, les Ceméa, ont mis à disposition en ligne, pour les parents, les assistant.e.s maternel.le.s (dans les petits lieux d'accueil de dix enfants maximum) et les animateurs des structures de loisirs, une diversité d'activités (plus de 300, toutes différentes). 17 carnets d'activités ont été proposés de manière hebdomadaire, pour les petits, les grands et les adolescents, (accompagnés d'un article à destination des parents), réalisables à la maison, seul ou en petits groupes (en respectant les distances de sécurité, les gestes protecteurs et les autres contraintes sanitaires !). Selon différentes thématiques : Expression, Scientifique et technique, Éducation à l'environnement, Cuisine, Jeux chantés, Chants, Jeux traditionnels, Lecture, Cinéma, Médias, Création d'objets, Images, Jeux d'intérieur, Jeux de société, Vidéo, Photo, Jeunes enfants, Fabriquer pour jouer, Histoires... Des activités simples, sans trop de matériel nécessaire, faciles à mettre en œuvre.

Ces 17 carnets sont toujours disponibles en ligne : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/nos-collections/carnets-dactivite-yakacheznous>

En chiffres : 83 ressources inédites réalisées pour les 17 carnets publiés, 260 nouvelles ressources publiées.

50 958 vues totales des pages (plus de 300 fiches d'activités Yaka'ChezNous), auxquelles il faut rajouter environ 61 000 consul-

Ces dossiers concernent les acteurs et actrices de terrain de l'accompagnement social, éducatif et psychique. Vous y trouverez des textes de professionnels, des présentations de pratiques, des réflexions, des prises de position, etc. pour comprendre et aider les publics fragilisés que ce soit par leur santé, leur handicap, leur situation sociale, leur souffrance psychique. Pourquoi ce nom Délié ? Ces dossiers ont pour ambition de lier social et santé mentale, de proposer des pistes et des actions émancipatrices et d'apporter une meilleure compréhension des publics souvent marginalisés. Un premier dossier a été publié. À noter également le lancement d'une nouvelle revue numérique « Echo de l'anim pro » à destination des professionnels de l'animation ; cette revue numérique propose un dossier thématique pour approfondir ses connaissances et pratiques. Le premier numéro, publié en mai 2021, porte sur l'animation et les personnes âgées.

“ Verbatim

« Cliquant sur l'hyperlien au bas d'un message reçu, j'ai découvert un univers merveilleux, un site bouillonnant de vie, ne transigeant pas sur les valeurs, sachant manier un humour toujours déclencheur de saine réflexion. »

Message d'un Inspecteur de l'Éducation Nationale à la retraite

tations de l'univers Animer, de la médiathèque des Ceméa Yakamédia (toute la médiathèque des Ceméa a été ouverte à tous les internautes). Plus de 40 000 personnes touchées sur les réseaux sociaux (Facebook et Twitter).

Cette action a été soutenue par le Ministère des Solidarités et de la Santé et s'est inscrite dans une synergie partenariale forte avec les services de l'État (DRAJES et SDJES) et le réseau des CAF, ainsi que les partenaires habituels des Ceméa (Association nationale des directeurs de l'éducation/ANDEV, le réseau des villes éducatrices, l'ANLCI, le réseau de l'ESPER, de la JPA, de Solidarité laïque, la FCPE, les syndicats enseignants/SNUIPP...) et les plateformes du CNED, de la CNAF (mon CLSH à la maison) et de France Télévision Education (Lumni).

L'action s'est déroulée du 20 mars au 31 août 2020, avec poursuite de la diffusion des Carnets Yaka'ChezNous, à partir de septembre 2020 et donc en 2021. À noter un carnet Yaka'ChezNous 18 créé exceptionnellement pendant le troisième confinement d'avril 2021 !

Un travail spécifique de diffusion a été mené en outremer avec un écho très favorable de ces Carnets Yaka'ChezNous dans les 7 territoires ultramarins où les Ceméa sont présents (Guyane, Guadeloupe, Martinique, Réunion, Mayotte, Polynésie et Nouvelle-Calédonie), avec le relais des médias locaux (télévision Tahiti Nui.Tv et les 1ères par exemple en Guyane et Mayotte).

Les carnets Jouer, vivre et agir ensemble, c'est toujours possible

Des idées pratiques pour des jeux à vivre dedans, dehors, avec les autres... en respectant les règles sanitaires : ces livres s'efforcent de dire en quoi et comment il est possible de garder la richesse éducative de ces activités en n'oubliant pas qu'un individu se construit dans et par un collectif. Il invite les équipes à s'emparer de la dynamique créative qui a été celle des Ceméa, pour poursuivre à l'infini la recherche de solutions adaptées à cette situation du confinement et du contexte des contraintes sanitaires qui perdurent, aux situations qui viendront, aux enfants que toutes les structures collectives accueillent, aux milieux dans lesquels elles les accueillent. Quatre carnets ont été réalisés.

JOUER, C'EST TOUJOURS POSSIBLE

Des idées pratiques pour des jeux à vivre dedans, dehors, avec les autres... en respectant les règles sanitaires.

LA VIE COLLECTIVE, C'EST TOUJOURS POSSIBLE

Des réflexions et des idées pratiques pour organiser les temps de vie quotidienne en respectant les règles sanitaires.

JOUER AVEC L'IMAGINAIRE, C'EST TOUJOURS POSSIBLE

Des idées pratiques pour des jeux d'expression, de relations avec les autres... en respectant les règles sanitaires.

VIVRE ENSEMBLE COMME AVANT, C'EST POSSIBLE

Écrit quand la pandémie semblait s'être estompée, retrouvons dans cette fiche-dossier matière à penser les projets en intégrant ce fait de société.



Quelques fiches média emblématiques

Jeu de la Mourra

Quand un jeu de main traditionnel niçois allie stratégie, activités d'expression et mathématiques

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/jeux/jeux-traditionnels-et-sportifs/jeu-de-la-mourra>

Marionnette au doigt

Tuto - Une marionnette pour jouer, simple et amusante à fabriquer. Pour les petits, seuls ou à plusieurs, ils inventent leurs histoires... <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-manuelles-et-dexpression-techniques-plastiques-et-scientifiques/activites-de-creation-dobjets-et-de-jouets/fabrication-pour-jouer-marionnette-au-doigt>



YAKAMÉDIA EN CHIFFRES

Yakamédia est une médiathèque vivante, en 2020 plus de **761 593 pages ont été visitées**. Plus de **7 215 téléchargements des ressources en ligne** (sur 1 750 ressources). 740 nouvelles fiches médias intégrées dans la médiathèque.

Yakamédia est une base de ressources riche et de qualité, c'est également un outil de travail au sein des stages organisés par les Ceméa : **plus de 50 000 stagiaires ont un compte Yakamédia et plus de la moitié des formateurs et formatrices de l'association l'utilisent en formation**.

Une médiathèque qui répond aux préoccupations et enjeux actuels. En 2020 a été lancée une campagne d'abonnements collectifs : plusieurs dizaines de collectivités, associations, ont souscrit à un abonnement Yakamédia pour leurs salariés ou agents (par exemple les PEP, OUL (Œuvre Universitaire du Loiret), Ville d'Antibes, IFCASS (Institut de Formation aux Carrières Administratives Sanitaires et Sociales), etc.

« Animer », est le premier univers de la médiathèque avec près de **235 000 vues** des pages (soit plus de la moitié du trafic total) et **675 fiches médias** (soit 40 % de l'ensemble des fiches médias).

Une trentaine de newsletters pour diffuser le contenu de la médiathèque aux abonnés : entre 15000 et 35000 destinataires par envoi de newsletter qui font connaître les dernières fiches publiées.

Fin avril 2021, Yakamédia comprend plus de **1750 fiches ressources**.

Au-delà de la médiathèque en ligne Yakamédia, les sites des Ceméa présentent une dimension portail vers d'autres sites plus ciblés ou thématiques

- La plateforme d'accès à l'offre de formation des Ceméa concernant les stages BAFA, BAFD et tous les stages ouvrant sur les diplômes de l'animation professionnelle (CPJeps, BPJeps, DEjeps...). <https://cemea-formation.com/>
- Une plateforme qui permet, en quelques clics, de disposer de l'ensemble des services numériques, sous forme éthique, désormais essentiels au fonctionnement d'une structure associative. Basé sur le progiciel libre Zourit, ce site garantit ainsi que les données et celles des adhérents ne seront pas utilisées ou revendues. <https://zourit.net/>
- Une plateforme de formation numérique. Elle permet aux stagiaires des Ceméa de suivre des parcours de formation à distance, en alternance, dans leurs parcours en présentiel. <https://foad.cemea-formation.com/>
- Le site du Festival international du film d'éducation. Il présente la manifestation et l'ensemble des films sélectionnés et primés, ainsi que les dossiers pédagogiques des films primés. <http://www.festivalfilmeduc.net>
- Le site « Enfants, Écrans, Jeunes et Médias », du Pôle Médias, numérique, éducation et citoyenneté <https://enfants-medias.cemea.asso.fr/>. Ce site sur l'éducation aux médias et à l'information propose des ressources éducatives, des infos sur l'actualité française et européenne, des articles de référence, des outils pédagogiques. Le site <http://educationauxecrans.fr> est dédié à l'action importante d'éducation critique aux écrans, menée en Normandie en direction de plus de 80 établissements scolaires, CFA et MFR. À noter que dans ce champ de l'éducation aux médias, les Ceméa animent le site du Collectif Enjeux-e médias. <http://www.enjeuxemédias.org>
- Le site « La laïcité à l'usage des éducateurs » en lien avec un MOOC. Il est co-édité par les Ceméa, les Francas, et la Ligue de l'Enseignement. Ce site permet d'aider les éducateurs à mettre en œuvre une laïcité qui apprenne à vivre ensemble, au sein de la République. Il propose de partir de plus de 90 questions que se posent les acteurs de terrain, d'apporter des réponses sur quatorze thèmes répartis dans deux rubriques. Un MOOC en lien avec ce site a été réalisé par les Ceméa et les Francas. (cf. p. 13). <https://laicite-educateurs.cemea.asso.fr>
- Le site « Jeunes en errance ». Il donne l'actualisation de ce réseau de travail et permet l'accès à diverses ressources. <http://jeunes-en-errance.cemea.asso.fr/>
- Le site de la Fédération internationale des Ceméa (Ficeméa), qui donne accès aux actions menées par les associations membres http://ficemea.org/?page_id=2%2F • Des infos à accès réservé aux membres actifs des Ceméa où chacun des membres des Associations territoriales des Ceméa peut trouver un appui à son engagement bénévole comme formateur, porteur de projets ou administrateur. Cet espace réservé est également un outil pour l'ensemble des salariés des structures des Ceméa. La refonte de cet espace se poursuit en 2021.

Le nombre de visites se renforce avec plus de 100 000 visites par mois pour l'ensemble des sites des Ceméa ainsi que par la présence sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Mastodon) et le compte Vimeo. Plus de 5 000 abonnés suivent ainsi l'actualité des Ceméa en ligne en flux continu. On trouve sur l'ensemble de ces sites plus de 15 000 articles, plusieurs milliers de liens, plus de 1 000 offres de stages et plusieurs milliers de ressources pédagogiques en lien avec la médiathèque Yakamédia.



DE LA BIBLIOTHÈQUE AU CENTRE DE RESSOURCES

Accompagner les stagiaires de la formation professionnelle, à Montpellier

En tant que Centre de formation aux métiers du travail social et de l'animation professionnelle, les Ceméa Occitanie, et plus particulièrement le siège social situé à Montpellier, ont mis en place en leur sein et ce depuis plus de 25 ans, une bibliothèque spécialisée dans les thématiques du travail social, de l'éducation, de la pédagogie et de l'animation. Cette bibliothèque, historiquement destinée aux stagiaires, équipes pédagogiques du centre de formation, ainsi qu'aux militants et militantes de l'association, a pu et a su évoluer au fil des ans, des besoins de son public et des projets de sa documentaliste. L'année 2020-2021 marque comme un tournant dans le développement de ce service. La crise sanitaire et sociale qui a brutalement mis à distance les publics et les actions a poussé les différents acteurs à innover et s'adapter. Lorsqu'on observe cette crise du point de vue des ressources documentaires et des besoins de formations, l'urgence est à la numérisation, à l'adaptation, à l'éloignement physique, géographique, mais aussi psychologique. Ainsi, l'année 2021-2022 se fixe pour objectifs la transformation de ce lieu tourné essentiellement vers les livres, les DVDs, les objets sonnants et trébuchants vers un lieu d'accueil modulable, de ressources diverses et variées, adapté à la distance, à la multiplicité des usages et à la mutualisation des connaissances et des ressources. De la bibliothèque au Centre de ressources, là est le pari : un espace dédié, des outils adaptés, des ressources (pédagogiques, documentaires, humaines...) dans lesquelles puiser et à alimenter. Concrètement ? L'accès à des abonnements en ligne pour tous les stagiaires de la formation professionnelle dont Yakamédia, le développement d'événements autour des thématiques abordées dans les formations, la mise en place d'ateliers d'accompagnement à la recherche. <https://yakamedia.cemea.asso.fr/>

■ Le choix de la publication de revues militantes

VERS L'ÉDUCATION NOUVELLE



Vers l'Éducation Nouvelle est écrite par des praticiens et des chercheurs militants de l'Éducation nouvelle. Aujourd'hui, soutenir l'une des dernières revues pédagogiques militantes en la lisant et en s'y abonnant reste un enjeu important. Au-delà d'être un espace pour porter encore et toujours des utopies concrètes dans l'éducation, *Vers l'Éducation Nouvelle* est aussi un espace de résistance, pour renforcer le droit à l'éducation et à la culture pour tous, dans le cadre des services publics ou associatifs d'intérêt général. Son objectif :

promouvoir des utopies concrètes éducatives.

La revue s'organise autour de rubriques régulières ayant une approche transversale des problématiques éducatives : le « Dossier » et la rubrique « Repères ». La rubrique « Actualité » analyse et questionne un événement ou des enjeux de société. La rubrique « Projets et pratiques », transversale elle aussi à tous les terrains de l'action éducative et culturelle, valorise des expériences et rend compte d'analyses de pratiques pédagogiques. Chacun des quatre numéros, tirés à 3 000 exemplaires en 2020, a abordé un thème particulier.

• **Congrès, vous avez dit congrès ? - VEN n° 577**

Bientôt le congrès (décalé en 2021, à Poitiers). Pour illustrer ce leitmotiv « faire du congrès un levier d'entraînement », le comité de rédaction de la revue a choisi trois entrées : des entretiens réalisés en direction des militant·e·s des Ceméa, des papiers éclairant de l'intérieur du mouvement l'actualité sociétale (sous l'angle des migrants et de l'urgence climatique, sujets qui ne peuvent être oubliés par un mouvement d'éducation) et enfin des articles qui offrent un regard extérieur sur le monde contemporain...

• **Pédagogie institutionnelle : une référence, des pratiques, un horizon - VEN n° 578**

Il est toujours salutaire de pouvoir mettre à jour des connaissances pour revitaliser les pratiques d'aujourd'hui et permettre aux acteurs et actrices de l'éducation d'ancrer leur pratique dans un élan pédagogique porteur de sens. Et si la pédagogie institutionnelle (PI) est d'hier, elle est aussi d'aujourd'hui et il faut incontestablement qu'elle puisse être de demain...

• **Hors des sentiers battus, jouer à perdre haleine - VEN n° 579**

On ne peut se contenter aujourd'hui de répéter de façon scolaire les propos des psychologues ou des biologistes qui parlent, souvent avec talent, du jeu mais sans le connaître réellement, sans l'avoir ni pratiqué ni enseigné. Aussi les Ceméa ont-ils entrepris, notamment en créant le groupe de recherche « Jeux et pratiques ludiques » d'animer un courant de réflexion et de recherche à implications expérimentales portant exclusivement sur les jeux...

• **Laïcité, pour ne pas faire de l'antidote un poison - VEN n° 580**

Il semble que le gouvernement actuel ait occulté un pan de cette belle idée au nom d'une lutte contre les séparatismes, sans avoir un seul instant ne serait-ce que subodoré que ce combat constituait en son for intérieur un autre séparatisme. Et c'est une entorse à l'idée première d'une laïcité dont la conjugaison a beaucoup de mal à être retenue par celles et ceux qui nous dirigent ou qui gravitent dans les sphères d'une cour qui manque cruellement de noblesse d'esprit. Alors ne vient-il pas urgent de mettre les pendules à l'heure en tentant de préciser les contours officiels et légaux de la laïcité ?...

VIE SOCIALE ET TRAITEMENTS



C'est la revue du champ social et de la santé mentale des Ceméa. Les textes publiés correspondent aux choix théoriques, sociaux, politiques et professionnels des Ceméa qui ont créé cette revue et qui la portent : principe de service public, soutien aux pratiques de psychiatrie sociale, travail social associant les usagers, pratiques « institutionnelles », approche psychanalytique, refus de la primauté, voire de l'exclusivité des approches cognitivistes et comportementalistes.

VST est coéditée par les Ceméa et les Éditions Erès. Son tirage en 2020, a été de 1 300 exemplaires par numéro. On y trouve les rubriques suivantes : Ça bouge ; l'actualité des établissements et des services. Que font les professionnels d'aujourd'hui ? Formation, pour préparer les métiers de demain. Le passé et le présent pour transmettre nos références de Deligny à Tosquelles... Des points de vue argumentés et informés où l'universitaire peut croiser le professionnel ou l'étudiant. Un Praticable ouvert à tous pour témoigner de l'indispensable quotidien. Au cœur de la revue VST, le dossier sur les questions qui traversent le social et le sanitaire. Les nouveautés des livres et des revues, et l'agenda professionnel...

• **Crise et confinement - VST n° 149**

Mars 2020, la France entière s'est vue confinée pour se protéger du coronavirus. Promiscuité dans des « habitats » étroits, insalubrité, difficulté à se nourrir, augmentation des appels pour violences conjugales et maltraitance des enfants. De quoi le coronavirus a-t-il été le révélateur ? Les établissements et services sociaux, médico-sociaux et la psychiatrie ont dû modifier leur fonctionnement, assurer la continuité des soins, de l'accompagnement, ou, au contraire, renvoyer les personnes en famille ou à domicile. Comment les institutions se sont-elles organisées pendant le confinement, avec quelles difficultés, mais aussi quelles inventions de la part des professionnels et des usagers pour maintenir une vie sociale tout en étant confinés ? Et après ? ...

• **Éducation spécialisée et rapport hommes/femmes - VST n° 150**

Dans une période où les projecteurs ont été braqués sur les rapports hommes-femmes sous l'angle des violences faites aux femmes – du viol au meurtre en passant par la relation d'emprise – et où l'on s'interroge sur les effets de la fréquentation, à un âge de plus en plus précoce, de sites pornographiques, on constate la difficulté des équipes éducatives à aborder ces questions en dehors des moments de passages à l'acte plus ou moins « bruyants ». Il ne suffit pas de les condamner ni de les interdire : quel rôle peuvent alors jouer les éducateurs pour aider les jeunes à vivre dans une société où la mixité est la règle ? Et si l'on considère que ces questions relèvent de l'action éducative, comment s'y prendre ? Quant aux institutions, quelle place et quels rôles accordent-elles aux femmes ? ...

• **La santé mentale - VST n° 151**

L'esprit premier de la santé mentale est le lien étroit entre les outils désaliénistes que sont l'hospitalité de la folie pour la psychothérapie institutionnelle et la psychiatrie publique de secteur. Avec Lucien Bonnafé, le secteur a été pensé comme « implantation préalable » de soins psy dans la société, qui s'oppose à l'isolement-enfermement comme soin. Aujourd'hui, la santé mentale est rabattue sur l'outil gestionnaire d'une « clinique du cerveau » et de la psychiatrie sécuritaire. Des actions et des pratiques de résistance à cette tendance sont ici mises en discussion. Ce numéro interroge donc la place de la psychiatrie dans la société : avec quelle éducation, quelle socialisation, quel sujet social, quels besoins collectifs pour vivre ensemble sans précarisation ni exclusion ?

■ D'autres éditions multisupports, disponibles sur la nouvelle e-boutique des Ceméa

En 2019-2020, les Ceméa ont poursuivi au-delà de leur nouvelle médiathèque, leur politique d'édition multi-supports plurimédias de contenus pour enrichir leur offre (livres, dossiers pédagogiques, films, DVD, fichiers d'activités, outils de formation en ligne, guides d'information, émissions Webradio...) à destination de tous les acteurs concernés par l'éducation, le social, l'enfance et la jeunesse. À noter qu'en 2020/2021, les Ceméa se sont dotés d'une e-boutique, le site des publications des Ceméa a ainsi fait peau neuve et a rejoint la médiathèque YAKAMEDIA pour un accès simplifié. Pour commander tous ses supports pédagogiques et d'animation : fichiers d'activités, livres, DVD, coffrets pédagogiques, une seule adresse <https://yakamedia.cemea.asso.fr/boutique>

Une politique éditoriale, c'est avant tout la conception de contenus. Les Ceméa animent un réseau d'« auteurs militants » et d'« auteurs compagnons de route ». Ces projets éditoriaux sont menés, soit directement par les Ceméa en appui sur leurs moyens d'édition pluri-médias, soit en partenariat avec des éditeurs. Parmi ces derniers, on peut citer historiquement les éditions Éres, Retz, Fabert, le réseau CANOPÉ, Médiapart, Tralalère, la télévision ou radio publique à travers France Télévisions Éducation ou Radio France, notamment avec leur plateforme Lumni. Des partenariats ou co-éditions plus récents peuvent aussi être développés en lien, par exemple avec des studios de création multimédia comme Narrative, Columbus, OHNK ou le think tank Renaissance numérique et la plateforme seriously.org (cf. p. 58).

• Des ouvrages sur les questions d'éducation et de jeunesse

Ces ouvrages sont coédités en partenariat avec des éditeurs, conçus ou soutenus par les Ceméa. Au total, les Ceméa diffusent une cinquantaine d'ouvrages souvent inédits ou peu distribués actuellement (voire plus distribués du tout). En 2020, les Ceméa France ont soutenu l'ouvrage, écrit par les Ceméa de Belgique.

« Et si l'école, 22 chroniques pour changer l'éducation », aux Éditions Chronique Sociale. Ce sont plus de 800 exemplaires qui ont été diffusés, notamment à travers la nouvelle e-boutique des Ceméa, disponible à partir de la médiathèque en ligne Yakamédias.

• Des documents à finalité éducative et citoyenne Les dossiers pédagogiques des revues

Ils sont liés aux revues des Ceméa. Vingt et un titres composent celle des Cahiers de l'Animation. Cinq dossiers de « Vers l'Éducation nouvelle » sont diffusés : Jean Zay, toujours actuel ?

• Accueillir les jeunes enfants • Lois, règles et consignes • Toujours nouvelle (l'éducation...) • Où va l'éducation à la consommation ? Hors collection, les Ceméa ont poursuivi la diffusion, en ligne – (licence CC) de deux documents, particulièrement d'actualité sur la société numérique : RESOLU sur les solutions libres et « Être citoyen dans la société numérique », petit imprécis du numérique.

À noter également la création de 5 carnets « C'est toujours possible... » réalisés dans le contexte de la crise sanitaire pour proposer des activités et démarches compatibles avec le contexte et diffusés via la médiathèque Yakamédia (cf. p. 59).

« Histoires d'hier ou de demain pour vivre ensemble un présent merveilleux... »



Tout y est dans le titre, un peu long, de cet ouvrage. Il s'agit d'un ouvrage de 30 contes traditionnels de Mayotte. Des contes qui nous plongent dans une découverte de la culture de l'île de Mayotte. Des histoires où se mélangent la fiction et le réel, qui font échos à des récits anciens et qui résonnent sur des thématiques de notre société d'aujourd'hui... À travers Boianawassi, personnage créé par l'auteur, nous partons à l'aventure et la rencontre d'autres nombreux personnages, les contes nous font voyager et suscitent des mondes imaginaires... Depuis l'enfance, c'est en écoutant des contes avec les aînés de son quartier et à travers toute son île natale, que l'auteur, Archimède SAID RAVOAY, s'est passionné pour la littérature et tout particulièrement les contes. Relater la culture, la tradition et l'environnement mahorais oralement, a fait et fait toujours partie de la réalité de Mayotte. Enseignant, il a connu la période d'absence de manuels scolaires à l'école ! Aujourd'hui, Archimède SAID RAVOAY continue d'animer avec les Ceméa, association d'Éducation populaire de Mayotte, des festivals de contes et légendes traditionnels.

Pour lui, le conte est un formidable outil d'éducation ! « En écoutant un conte, on apprend, on naît, on est très actif, on est l'acteur de l'éducation que l'on se fait... Le conte est vivant, c'est présent, on raconte en étant présent. Il s'agit d'espace d'apprentissage de respect pour les jeunes... C'est une transmission de certaines valeurs, morales et éducatives. Le conte ne trahit pas... Le plus souvent il s'agit d'un pacte entre le héros, le pauvre, le riche, le roi, le voleur et la mort. Le non-respect du protocole entraîne la mort du héros ou d'un autre prétendant... ou le respect du pacte entraîne les bonnes choses prévues ou annoncées ; en tous cas, il n'y a pas trahison en écoutant le conte ». Mais le conte a également une dimension philosophique. Il permet, par la fiction, des « coups » de gueule, des regards critiques... Comme le dit l'auteur, « conter, c'est également renverser les us et coutumes, bannir les formes de pouvoir politique, les intolérances religieuses ». Le conteur ne fait que conter... Il ne suscite que la curiosité des gens. Il leur demande simplement d'utiliser leurs oreilles et leurs yeux pas seulement pour écouter ou pour regarder, mais surtout pour comprendre les réalités de la vie. « Le conte est une méthode active pour faire réfléchir, faire comprendre et faire agir »...



Un dossier sur la petite enfance

Ce numéro, de la collection « Documents pédagogiques, textes de référence », témoigne du chemin parcouru depuis l'après-guerre par les Ceméa, sur la nécessité permanente et toujours d'actualité, de protéger le jeune enfant en formant les adultes qui allaient l'aider à grandir. Expliquer pourquoi il est capital d'éduquer les jeunes enfants en référence aux principes de l'Éducation nouvelle, tel est donc l'objectif de cette compilation de textes, proposée dans ce recueil. En appui sur les différentes publications et productions audiovisuelles des Ceméa, ce dossier entend remplir une fonction de transmission et modestement retracer l'histoire de l'engagement du mouvement d'Éducation pour une politique des jeunes enfants. Les textes de 1945 sont volontairement choisis pour que chacun.e comprenne dans quel contexte se situent les origines du mouvement d'Éducation que sont les Ceméa et de sa mobilisation dès sa création, pour la petite enfance.

D'autres articles mettent en évidence comment les Ceméa ont tenté d'apporter des réponses adaptées aux effets produits sur la place du jeune enfant par les nombreuses transformations sociétales dans la vie quotidienne des enfants, des familles et des modes d'accueils.

• Une collection de fichiers pédagogiques d'activité

Cette collection comprend 18 titres destinés à des animateurs et éducateurs. Elle recoupe le domaine des activités ludiques et sportives, manuelles et scientifiques, l'éducation à l'environnement, l'éducation aux médias, l'alimentation, les jeux chantés... Chaque fichier comprend un ensemble de fiches (de 24 à 40, selon les titres) et un livret pédagogique. Certains fichiers sont accompagnés d'un CD (jeux chantés, jeux dansés). Ces fichiers d'activités (print) continuent à être diffusés sous cette forme mais ils ont été progressivement transférés en numérique sur la nouvelle médiathèque en ligne Yakamédia dans les univers Animer ou Comprendre. À noter également, dans le cadre de la crise sanitaire, en 2020, l'édition de 18 carnets d'activités Yaka'ChezNous, rassemblant plus de 300 activités, pour petits, moyens et grands (cf. p. 58 et 59).

• Deux collections de films

Les Ceméa ont depuis de nombreuses années, fait le choix de produire des films comme outils de réflexion et de contribution aux débats éducatifs et sociétaux, ce sont également des supports pour la formation des acteurs éducatifs. Les Ceméa disposent de deux collections de films.

- Une collection, lancée en 2010, les films du Festival international du film d'éducation qui comprend maintenant plus d'une centaine de films. Six nouveautés sous forme de DVD (droits pour 9 films), en 2020-2021, ont été éditées.

- Une collection centrée sur des projets éducatifs ou situations sociales, comprend plus d'une trentaine de films.

Les Éditions CAFARD, en Pays de la Loire



En 2016, les Ceméa Pays de la Loire ont créé une maison d'édition qui publie des livres, revues et fichiers autour des questions d'éducation, de pédagogie et d'activités. Le catalogue en construction touche aux champs de l'éducation, du politique, de la santé mentale, de l'animation, de l'international, de la petite enfance, du handicap, des questions de genre, de l'école... Le nom « Cafard » est évidemment un clin d'œil aux éditions du Scarabée créées par les Ceméa, il y a très longtemps mais aujourd'hui disparues. Les objectifs affichés sont de diffuser et valoriser des pratiques et expérimentations. Une personne en référence et un groupe de militant-e-s motivé-e-s aident à écrire et trouver les ouvrages à publier, démarcher les librairies et points de ventes.

Les Ceméa Pays de la Loire s'organisent peu à peu comme un diffuseur professionnel au regard de l'ampleur des ventes et des commandes (trop dense pour que ce soit porté bénévolement). Quelques exemples d'ouvrages édités : Boîte à outils d'éducation active ; Faire Collectif ; La Maison Daifoux ; L'arbre de Nerienfaire ; Terrains d'aventure...

<https://cemea-pdll.org/-Editions-Cafard>

14 activités pour les ados



Il s'agit d'une sélection d'activités variées qui peuvent se vivre en autonomie dans le respect des règles de protection sanitaire. Cette sélection spéciale ados a donc été conçue pour se défier, exercer son autonomie, s'exprimer, comprendre le monde qui nous entoure. Ce sont des idées pour se

lancer et expérimenter dans un panel diversifié ouvrant la porte à une multitude de projets possibles. On y trouve des fiches pour jouer (jeux d'extérieur et d'intérieur), des activités interactives sur les médias, la vidéo et le cinéma, des pistes pour des activités sur la musique et la danse, l'environnement et construire des engins volants...

Cette sélection d'activités a été diffusée également sur la plateforme de la CNAF, « Mes vacances à la maison ».

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/14-activites-pour-les-ados>

• Des outils de formation multimédias en ligne

- Pour permettre à un public large (des équipes de formation des Ceméa, aux acteurs éducatifs et aux partenaires associés aux dispositifs proposés par les Ceméa), de continuer d'agir (dans le contexte de la crise sanitaire et des mesures de protection mises en œuvre), auprès de leurs publics sur les sujets de l'éducation aux médias et à l'information, les Ceméa ont engagé un travail de création de parcours de formation en ligne, ouverts à toutes et tous. Ces derniers favorisent une continuité éducative, l'articulation entre les projets éducatifs et les orientations plus institutionnelles, le travail en équipes pluridisciplinaires et la complémentarité entre acteurs. Ces parcours sont thématiques et construits dans un objectif de progression d'apprentissage, avec des ateliers d'analyse de recherche, de consultation, en appui des ressources issues de différents réseaux ou structures : Ceméa, Cnil, Générale de production, Réseau Canopé, The Conversation, le Monde, Clemi, CNAF, Savoir&Devenir, INA, etc.

Quatre parcours sont disponibles sur Yakamédia.

Parcours 1 - Réseaux sociaux, où en êtes-vous ?

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-internet/reseaux-sociaux-ou-en-etes-vous-testez-et-approfondissez-vos-connaissances>

Des tutoriels en vidéo

Développement 2020/2021 : l'évolution de l'édition et des supports de diffusion amène les Ceméa à engager en lien avec leur Médiathèque en ligne, YAKAMÉDIA, la création d'une collection de fiches d'activités audiovisuelles diffusées en ligne ainsi que la réalisation de tutoriels vidéo. Une trentaine de tutoriels sont prêts et une dizaine de nouveaux films ont été réalisés en 2020, notamment sur les marionnettes.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-manuelles-et-dexpression-techniques-plastiques-et-scientifiques/activites-de-creation-dobjets-de-jouets/fabrication-pour-jouer-marionnette-pique-brochette>

La collection de DVD du Festival international du film d'éducation s'enrichit...



Pour répondre à une forte demande et amplifier la diffusion des films sélectionnés et primés lors du Festival international du film d'éducation, les Ceméa ont décidé de les éditer et de les diffuser sur support DVD. Pour cela, ont été négociés les droits auprès des auteurs et producteurs, pour des usages au sein d'associations, d'établissements, de différentes structures éducatives ou mutua-

listes. Les DVD sont ainsi utilisables dans de nombreux lieux éducatifs, culturels et sociaux, et permettent de poursuivre cette rencontre entre le cinéma et l'éducation, auprès de publics larges. Il est également possible de les acheter pour des usages privés au sein de cercles familiaux.

En 2020-2021, six nouveaux DVD ont été édités : Papa s'en va, Good girl, Le formulaire, #50 vai et Entracte et la sélection des films jeune public tous issus de la 16ème édition du festival international du film d'éducation. Ainsi, se constitue peu à peu, la collection des films primés ou issus de la sélection, particulièrement intéressants pour des usages citoyens. Pour tous ces films, est réalisé un dossier pédagogique, conçu comme un outil pour les équipes ou personnes qui s'engagent à animer des débats citoyens ou des situations pédagogiques avec différents publics. Ces dossiers sont téléchargeables sur le site du festival. Plus de 100 films sont disponibles actuellement dans la collection.



Parcours 2 - Comment gérez-vous vos publications sur les réseaux numériques ?

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-internet/comment-gerez-vous-vos-publications-sur-les-reseaux-numeriques-testez-et-approfondissez-vos>

Parcours 3 - Information ou Infox, comment faites-vous la différence ?

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/information-ou-infox-comment-faites-vous-la-difference-testez-et-approfondissez-vos-connaissances>

Parcours 4 - Liberté d'expression/liberté de la presse (un parcours pour les jeunes et un autre pour les éducateurs) <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/liberte-de-la-presse-liberte-dexpression-parcours-pour-les-acteurs-educatifs>

- Les Ceméa ont poursuivi en 2020-2021, le travail de conception de contenus de formation en ligne disponibles sur leur plateforme de FOAD, auprès de leur propre réseau de formateurs qui les utilisent dans le cadre des formations mises en place par les Ceméa. (cf. p. 10). Les Ceméa ont transféré sur leur plateforme en ligne les contenus du MOOC sur les questions de laïcité à l'usage des éducateurs.

- Dans le cadre du projet Déclics numériques mené par les Ceméa, les Francas et la Ligue de l'enseignement, de nouveaux parcours en ligne, des ressources Déclics et des médias sont venues enrichir les 7 parcours initiaux d'activités pédagogiques à mener avec des enfants (photo - vidéo - Robotique - Médias sociaux - Coding et jeux vidéo - Webradio - RaspberryPI ; <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/dclics-numeriques-des-parcours-dactivites>). Les ressources Déclics et des médias sont présentées sous forme de fiches d'activités sur la médiathèque en ligne Yakamédia, permettant à chaque formateur. trice de construire son propre parcours de formation, en fonction de leurs publics et de leurs contextes d'intervention.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation>

• Une « chaîne » vidéo avec une trentaine de collections et des émissions de radio

- L'ensemble des ressources produites par les Ceméa sont disponibles sur le compte Vimeo des Ceméa : <https://vimeo.com/cemea>
Créé en 2015, la chaîne Vimeo des Ceméa comptabilise aujourd'hui 679 vidéos. Celles-ci sont présentées sous forme de collections (34), pour accéder aux contenus, cliquer sur la rubrique « Collections », se trouvant dans le bandeau « Activité » à gauche. Les vidéos présentent sur la chaîne Ceméa mettent en avant : les événementiels des Ceméa (congrès, festivals, rencontres, etc.) ; les témoignages et interventions de spécialistes autour de divers thèmes en lien avec l'éducation (médias, laïcité, mixité, etc.) ; les projets menés par les Ceméa (formations et découvertes autour du cinéma, du théâtre et autres pratiques culturelles). Ces vidéos sont très consultées. Ainsi, sur toute l'année 2020, le total du nombre de vues a été de 32 446, ce qui correspond à un total de spectateurs uniques de 10 957.

- Les Ceméa se sont dotés, il y a quelques années, d'un player vidéo interactif avec accès par mots clés ou rubriques à des reportages sur des actions et projets Ceméa, des interviews ou des conférences... autant de ressources pour les éducateurs. Ces ressources ont été transférées et sont disponibles sur la médiathèque en ligne Yakamedia proposée par les Ceméa <https://yakamedia.cemea.asso.fr>

- Le festival international du film d'éducation possède également sa propre chaîne du Festival, <https://vimeo.com/festivalfilmeduc>. Elle même renvoie à 7 sous chaînes <https://vimeo.com/festivalfilmeduc/channels/moderated>

- Les Ceméa animent également plusieurs webradios sur le travail social lors d'événements, notamment pendant le confinement <https://radios.cemea.org> ou en région à Montpellier par exemple. Ils ont créé également une série d'émissions, « On en parle ! », <https://ln.cemea.org/on-en-parle>. La série « On en parle ! » propose à des adolescents ou des jeunes adultes de réaliser une émission Web-vidéo sur un sujet de société en format débat/rencontre avec une personne experte du sujet traité, en lien avec des actions partenariales des Ceméa en métropole et Outre-mer.

L'action est soutenue par le ministère de la Culture, (Secrétariat général/Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation). Neuf émissions ont été réalisées en 2020-2021 (écologie, insécurité alimentaire et covid, précarité étudiante, les jeunes et les smartphones...).



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ÉDUCATION

Les DVD du palmarès de la 16ème édition 2020

Prix du meilleur long métrage documentaire : Une fois que tu sais

Un film d'Emmanuel Capelin (Documentaire / Durée 104mn / France / 2020)

Confronté à la réalité du changement climatique et à l'épuisement des ressources, le réalisateur Emmanuel Capelin devient convaincu de l'imminence d'un effondrement de notre civilisation. Mais comment continuer à vivre avec l'idée que l'aventure humaine puisse échouer ? En quête de réponses, il part à la rencontre d'experts et de scientifiques. Une odyssee qui touche à l'intime et transforme notre regard sur nous-même et sur le monde pour mieux construire l'avenir.
<https://festivalfilmeduc.net/films/une-fois-que-tu-sais/>

**Prix du meilleur long métrage de fiction : Kuessipan**

Un film de Myriam Verreault (Fiction / Durée 117mn / Québec / 2019)

Nord du Québec. Deux amies inséparables grandissent dans une réserve de la communauté innue. Mikuan vit au sein d'une famille aimante et Shaniss tente de se construire malgré une enfance bafouée. Petites, elles se promettent de toujours rester ensemble. Mais à l'aube de leurs 17 ans, leurs aspirations semblent les éloigner : Shaniss fonde une famille, tandis que Mikuan s'amourache d'un blanc et rêve de quitter cette réserve devenue trop petite pour elle...

<https://festivalfilmeduc.net/films/kuessipan/>

**Premier prix courts et moyens métrages d'éducation : Papa s'en va**

Un film de Pauline Horovitz (Documentaire / Durée 61 mn / France / 2020)

Papa part à la retraite. Il quitte ce travail auquel il a consacré toute sa vie. Il quitte ce service hospitalier qu'il a dirigé tant d'années. Comment alors combattre l'oisiveté, l'inaction ? Comment occuper ces jours de liberté nouvelle ?

<https://festivalfilmeduc.net/films/papa-sen-va/>

**Deuxième prix courts et moyens métrages d'éducation : Good Girl / Kiltti tyttö**

Un film de Marja Maijanen (Fiction / Durée 12mn / Estonie – Finlande – Italie - Portugal / 2019)

Après avoir été récompensée par son père pour avoir été une bonne fille, une petite fille naïve apprend ce que cela signifie vraiment d'en être une.

<https://festivalfilmeduc.net/films/good-girl/>

**Mention du jury courts et moyens métrages : Le Formulaire**

Un film de Filip Flatau (Documentaire / Durée 54mn / France / 2020)

Depuis des années Filip cherche à faire parler sa mère de son enfance. Sauvée du ghetto de Varsovie puis cachée à la campagne jusqu'à la fin de la guerre, elle a toujours gardé ce passage de sa vie secret. Au fil de la rédaction d'un formulaire pour faire reconnaître comme « Justes parmi les Nations » la famille qui l'a sauvée, sa parole va peu à peu se libérer.

<https://festivalfilmeduc.net/films/le-formulaire/>

**Prix du Jury Jeunes et Etudiants : #Só vai**

Un film de Capucine Boutte et Emmanuel Saunier (Documentaire / Durée 50mn / France / 2019)

Douze jeunes femmes de Seine Saint-Denis accueillent une équipe de jeunes brésiliennes venues de leur favela. Leur passion commune : jouer au rugby. Pendant un mois, elles forment une seule et même équipe. Les filles s'interrogent sur ce qui fait leurs racines, leurs cultures et leurs identités respectives.

<https://festivalfilmeduc.net/films/so-vai/>

**Mention du Jury Jeunes et Etudiants : Entracte**

Un film d'Anthony Lemaître (Fiction / Durée 16mn / France / 2019)

Yacine et ses deux potes veulent à tout prix voir « Fast & Furious 8 » dans leur Multiplexe de banlieue. Hélas pour eux, ils n'ont que les moyens d'aller voir la séance de ciné-club. Pour Yacine, ce qui devait être un stratagème va se transformer en expérience étonnante.

<https://festivalfilmeduc.net/films/entracte/>





UN FONCTIONNEMENT ASSOCIATIF NATIONAL

- Le fonctionnement associatif des Ceméa s'appuie sur
- une Charte identitaire, des statuts et une Convention générale signée entre l'Association nationale et chaque Association territoriale. En plus des instances statutaires obligatoires, les Ceméa se sont dotés
- d'un Comité de Direction et d'une Conférence des Président.e.s. Ils renforcent leur vie associative par
- d'autres commissions et groupes de travail rassemblant des bénévoles et des salarié.e.s. L'Association nationale « tête de réseau » a pour mission d'impulser la
- mise en œuvre des orientations des Ceméa. En 2020, ces différentes instances ont poursuivi le travail sur
- le renforcement d'une organisation administrative et associative mutualisée et solidaire des Ceméa sur les
- territoires, orientation notamment très importante dans le contexte de la crise sanitaire.
- Ces travaux avaient pour objectif de donner un cadre de référence partagé, sachant que ce sont les Conseils
- d'administration des Associations territoriales concernées, qui sont en responsabilité et décisionnaires. Par
- ailleurs, l'Association nationale développe et capitalise les méthodes pédagogiques, soutient la production et
- la diffusion des outils de formation ainsi qu'une politique éditoriale de publications à finalité éducative et
- pédagogique. Elle se doit de garantir la qualité de la formation des formateurs, d'accompagner, d'impulser
- des actions innovantes et d'engager des partenariats nationaux et internationaux.
- Plus de vingt structures régionales, en interrelation entre elles comme avec l'équipe nationale, animent un
- mouvement d'acteurs éducatifs. Elles sont les interlo-

Une réseau d'Associations territoriales, un mouvement de militant.e.s

cutrices des partenaires régionaux pour toute offre ou demande de formation ou d'accompagnement éducatif ou social. Elles conçoivent et conduisent l'ensemble des activités locales d'animation directe et de formation et accompagnent un service de placement pour leurs stagiaires et les organisations gestionnaires. Elles développent des expérimentations et des recherches-actions sur tous les territoires de métropole et d'outre-mer. Les Ceméa sont membres de réseaux nationaux et internationaux, de plateformes européennes, de la Ficeméa (Fédération Internationale des Ceméa), de Solidarité Laïque, de Solidar, ... Les Ceméa agissent ainsi en Europe et dans le monde avec plus de 100 partenaires institutionnels de près de 40 pays.

Tous les cinq ans, les Ceméa organisent un congrès national qui travaille sur l'actualisation du projet associatif et donc sur les grandes orientations pour les années à venir. C'est un moment important qui rassemble plusieurs centaines de militants et militantes des Ceméa pendant quatre jours. Ce congrès devait avoir lieu fin août 2020 à Caen mais compte tenu de la situation sanitaire il a été annulé. Les instances associatives des Ceméa ont pris la décision de le reporter en août 2021 à Poitiers.



■ Composition du Conseil d'administration national (au 31 décembre 2020)

Mme Francine BEST - Présidente d'honneur - Inspectrice générale de l'Éducation nationale.

M. Pierre PARLEBAS - Président d'honneur - Professeur des Universités.

M. Claude VERCOUTÈRE - Vice-président d'honneur - Président d'honneur de la Fédération Internationale des Ceméa.

M. Alain GRIMONT - Secrétaire général d'honneur - Président d'honneur des Ceméa de Bretagne.

M. Jean-Marie MICHEL - Secrétaire général d'honneur - Ancien Directeur général des Ceméa.

BUREAU

M. Philippe MEIRIEU - Président - Professeur émérite en Science de l'Éducation à l'Université Lyon 2. Ancien Directeur national de l'Institut de recherche pédagogique - Ancien Directeur de l'IUFM.

Mme Séverine ROMMÉ, Vice-présidente - Directrice Coopérations et Innovations Métropole du Grand Paris.

Mme Christine VOTOVIC - Vice-présidente - Enseignante – Membre du bureau des Ceméa Occitanie.

M. Roland BATHREZ - Secrétaire général - Ancien Directeur territorial des Ceméa Provence Alpes Côte d'Azur - Administrateur des Ceméa Provence Alpes Côte d'Azur.

M. Jean-Louis BRUGIROUX - Secrétaire général adjoint - Président des Ceméa Auvergne.

Mme Dorothée BOULOGNE - Trésorière - Vice présidente des Ceméa Nord-Pas-de-Calais Directrice territoriale Enfance Jeunesse.

M. Philippe GEORGET - Président des Ceméa Picardie - Retraité - Trésorier adjoint - Enseignant - Professeur de théâtre.

M. Fahim EL ALLOUCHI - Membre du bureau - Conseiller principal d'éducation - Trésorier des Ceméa Nord-Pas-de-Calais.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Pierrick BERGERON - Membre du bureau de la FESPI (Fédération des Établissements Scolaires Publics Innovants).

M. Laurent BERNARDI - Membre du SNUIPP des Alpes Maritimes.

M. Vincent BERNAUD - Délégué fédéral du SGEN-CFDT.

M. Dominique BESNARD - Retraité - Ancien Directeur national en charge des activités, du développement et de la prospective.

M. Daniel CADET - Administrateur des Ceméa Ile de la Réunion - Retraité de l'Éducation nationale.

M. Geoffroy CARLY - Directeur des Ceméa Belgique.

Mme Marie-Jo GOSSEAUME - Trésorière et administratrice des Ceméa d'Ile de France.

M. Gilles GUILLON - Retraité CNRS - Enseignant chercheur - Président d'honneur des Ceméa Occitanie.

Mme Claire KREPPER - Secrétaire nationale du secteur Éducation du SE-UNSA.

M. Jean-François MAGNIN - Ancien Directeur général des Ceméa.

M. Igor NADAL-INIESTOLA - Administrateur des Ceméa Bourgogne Franche Comté.

M. Dominique NIORTHE - Président du CRAJEP Nouvelle Aquitaine.

M. Laurent PARIS - Président des Ceméa Rhône Alpes.

M. Jean-Pierre PICARD - Président des Ceméa Guadeloupe.

Mme Chrystèle RENARD - Présidente des Ceméa Normandie.

M. Franck VALEZE - Chef de projet Ressources humaines.



■ Un séminaire de réflexion prospective, au niveau des instances de direction autour d'une douzaine de chantiers

Du 8 au 11 octobre s'est tenu à Saint Hilaire de Riez, pour la première fois dans l'histoire du mouvement Ceméa, un séminaire réunissant l'ensemble des Directeurs.trices, des Président.e.s des Associations territoriales de l'hexagone et des Outremer ainsi que la direction et une partie de l'équipe nationale. Après une forte mobilisation dans la gestion d'un quotidien complexe, tout au long de l'année 2020, les instances de direction des Ceméa ont repéré la nécessité d'un travail de réflexion et d'analyse à dimension prospective. Une douzaine d'« enjeux-objets » nationaux, portant sur des enjeux politiques et de développement pour les Ceméa a été dégagée suite à une réflexion portée par l'équipe de direction en appui sur le Comité de direction et le Conseil d'administration national. Ces chantiers (les vacances apprenantes et loisirs collectifs, leurs évolutions à court terme ; les stratégies d'action au sein de collectifs ; la santé et l'environnement, incontournables ; le développement de la formation à distance ; le numérique, ses pratiques, ses limites et les ressources qu'il apporte ; les modèles économiques bousculés ; les chantiers culturels et leurs développements d'avenir...) n'étaient pas nécessairement nouveaux mais ils ont été éclairés différemment pendant la pandémie. Le travail qui s'est engagé, devait répondre à trois objectifs principaux en considérant la dimension du mouvement, de l'organisme de formation et de l'association Ceméa : prendre le temps de l'analyse de ce qui s'est passé ; travailler à l'émergence de propositions opérationnelles ; envisager, de façon différenciée selon les thèmes, la façon de prolonger les réflexions à l'échelle du mouvement et leur traduction concrète. Au cours de ce séminaire les participants ont partagé les premiers résultats d'un travail de recherche portant sur le BAFA. C'est également au cours de ce rassemblement qu'a été affiné et validé l'enjeu de tenir un congrès national à la fin du mois d'août 2021. Une Conférence des Présidents et un Comité de direction se sont tenus au cours de cette semaine.

Réfléchir aux modèles socio-économiques des Ceméa

ZOOM SUR UN DES 12 CHANTIERS

Depuis plusieurs années, les instances de direction des Ceméa réfléchissent, analysent le modèle « socio-économique » des Ceméa. Les études ont largement porté sur l'activité BAFA-BAFD, son rôle dans le mouvement et son poids dans l'économie des Associations territoriales (AT), (30% des produits de vente à l'échelle du réseau). Etaient soulignés déjà à l'époque, les risques encourus par une AT dont plus de 50% des produits sont issus de cette seule activité. La crise sanitaire d'aujourd'hui risque de précipiter certaines Associations territoriales dans la difficulté, les pertes d'activité sont estimées en BAFA-BAFD à minima à 50% du volume 2019 et il n'est pas certain qu'en 2021, les Ceméa retrouvent une activité à la hauteur de 2019. Certaines Associations territoriales ont à entreprendre des mutations et à diversifier leurs activités. Quelles dynamiques conduire, comment soutenir économiquement ces évolutions, ces transitions ?

Les moyens mobilisés pour mettre en œuvre le projet associatif des Ceméa s'articulent autour de trois axes principaux : les leviers économiques (financements, structuration des coûts), les alliances et partenariats (locaux, régionaux, nationaux ; public, privés, privés non lucratifs) et les richesses humaines (bénévoles, volontaires, salarié.e.s, services civiques, etc.).

Les principaux leviers économiques

Le modèle économique ne se confond pas avec l'analyse financière qui concerne la gestion opérationnelle de la structure ; l'un relève de la cohérence entre le projet associatif et la mobilisation des ressources, l'autre du pilotage de l'association. Les deux ne se confondent pas, cependant la maîtrise financière permet de pouvoir agir et/ou de réagir. Certaines Associations territoriales sont en déficit d'analyses et d'outils de pilotage. Aujourd'hui, la Commission économique du Conseil d'administration (CECA) identifie les principaux leviers économiques dans la capacité des Associations à mutualiser des projets, des ressources, des fonctions.

Les alliances et partenariats (locaux, régionaux, nationaux ; public, privés, privés non lucratifs)

L'enjeu pour les Associations territoriales ce sont les partenariats et les territoires. Exister dans un paysage associatif local, voire dans des paysages associatifs locaux, pour les Associations territoriales investies sur plusieurs territoires est aujourd'hui incontournable. La régionalisation n'a pas facilité cet ancrage, qu'il est nécessaire d'amplifier.

Les richesses humaines (bénévoles, volontaires, salarié.e.s, services civiques, etc.)

La Commission économique du Conseil d'Administration (CECA) évoque rarement cet aspect du modèle socio-économique mais il est important. La spécificité des Ceméa réside dans l'implication de ses membres au quotidien : implication dans la gestion des activités et dans la gouvernance associative. Le fonctionnement d'une association regroupant des bénévoles (des militant.e.s aux Ceméa) et des professionnel.le.s (très souvent militant.e.s également) est de nature beaucoup plus difficile que celui d'une association sans professionnel.le ou sans militant.e. Diriger et administrer les Ceméa, c'est comprendre ce fonctionnement riche mais très complexe. L'engagement de chacun.e, l'investissement militant sont une des sources de richesse de la vie associative. À cet endroit, la CECA pointe deux difficultés. Tout d'abord une évolution/une mutation du militantisme : les militant.e.s s'engagent dans plusieurs associations, soutiennent plusieurs causes ; leur temps de militantisme aux Ceméa se réduit. Ce phénomène n'est pas suffisamment appréhendé dans l'organisation. La seconde difficulté liée à la diversification des activités des Ceméa, est de proposer un engagement militant sur les « nouveaux » secteurs d'activité. La CECA constate que les formations professionnelles à l'animation et les formations professionnelles au travail social laissent en général peu de place aux militant.e.s. Il n'existe pas dans ces secteurs de modèle d'engagement. Il est urgent de réconcilier mouvement et organisme de formation, de trouver les ressorts à l'engagement. La CECA rappelle que développer les Ceméa c'est à la fois développer le mouvement d'éducation et l'organisme de formation. Les militant.e.s des Ceméa ont une place centrale dans les stratégies de développement de l'association, ils co-élaborent le projet régional, ils orientent les projets d'actions conduits. Un travail spécifique sur cette dimension d'entreprise associative apparaît nécessaire aux membres de la CECA.

DES REPÈRES ISSUS DE TRAVAUX DE RECHERCHE

Les modèles économiques associatifs

Des travaux de recherches, réalisés par le Rameau (Association d'intérêt général, à la fois « observatoire national » pour qualifier les enjeux, lieu de réflexion prospective pour faire émerger des solutions innovantes, et centre d'expérimentations de terrain pour tester de nouveaux modèles) sur les modèles économiques associatifs, ont proposé une typologie de ces modèles pour permettre aux associations de se positionner. Les sources de financement sont souvent variées et diversifiées. Néanmoins, chaque association se structure autour de « dominantes », c'est-à-dire de leviers où la répartition des ressources est la plus forte.

Ainsi, schématiquement, trois logiques de modèles se distinguent :

- Les membres de l'association assument la plus grande partie des besoins de l'association, l'association est alors financièrement autonome.
- Les revenus d'activité assurent la viabilité économique de l'association, soit par la vente de prestations, soit en tant qu'opérateur de politiques publiques. L'association génère alors son propre équilibre économique, même si ce dernier doit être complété par des contributions publiques et/ou privées.
- Un tiers financeur est nécessaire pour solvabiliser l'activité de l'association. Le modèle économique est structurellement dépendant du financement de tiers publics et/ou privés.

Les Associations territoriales des Ceméa se situent dans cette deuxième logique : les modèles économiques (prestations et valorisation de savoir-faire et opérateur de politique publique). Quant à l'Association nationale, elle se situe dans la troisième logique (subvention publique). Cependant, la construction en réseau, la mise en commun de ressources dans un budget mutualisé construit principalement sur des ressources issues de subvention publique (Conventions pluriannuelles d'objectifs) conduit les Associations territoriales à être dans une double logique. Ces spécificités mènent les Associations territoriales à une triple contrainte : vendre (le plus souvent des prestations de formation), être opérateur de service (répondre à des marchés publics) et défendre les subventions nationales (mettre en œuvre les Conventions pluriannuelles d'objectifs). L'équilibre est difficile à trouver et parfois les membres n'appréhendent pas ces spécificités du modèle économique des Ceméa.

Distinguer lois et règles

Les lois, la loi, disent certains, c'est presque le projet lui-même, la colonne vertébrale qui va permettre que le projet se tienne. La loi, c'est une des façons de nommer un des moyens essentiels que l'on se donne pour faire en sorte que le projet puisse être mené à bien. Son système de défense en quelque sorte. La loi se dit en quelques phrases et met en jeu l'existence même de la proposition éducative : le respect de l'autre, des autres, le droit à la parole, le droit à être écouté, entendu, l'intégrité physique et mentale de chacun. Les règles, elles, peuvent exister en nombre infini. Et comme l'on a tout à gagner à être le plus précis possible, on peut faire des règles pour cadrer les pratiques, les débordements éventuels, préciser ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. Les règles se discutent et se débattent, parfois longuement. De même qu'on peut y revenir lorsque les faits qui surviennent les éclairent d'un jour nouveau. Les façons de

faire reconnues, les us et coutumes, les traditions peuvent faire partie du corpus des règles qui sont une défense et illustration du projet et des moyens de vivre dans le cadre du projet. Cependant, l'ensemble des règles ne constitue pas d'abord un moyen de contraindre les usagers. C'est presque le contraire. Les règles sont au service de chacun, pour permettre de vivre, de travailler en collectivité.

*Michel Amram, formateur de l'école de Neuville
VEN N°580 – Octobre 2020*

Une Coopérative Jeunesse de Territoire

Un groupe d'une quinzaine de jeunes de 16-20 ans des quartiers de Nantes Sud (Clos Toreau, Malakoff) s'organise en coopérative et construit un fonctionnement : organisation de la coopérative, prix de vente des services, recherche des marchés, communication, rémunération des coopérant.e.s. Au cours de l'été sont donc proposés dans ces quartiers, des services aux habitants, commerçants mais aussi aux institutions comme Nantes Habitat, ou encore certains services de la Ville de Nantes (Éducation, Espaces Verts, Sports...), que les jeunes organisent sous la forme de chantiers. Pour illustrer quelques activités proposées : Rangement, Inventaire / Archivage, Diffusion pour des événements culturels, Services à la personne, Espaces verts, Déménagement, Travaux d'entretien, Montage-Démontage pour des événements, etc. et l'argent ainsi récolté est réparti au sein de la coopérative. Initier un fonctionnement responsable et coopératif est aussi un des objectifs de ce projet, qui apporte beaucoup de choses aux jeunes : une expérience professionnelle à valoriser dans leurs projets (formation, scolarité, engagement...), une expérience qui change les regards (envers les jeunes, le monde de l'entreprise et les adultes), une découverte de l'entrepreneuriat, proche de l'Économie Sociale et Solidaire, une aventure collective qui permet le développement du travail d'équipe, la prise d'initiatives, l'écoute, l'autonomie... Les Ceméa Pays de la Loire assurent les fonctions liées à l'accompagnement du projet, un animateur et une animatrice sur l'été mais aussi pour le suivi sur l'année, et aident à la réalisation du projet : former et conseiller les jeunes quant à la mise en œuvre, au développement et à la consolidation de leur entreprise coopérative, les aider et accompagner leurs projets. http://www.cemea-pdll.org/IMG/pdf/cemea_depliant_a5_cjt_web.pdf



■ La Conférence des président.e.s (au 31 décembre 2020)

Elle a réuni 2 fois en 2020 (26 janvier en présentiel et 21 juin en distanciel) sous la responsabilité de la Présidente du Conseil d'administration de l'Association nationale, les Président.e.s des Associations territoriales de métropole et d'Outre-mer et la Direction générale.

Elle a contribué à l'analyse de l'évolution du contexte politique, social et éducatif, à partir des travaux conduits localement par les Conseils d'administration territoriaux et les Comités de direction. Au cours de l'année 2020, elle a été très impliquée dans le suivi de la situation des Associations territoriales liée au contexte de la crise sanitaire. Sans oublier la vie pédagogique interne, notamment sur les usages du numérique dans la période actuelle dans toutes les activités de formation des Ceméa (notamment pour la formation en ligne).

Philippe MEIRIEU	Association Nationale	Murielle DEKEISTER	Nord-Pas-de-Calais
Jean-Louis BRUGIROUX	Auvergne	Chrystèle RENARD	Normandie
Pierre CANZILLON	Bretagne	Pierre CHANEL LEPEU	Nouvelle-Calédonie
François SIMON	Bourgogne - Franche-Comté	Stéphanie MAGNE	Nouvelle Aquitaine
Thomas CHAMPION	Centre	Philippe FERRAND	Occitanie
Tonia VERCOUTERE	Corse	Mickaël BERNARD	Pays de la Loire
Jean-Pierre PICARD	Guadeloupe	Philippe GEORGET	Picardie
Rosemonde DE NEEF	Guyane	Mylène TIRAO	Polynésie
Delphine BRIOT	Grand Est	François FUCHS	Provence-Alpes-Côte-d'Azur
Alain SARTORI	Ile de France	Max BELVISEE	Réunion
Claudie EGUIENTA	Martinique	Laurent PARIS	Rhône-Alpes
Actoibi LAZA	Mayotte		

■ Le Comité de Direction

Il s'est réuni 8 fois en 2020 (20 au 22 janvier en présentiel, 11 au 13 mai en présentiel, 19 juin en présentiel, 26 juin en distanciel, 3 juillet en distanciel, 11 et 12 octobre en présentiel, 2 novembre en distanciel et 26 novembre en distanciel). Il est animé par la Direction nationale et rassemble l'ensemble des directeur.rice.s des Associations territoriales de métropole et Outre-mer. Il a assuré la mise en action concertée des orientations définies par le projet national, en relation avec les analyses territoriales et a permis l'information réciproque et la coordination des politiques territoriales des Ceméa. Il s'est appuyé sur les travaux des différentes commissions nationales. Dans cette année de crise sanitaire il a été très concerné par les questions de ressources humaines et liées à la dimension économique, de communication et de publications en ligne via Yakamédia. Il s'est mobilisé sur les stratégies de développement post crise sanitaire, notamment lors d'un séminaire élargi qui s'est tenu en octobre 2020 à Saint Hilaire de Riez en Vendée autour d'une douzaine de thématiques de travail (cf. encart ci-contre). Le Comité de direction est également l'instance qui assure le suivi des conventions pluri-annuelles d'objectifs (Ministères de l'Education nationale et de la Jeunesse, de la Culture, la CNAF...), du projet du système d'information du réseau Ceméa, des chantiers de la vie pédagogique et de la vie associative.

COMPOSITION DU COMITÉ DE DIRECTION (au 31 décembre 2020)

DIRECTEURS TERRITORIAUX

Olivier PRZYBYLSKI-RICHARD	Grand Est
Vincent CHAPON	Nouvelle Aquitaine
Valérie CIBERT	Auvergne
Didier JOSSE	Normandie
David BELLANGER	Bretagne
Iola GÉLIN	Centre
Nadine VIESTE	Bourgogne Franche-Comté
Elisabeth MEDINA	Ile-de-France
François MOREAUX	Occitanie
Frédéric CONTAULT	Martinique/Guadeloupe

Achmed SAID RAVOAY	Mayotte
Arnaud CALONNE	Nord-Pas-de-Calais
Régis BALRY	Pays de la Loire
Thierry MALFAIT	Picardie
Matthieu BOHY	Provence-Alpes-Côte-d'Azur
Florence MOULOUNA (par interim)	Réunion
Rudolph PUYGRENIER	Rhône-Alpes
Alexandra ALEXIA	Guyane

L'ÉQUIPE DE DIRECTION NATIONALE

Jean-Luc CAZAILLON	- Directeur général
Anne-Claire DEVOGE	- Directrice générale adjointe
Jean-Baptiste CLERICO	- Directeur national en charge de la vie pédagogique
Christian GAUTELLIER	- Directeur national en charge de la communication et des publications
Laurent VERDIÈRE	- Directeur national en charge de l'organisation administrative, des finances et des ressources humaines

■ Une situation financière et des activités impactées par la crise sanitaire

Le total des produits en 2020, qui s'élève à 8 573 000€, est en diminution de 2,6 % par rapport aux 8 806 000€ de l'année précédente. Les produits d'activité augmentent de 3 000€, ils passent de 1 040 000€ en 2019, à 1 043 000€ en 2020. Sous cette stabilité apparente se cache pourtant une forte baisse d'activité liée au contexte de la Covid-19. Cependant cette baisse n'est pas directement visible car dans le même temps la mise en place d'un changement de modèle du budget mutualisé au sein du réseau Ceméa (relatif à la CPO Education nationale : refacturation des enseignant.e.s détaché.e.s aux Associations territoriales) est venue augmenter mécaniquement les produits.

Ces produits ont été impactés par une diminution des subventions reçues de 271 000€, cela est principalement dû à une baisse de la Convention pluriannuelle d'objectifs (CPO) de l'Éducation nationale. Il s'agit d'une baisse de ressources de 229 000€ par an pour les exercices 2020, 2021 et 2022. Pour rappel, en 2019, l'on avait déjà constaté une baisse de la CPO Jeunesse et Sports de 45 000€ (545 000 € de 2016 à 2018 contre 500 000 € de 2019 à 2021).

Le total des charges, qui s'établit à 8 667 000€, diminue également en regard des 9 012 000€ de l'année précédente, soit -3,8%. Comme pour les produits d'exploitation, quelques variations notables sont à pointer sur les charges d'exploitation :

- Une diminution des achats de 762 000€, et de 338 000€ pour les autres charges externes ; en grande partie dues au contexte de la Covid-19 marquant une diminution des coûts de réunions du fait d'annulations ou de transformation en visioconférences.
- Une baisse de la masse salariale de 433 000€ liée pour moitié à l'activité partielle d'avril et mai dans le contexte de la Covid-19, et pour l'autre, aux mouvements des détaché.e.s de l'Éducation Nationale.
- L'augmentation des autres charges de gestion courante de 684 000€ est liée principalement au reversement d'une part de la Convention pluriannuelle d'objectifs (CPO) avec l'Éducation nationale directement aux Associations territoriales.
- Les dotations aux amortissements d'exploitation augmentent de 288 000€, principalement dues aux reports de subventions notamment liés au Festival international du film d'éducation et aux programmes Européens.

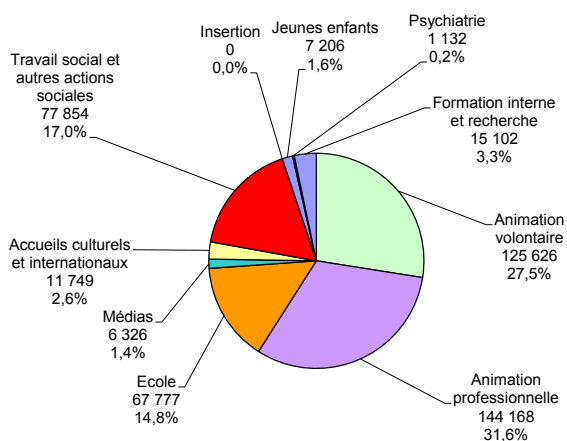
Un résultat d'exploitation légèrement négatif, dans une année agitée

Il se traduit par un solde négatif de 93 000€, dont l'amélioration par rapport à l'exercice précédent est issue en grande partie du changement de modèle du budget mutualisé et au contexte Covid-19. Les charges diminuent, passant de 9 005 000€ à 8 667 000€ soit -346 000€, en grande partie du fait de l'économie sur les achats, et autres charges. À contrario, le changement de modèle relatif à la CPO reçue de l'Éducation nationale, occasionne une augmentation des « autres charges de gestion courante ». Compte tenu des produits et charges de toutes natures, l'activité de l'exercice écoulé (résultat net) se traduit quant à lui par un résultat déficitaire de 94 039,38€, représentant 1,1 % des produits.

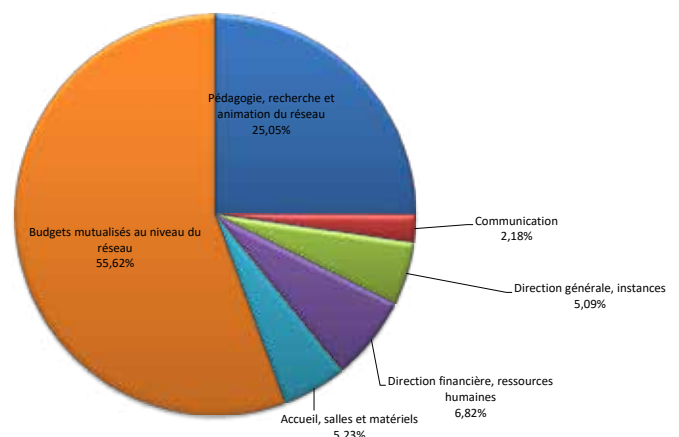
Les travaux de recomposition budgétaire décidés en 2019 et engagés en septembre 2020 font de cette année, une année de transition dont le résultat déficitaire n'est pas une surprise. La crise sanitaire (avec ses arrêts d'activité, la suppression de rencontres physiques, les reports d'événements associatifs...) survenue en mars 2020, a bouleversé les équilibres et les prévisions élaborées, elle laissera des traces longues à cicatrifier. Une réflexion sera poursuivie sur certaines évolutions nécessaires en matière économique et de développement. Il est indéniable que les mutualisations au sein du réseau des Ceméa, décidées depuis plusieurs années, soutiennent aujourd'hui, les associations et ont évité à bien des endroits l'isolement, par cette solidarité.

■ L'année 2020 en chiffres

Activité des Ceméa : en nombre de journées participants



Détail du budget de l'Association nationale



■ Télétravail et mobilités durables, les Ceméa renforcent leur politique de Responsabilité Sociétale des Entreprises

En 2020, les Ceméa ont élargi la prise en compte des enjeux environnementaux, sociaux et économiques dans leurs activités, en engageant des négociations avec les partenaires sociaux, qui ont abouti début 2021. Avec les choix depuis plusieurs années, en termes éthiques concernant leur système d'information, leurs outils et plateformes numériques, ces décisions illustrent la prise en compte réelle des enjeux de la RSE par les Ceméa, entreprise de l'économie sociale et solidaire.

Un nouvel accord de mise en œuvre du télétravail

Pour tenir compte des enseignements résultant des premières années de mise en œuvre de l'Accord télétravail existant, et des conséquences de la crise sanitaire sur cette nouvelle organisation de travail, l'employeur Ceméa et les partenaires sociaux ont souhaité revoir les dispositions de l'accord initial. Ainsi et après plusieurs semaines de négociations, en 2020, les partenaires sociaux (syndicats représentatifs de l'Unité économique et sociale et les employeurs) ont validé une nouvelle version de l'Accord télétravail, il est entré en vigueur dès le 1er février 2021.

Les Ceméa sont attentifs à ce que le développement du télétravail ne soit pas source de difficultés pour les salarié·e·s ou une source d'une distanciation sociale accrue, voire d'une perte de lien social entre des salarié·e·s et leur communauté de travail. Désormais les apprenti·e·s, les salarié·e·s en contrat de professionnalisation ainsi que les stagiaires ont la possibilité de recourir au télétravail. D'un commun accord, il a été décidé de ne pas augmenter le nombre de jours de télétravail : 80 jours apparaissant suffisants. Cependant, les évolutions en cours sur l'encadrement des formations et notamment les situations liées à l'encadrement de formations ouvertes à distance (FOAD) ont encouragé les partenaires à ajouter 20 jours par an à cette modalité de travail spécifique.

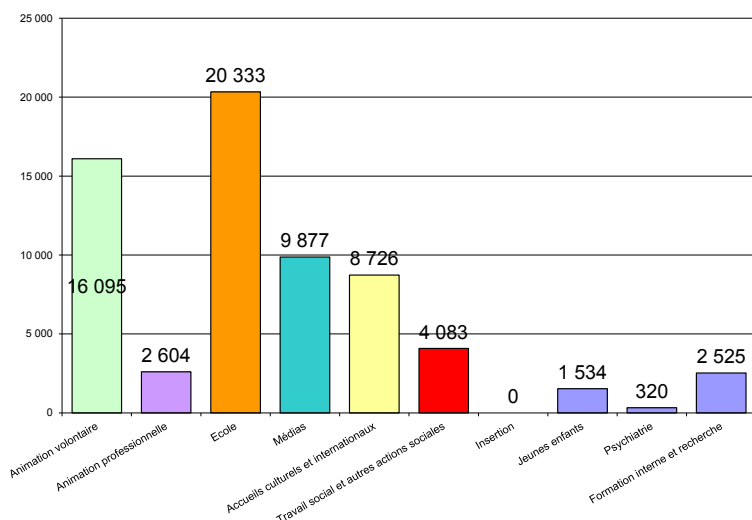
La création d'un accord sur les mobilités durables

En 2016, lors de la signature de l'accord sur l'indemnité kilométrique vélo, les Ceméa écrivaient : « Les employeurs de l'Unité Economique et Sociale souhaitent inscrire les Ceméa sur le chemin de la transition énergétique proposée par les

Nations Unies lors de la COP 21... ». Ce nouvel accord sur les « mobilités durables » s'inscrit ainsi dans cette continuité. Agir sur l'évolution des mobilités et des manières de se déplacer, s'inscrit dans le cadre d'une transformation sociétale profonde. Développer les « mobilités durables », c'est pour les Ceméa, faire des choix d'organisation de leurs activités qui prennent en compte l'impact sur les déplacements domicile-travail et les déplacements professionnels, c'est ainsi faire évoluer les comportements individuels et collectifs pour moins et mieux se déplacer et pour utiliser des solutions de mobilité plus respectueuses de l'environnement, plus actives et plus partagées.

Après plusieurs semaines de négociations en 2020, les partenaires sociaux (syndicats représentatifs de l'Unité économique et sociale et les employeurs) ont validé un nouvel Accord collectif qui est entré en vigueur le 1^{er} avril 2021. Est ainsi défini un « forfait mobilités durables » vélos et trotinettes, ouvert à tous les salarié·e·s de toutes les associations composant l'UES des Ceméa, résidant à plus de 2 km de son lieu de travail habituel utilisant, pour ses trajets domicile-travail, uniquement un vélo mécanique ou à assistance électrique et/ou une trottinette électrique ou non, et ne disposant pas d'une carte mensuelle ou annuelle de transport en commun. Lorsque les salarié·e·s sont titulaires d'un abonnement de transport en commun (annuel ou mensuel) et utilise plusieurs modes de transport différents pour se rendre sur son lieu de travail, un « forfait mobilités durables » vélos et trotinettes réduit est également ouvert.

Activité des Ceméa : en nombre de participants



Plus de 3 000 formateurs et formatrices, membres actifs se trouvent annuellement engagés dans plus de 5 000 actions. Plus de 110 000 stagiaires et usager.ère.s participent, en France et à l'étranger aux activités des Ceméa. Ce qui correspond à plus de 500 000 journées participant.e.s, au cœur d'actions éducatives ou de formations.

Les Ceméa sont une association nationale, reconnue d'utilité publique, habilitée par divers ministères ou administrations publiques. Les Ceméa sont soutenus pour leur fonctionnement et leurs projets par le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse ; le Ministère de la Culture ; le Ministère de la Cohésion des Territoires et des relations avec les collectivités territoriales ; le Ministère des Solidarités et de la Santé ; le Ministère du Travail ; le Ministère de la Justice ; le Ministère des Outre-mer ; le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ; le Ministère de la Transition écologique et solidaire.

ADRESSES DES CEMÉA

SIÈGE NATIONAL

Ceméa Association nationale

24, rue Marc Seguin
75883 Paris Cedex 18
Tél. 01 53 26 24 24

ASSOCIATIONS TERRITORIALES

GRAND EST

Ceméa Grand Est

22 rue de la Broque
67000 Strasbourg
Tél. 03 88 22 05 64

Territoire de Champagne-Ardenne

29 rue Pierre Taittinger
51100 Reims
Tél. 03 26 86 67 41

Territoire de Lorraine

1 rue Charles Gounod
54140 Jarville-la-Malgrange
Tél. 09 60 50 38 75

NOUVELLE AQUITAINE

Ceméa Nouvelle Aquitaine

11 rue Permentade - 1er étage
33000 Bordeaux
Tél. 05 56 69 17 92

Territoire de Limoges

23A bd Saint-Maurice
87000 Limoges
Tél. 05 55 34 60 52

Territoire de Poitiers

26 rue Salvador Allende
86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 07 61

Site de Bayonne

38, avenue du Sergent Capmas
64000 Bayonne
Tél. 05 59 70 01 18

AUVERGNE RHÔNE-ALPES

Ceméa Auvergne

Groupe scolaire A. Daudet
16 bis rue du Torpilleur Sirocco
63100 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 98 73 73

Ceméa Rhône-Alpes

3 cours Saint André
38800 Le Pont de Claix
Tél. 04 76 26 85 40

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

Ceméa Bourgogne Franche-Comté

18 rue de Cologne - BP 117
25013 Besançon Cedex
Tél. 03 81 81 33 80

BRETAGNE

Ceméa Bretagne

92 rue du Frugy
29337 Quimper Cedex
Tél. 02 98 90 10 78

CENTRE-VAL DE LOIRE

Ceméa Centre

37 rue de la Godde
45800 Saint-Jean-de-Braye
Tél. 02 38 53 70 66

CORSE

Ceméa Corse

École Marie Reynoard Montessori
Provence Logis Montessori
20600 Bastia
Tél. 04 20 03 53 42

HAUTS-DE-FRANCE

Ceméa Nord-Pas-de-Calais

11 rue Ernest Deconynck
59800 Lille
Tél. 03 20 12 80 00

Ceméa Picardie

7 rue Henriette Dumuin - BP 2703
80027 Amiens Cedex 1
Tél. 03 22 71 79 00

ILE DE FRANCE

Ceméa Ile de France

65 rue des Cités
93306 Aubervilliers
Tél. 01 48 11 27 90

OCCITANIE

Ceméa Occitanie

Le Clos Barlet
501 rue Métairie de Saysset
CS 10033
34078 Montpellier Cedex 3
Tél. 04 67 50 46 00

Antenne de Toulouse

6 cheminement Louis Auriacombe
31100 Toulouse

Antenne de Perpignan

7, avenue des Palmiers
66000 Perpignan
04 68 34 63 62

Antenne de Béziers

49, rue du Père Pierre
Bât L'Eau Vive
34500 Béziers
04 67 93 72 07

NORMANDIE

Ceméa Normandie

5 rue du Dr Laënnec
14200 Hérouville-Saint-Clair
Tél. 02 31 86 14 11

Délégation de Rouen

33 route de Darnétal - BP 1243
76177 Rouen Cedex 1
Tél. 02 32 76 08 40

PAYS DE LA LOIRE

Ceméa Pays de la Loire

102 rue Saint-Jacques
44200 Nantes
Tél. 02 51 86 02 60

Antenne du Mans

71 avenue Yzeux
72000 Le Mans
Tél. 02 43 82 73 08

PROVENCE ALPES-CÔTE D'AZUR

Ceméa Provence Alpes-Côte d'Azur

47 rue Neuve-Sainte-Catherine
13007 Marseille
Tél. 04 91 54 25 36

Antenne de Nice

21 rue d'Angleterre - 06000 Nice
Tél. 04 93 16 18 20

ASSOCIATIONS D'OUTRE-MER

Ceméa Guadeloupe

Rue de la Ville d'Orly
Près du Pôle Emploi - Bergevin
97110 Pointe à Pitre
Tél/Fax 0 590 82 20 67

Ceméa Guyane

6 rue Thiès - Place des Palmistes
BP 80, 97322 Cayenne Cedex
Tél. 0 594 30 68 09

Ceméa Martinique

10 rue Lazare Carnot - BP 483
97241 Fort-de-France Cedex
Tél. 0 596 60 34 94

Ceméa Mayotte

Maison des associations
Rue du Stade Kavani - BP 318
97600 Mamoudzou
Tél. 0 269 61 13 75

Ceméa Polynésie

177 cours de l'Union Sacrée
Taunoo - BP 3824 - Papeete (Tahiti)
Tél. 0 689 43 73 11

Nouvelle-Calédonie

Ceméa Pwără Wäro
BP 241 - 98822 Poindimié
Tél/Fax 00 687 47 14 71

Ceméa Réunion

45 ruelle Magnan - Champ Fleuri
97490 Sainte Clotilde
Tél. 0 262 21 76 39

INTERNATIONAL

FICEMÉA

39 boîte 3
Avenue de la Porte de Hal
1060 Bruxelles
Tél. 01 53 26 24 61

MÉDIAS

CULTURE

ANIMATION

ÉCOLE

MOUVEMENT D'ÉDUCATION

SOCIAL

FONCTIONNEMENT ASSOCIATIF

PUBLICATIONS

INTERNATIONAL



- Les Ceméa, un mouvement d'Éducation nouvelle et de recherche pédagogique
- Faire ensemble, 109 actions des Ceméa... leviers de développement
- Des publications pour diffuser les idées de l'Éducation nouvelle
- Un fonctionnement associatif national

■
**DIRECTION
DE LA COMMUNICATION
DES CEMÉA**

24, rue Marc Seguin
75883 Paris Cedex 18

Tél. 01 53 26 24 14

www.cemea.asso.fr
communication@cemea.asso.fr